

SOPHIA MAG

Le magazine de la technopole

#30 | DÉCEMBRE 2019 JANVIER FÉVRIER 2020

*Évasion :
Inde du Sud*

OFFREZ LE MEILLEUR À VOS COLLABORATEURS



JOURNÉES D'ÉTUDES

800m² de salons
ouverts sur
l'extérieur



COCKTAILS

Dans nos salons,
jardins & au bord
de la piscine



TEAM BUILDINGS

Activités sportives, Spa Cinq
Mondes & 12 hectares pour
laisser cours à vos envies

MOURATOGLOU
★★★★ RESORT

3550 Route des Dolines - 06410 Biot / sales@hotel-resort-frenchriviera.com /
+33 (0)4 92 96 68 78

www.mouratoglou-resort.com



NAUTIBANQUE
BY CAISSE D'EPARGNE

POLECOMPANY.COM

L'EXPERTISE CAISSE D'EPARGNE DÉDIÉE AU NAUTISME ET AU MONDE DE LA MER

La Caisse d'Epargne Côte d'Azur développe une expertise dédiée à un secteur qui contribue au rayonnement de notre territoire, place forte européenne de la plaisance. NAUTIBANQUE a pour ambition de devenir l'interlocuteur bancaire privilégié de la filière dans toute sa diversité : concessionnaires, négociants, loueurs, armateurs, chantiers navals, importateurs, boat club⁽¹⁾, exploitants portuaires, motoristes, équipementiers, accastilleurs, pêcheurs, associations nautiques, avitailleurs, gréeurs... Partenaire majeur de l'économie locale, notre banque s'engage à apporter à tous les acteurs du nautisme et du monde de la mer un appui, des conseils, des produits et services adaptés à leur activité en vue d'accompagner leur développement⁽²⁾.



CAISSE D'EPARGNE
COTE D'AZUR

nautibanque.com⁽³⁾

Centre d'Affaires NAUTIBANQUE : 23-25 rue Félix Faure • Cannes Forville • 06400 Cannes • Tél. : 04 22 34 07 40⁽³⁾

(1) Club Nautique. (2) Sous réserve d'acceptation de votre dossier. Voir conditions et modalités auprès de votre conseiller. (3) Coût selon votre opérateur téléphonique ou votre fournisseur internet. Caisse d'Epargne et de Prévoyance Côte d'Azur, société anonyme coopérative à directoire et conseil d'orientation et de surveillance, régie par les articles L.512-85 et suivants du Code monétaire et financier - Capital social 395 033 520 euros - 455, promenade des Anglais, 06200 Nice - 384 402 871 RCS NICE. Crédit photos : iStock.



Solutions pour le climat



- 10 SOPHIA BEARTHDAYS : "La fin de l'espoir est le commencement de la mort"
- 12 SOPHIA BEARTHDAYS : Mobilisation et innovation pour la planète
- 16 "Il n'y a pas 36 000 solutions, il faut y aller et foncer"
- 18 La recherche au service de la lutte contre le réchauffement climatique

Entreprendre

- 22 1^{er} anniversaire du BIOparc pour les BIOTech à BIOT
- 24 Vers la neutralité carbone des activités humaines

- 26 Project Management Professional Day 2020 CONFERENCE - Sophia Antipolis



Prix Pierre Laffitte 2019 : Octour pour une médaille

28

8—
Sophiapoly



Actualités



La CASA de l'IA à Sophia

34

- 36 Cannes Pays de Lérins mobilisée face au risque inondation



Mutation réussie pour le Cannes Yachting Festival

38

- 40 La Caisse d'Epargne ouvre un Centre d'Affaires dédié au Nautisme

- 42 Les apprentis du centre de formation de la mairie de Cannes expérimentent la mobilité internationale



Mougins centre : un cœur à prendre

44

- 46 Jérôme Viaud, nouveau président du Pôle Métropolitain Cap Azur !

—48

24^e Marché de la Truffe, à consommer sans modération !

—49

Cap Azur lance aujourd'hui une nouvelle action : le cadastre solaire "In Sun We Trust"

—50

Un Noël des arts du feu à Valbonne Sophia Antipolis



52

SOPHI.A SUMMIT 2019: "I.A. d'la joie !"

—56

Orange Labs célèbre ses 30 ans de présence sur la technopole

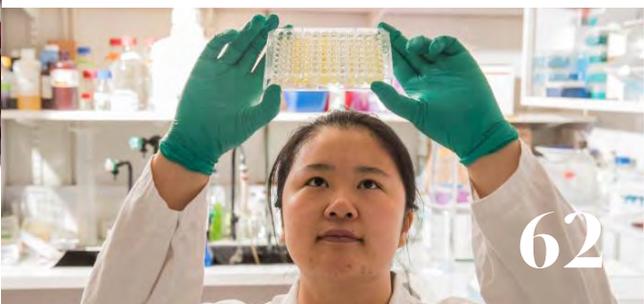
—58

Le tourisme azuréen en mode action



60

Les hommes sont-ils obsolètes ?



62

80 ans du CNRS : "Nos connaissances bâtissent de nouveaux mondes"

Art de vivre

—32

Anthéa : Que le spectacle soit !



—84

90 ans du Belles Rives et seconde édition du Bal Meilland

Art

86



Un écrivain égyptien engagé lauréat du Prix Audiberti

—88

Festival du Livre : deux présidents engagés pour prendre la manifestation "à bras le cœur"

92



L'Inde du sud :



72 à 83

Tentaculaire Mumbai, mystique Chennai, nonchalante Pondichéry

Social

Rotterdam :



64 à 71

Des eaux et débats pour (sur)-vivre ensemble

Hommage à Jean-Claude Meynard



Sébastien Videment
Co-fondateur
Groupe Meritis
Parrain 2019 de
Sophia / Métropole Mag



Janny Plessis
Directrice de publication

2019 est une année exceptionnelle.
Sophia Antipolis fête en beauté son jubilé.
Les manifestations se poursuivront jusqu'à la fin de l'année 2019.

L'I.A a maintenant une maison, le Sophi.A Summit a connu un beau succès et le Bioparc est inauguré. Une belle année sophilopolitaine.

Mais nous ne pouvons ignorer que pendant que l'homme continue de vivre, d'entreprendre, de construire, un bouleversement climatique nous interpelle. Certains n'entendent pas le bruit sourd qui vient de la Terre pour nous prévenir.

D'autres imaginent que la fin de ce monde est proche. Qu'en est-il ?
Les journées Sophia Bearthdays ont réuni un public nombreux et avide de connaître notre avenir proche. Des solutions existent, présentées ici.

Pour mieux comprendre les turbulences climatiques prochaines, c'est Rotterdam, ville d'eau, qui nous montre l'exemple d'une cité maîtrisée.

L'évasion se décline aussi dans l'Inde du Sud, où s'organise un voyage dans le temps pour partager la culture insolente de ce peuple magnifique.

Monaco nous régale de ses traditions, de ses innovations, de son programme culturel riche et de qualité. Monaco s'intéresse aussi au développement durable, à l'écologie qu'elle décline dans tous les aspects de la vie monégasque, des tortues au Gala for the Global Ocean avec la présence de Robert Redford.

Un beau programme culturel se dessine à Nice pour la fin de l'année, dont il faut profiter sans hésiter, alors que les investissements de la municipalité transforment la ville un peu plus chaque jour.

Nos sociétés ne sont-elles pas impactées par cet avenir climatique incertain ? Des décisions sont prises au plus haut niveau pour atténuer les effets négatifs, à l'image du Conseil départemental.

L'homme continue son chemin, toujours soucieux de maîtriser son destin. L'I.A sera-t-il un outil performant pour aider l'humanité à affronter les défis qui se profilent déjà ? Espérons que ce sursaut d'intelligence soit les prémices d'un monde plus tempéré, plus juste, plus apaisé.

C'est le vœu 2020 que nous formulons.

Janny Plessis

2019 has been an exceptional year.
Sophia Antipolis has celebrated its jubilee in style.
Events are continuing through to the end of 2019.

A.I. now has its own establishment, the Sophi.A Summit was a huge success and the Bioparc is under way. A wonderful Sophilopolitan year.

But we cannot ignore that while man goes on living, undertaking, building, there's a climate upheaval challenging us.

Some people do not hear the thud coming from Earth to warn us.

Others imagine that the end of this world is near. Which is it?

The Sophia Bearthdays brought together a large audience eager to know our near future. Solutions exist and they're presented here.

To better understand the next climatic upheaval, Rotterdam, city of water, shows us the example of a city under control.

A break is also a pleasure, a trip to South India is planned to share in the unabashed culture of this magnificent people.

Monaco shares its traditions, its innovations, its rich cultural programme with us.
Monaco is also interested in sustainable development, in the respect for ecology it shows in all aspects of Monegasque life, from turtles to the Gala for the Global Ocean with the presence of Robert Redford.

A wonderful cultural programme is taking shape in Nice for the end of the year, which should be enjoyed without hesitation, while the municipality's investments are transforming the city a little more each day.

Aren't our societies impacted by the uncertainty of the future climate? Decisions are being taken at the highest level to mitigate the negative effects, just like the Departmental Council is doing.

Man continues on his way, always anxious to control his destiny.

Will A.I. be a powerful tool to help humanity tackle the challenges that are already emerging? Let's hope that this burst of intelligence is the beginning of a more tempered, more just and more peaceful world.

That is our wish for 2020.

**SOPHIA
MAG**

#30

Janny Plessis
Directrice de publication

Emmanuel Maumon
Journaliste actualité

Frank Davit
Journaliste culture

Antoine Guy
Journaliste scientifique

Nicole Benazeth
Correctrice

Ariane Wilkinson
Traductrice

Vivianne Le Ray
Journaliste Monaco

Laurent Loiseau
Photographe

Impression
Petrilli Group S.r.l

Angelina Bousseau
Infographiste

Christophe Saffioti
Infographiste



BURO Club®

- Enjoy your business -

DOMICILIATION DE VOTRE ENTREPRISE A SOPHIA ANTIPOLIS

à partir de

29€^{HT*}
/MOIS



- Environnement pro avec de nombreux services
- Location salles de réunion ou visioconférence
- Valorisation de votre image de marque

04 89 82 92 00

www.buro.com

*Offre réservée aux nouveaux contrats signés entre le 1er décembre 2019 et 1er mars 2020. Ne comprend pas la réexpédition du courrier.

SOPHIAPOLY

Pour célébrer les 50 ans de Sophia Antipolis,
votre magazine Sophia Métropole Mag
vous propose le jeu SOPHIAPOLY.
Devenez le bâtisseur de la première ECO-POLE d'Europe.

Réservez le véritable jeu SOPHIAPOLY par e-mail.



SOPHIA MAG : SOPHIAPOLY@SOPHIA-MAG.COM
TEL : 04 92 93 96 30

A vous de jouer,

SOPHIA MAG METROPOLE

SOPHIAPOLY

50TH ANNIVERSARY SOPHIA ANTIPOLIS 2019

© SophiaCom - Tous Droits Réservés

CARTES CROWD-FUNDING

CARTES CRÉATIVITÉ

RECEVEZ SF 20 000 CHAQUE FOIS QUE VOUS PASSEZ PAR LA CASA DE DÉPART

LA VALMASQUE PARC GRATUIT SF 22 000	AVENUE PYTHAGORE SF 22 000	CREATIVITE SF 22 000	ROUTE DES CRÊTES SF 24 000	AVENUE MAURICE DONAT SF 20 000	MAIRIE DE MOUGINS SF 26 000	RUE ALBERT CAQUOT SF 26 000	ROUTE DES LUCIOLES SF 15 000	CYCLOPOLIS SF 28 000	CARREFOUR DE LA JARRE SF 15 000	ALLEZ A L'AEROPORT PAR 148																	
ALLEE PIERRE ZILLER SF 20 000	PLACE JOSEPH BERMOND SF 18 000	PLATE-FORME DE CROWD-FUNDING SF 18 000	RUE ALPHONSE DAUDET SF 18 000	MAIRIE DE BIOT SF 20 000	ROUTE DES DOLINES SF 16 000	CARREFOUR DES BOUILLES SF 14 000	EMV-T-POLIS TRANSPORT SF 15 000	PLACE MEJANE SF 14 000	SOPHIA COVOITURAGE A8 - LA PROVENCALE BUS TRAM	ROUTE DU PARC SF 12 000	CHEMIN DE SAINT-BERNARD SF 10 000	CREATIVITE SF 10 000	ROUTE DES MACARONS SF 10 000	MAIRIE DE VALBONNE SF 20 000	TAXES DIVERSES SF 10 000	RUE ALBERT EINSTEIN SF 6 000	PLATE-FORME DE CROWD-FUNDING SF 6 000	CARREFOUR DES MESSUGUES SF 6 000	AVENUE SAINT-PHILIPPE SF 30 000	ROUTE DES COLLES SF 30 000	PLATE-FORME DE CROWD-FUNDING SF 30 000	ROUTE DES CHAPPES SF 32 000	MAIRIE D'ANTIBES SF 20 000	CREATIVITE SF 35 000	RUE FEDOR DOSTOIEVSKY SF 35 000	TAXE CARBONE SF 10 000	PLACE SOPHIE LAFFITTE SF 40 000

avec Sophiapoly !

SOPHIA BEARTHDAYS :

« *La fin de l'espoir est le commencement de la mort* »

RETOUR SOPHIA BEARTHDAYS

par Antoine Guy



D

epuis plusieurs années, la prégnance du fort bien nommé "dérèglement climatique" dans l'actualité mondiale s'apparente à l'immarcescible boîte de Pandore. Un cortège préoccupant d'alertes sombres à propos d'une biodiversité compromise et de prévisions inquiétantes aux conséquences fâcheuses pour l'humanité entière se répandent dans nos conversations, nos médias, chez les artistes, les élus et... sur la toile.

Nous savons maintenant que nous devons en urgence, individuellement et collectivement, revisiter en profondeur notre manière d'habiter la terre : énergies, mobilité, chaîne alimentaire, pratiques commerciales, rapport à la nature, santé, enseignement et plus largement notre éthique en tant qu'espèce hébergée par "Gaïa", la nourricière des anciens... L'impérieuse nécessité de retrouver un équilibre climatique force à une remise en cause globale des pratiques et acquis de notre modernité.

Pandore² et sa boîte, mythe hérité de la Grèce antique, met en scène plusieurs créatures dont le titan Prométhée qui fit à l'humanité le don du feu (symboliquement de la connaissance et du pouvoir sur la nature dont les hommes vont abuser) et moins célèbre, son frère Epiméthée. Etymologiquement, Prométhée est celui qui "réfléchit avant", qui anticipe alors qu'Epiméthée est celui qui "réfléchit après", empreint d'étourderie. Ce dernier, parangon de l'inconséquence, malgré la mise en garde de son frère Prométhée, accepte un cadeau de Zeus : la très séduisante Pandore³ affublée de sa boîte. Cette femme à l'insolente beauté, dominée par un irrésistible sentiment de curiosité, ne résiste pas à ouvrir ladite boîte défendue, d'où s'échappera la

SOPHIA BEARTHDAYS: «The end of hope is the beginning of death»

For several years, the importance of the well-named "climate change" in the world news is similar to Pandora's box. A worrying procession of dark warnings about compromised biodiversity and ominous predictions with dire consequences for all humanity is spreading through our conversations, our media, artists, elected officials and... on the web. We now know that we urgently need, individually and collectively, to profoundly change our way of inhabiting this earth: energy, mobility, food chain, commercial practices, relationship to nature, health, teachings and more broadly our ethics as species hosted by "Gaia", the nurse of the olden ways... The imperative need to find a climate balance forces a global challenge of the practices and achievements of our modernity.

Pandora and her box, a myth inherited from ancient Greece, features several creatures including the titan Prometheus who gave humanity the gift of fire (symbolically knowledge and power over nature

**"Nous savons maintenant
que nous devons en urgence,
individuellement et collectivement,
revisiter en profondeur notre
manière d'habiter la terre"**



Pandore (Artiste inconnu)



that men will abuse) and less famous, his brother Epimetheus. Etymologically, Prometheus is the one who "thinks before", who anticipates that Epimetheus is the one who "reflects after", deeply stupid. The latter, paragon of inconsistency, despite the warnings of his brother Prometheus, accepts a gift from Zeus: the very attractive Pandora along with her box. This woman with insolent beauty, overcome with an irrepressible feeling of curiosity, cannot resist opening the said box, from which escape illness, war, famine, misery, madness, vice pride, in short, the complete panoply of the evils which contaminate the history of men, allegory of the divine vengeance following the abusive use of the technology (the fire) in the world.

In the 17th century, La Fontaine entertained us with an animal metaphor by bringing the request of a futile and inconsistent cicada to the farsighted and hard-working ant. The story ends with a sharp piece of morality. "It's a little late... you had to plan! Too bad for you!" Are we therefore condemned because the death of our earth is now inevitable? Are we left with the solution of a mass exodus to Io, one of Jupiter's moons, as pictured in the film of the same name?

The myth of Pandora proclaims that there remains one last element that will not escape from the accursed box: "elpis (ελπις)", translated both by hope and expectation, what is possible and what can happen. We must and can correct this climate trajectory. The task is not simple and the challenges are many, we need to be convinced.

Have we been too cicada and not enough ant? For the fiftieth anniversary of the technology park, Sophia/Métropole Mag is resolutely on the side of optimism and confidence in the creativity of the human race. The time has come for "glocal" mobilisation where leaders and citizens will be able to do nothing without each other. On 10 and 11 October 2019, you took part in the **SOPHIA BEARHDAYS** days organised in the heart of Sophia, to unite all our forces, public and private, citizens and elected officials, young and old, researchers and entrepreneurs, artists and industrialists, investors and volunteers aiming to transform the "greenhouse effect" into "effecting change".

See you soon for the follow up to **SOPHIA BEARHDAYS** ●

maladie, la guerre, la famine, la misère, la folie, le vice, l'orgueil, bref la panoplie complète des maux qui contaminent l'histoire des hommes, allégorie de la vengeance divine suite à l'usage abusif de la technologie (le feu) dans le monde.

Au XVII^e siècle, La Fontaine divertissait avec une métaphore animalière en rapportant la requête d'une futile et inconséquente cigale à l'endroit d'une prévoyante et besogneuse fourmi. Le récit s'achève sur une morale tranchante comme un couperet. "*Il est un peu tard... il fallait prévoir ! Tant pis pour vous !*" Sommes-nous donc condamnés car la mort de notre terre est désormais inéluctable ? Ne nous reste-t-il que la solution de l'exode massif vers Io, l'une des lunes de Jupiter, comme le met en scène le film du même nom ?

Le mythe de Pandora clame qu'il reste un dernier élément qui ne s'évadera pas du tabernacle maudit : "l'elpis (ελπις)", traduit à la fois par l'espoir et l'attente, le possible et ce qui peut advenir. Nous devons et pouvons corriger cette trajectoire climatique. La tâche n'est pas simple et les défis nombreux, soyons-en convaincus.

Avons-nous été trop cigale et pas assez fourmi ? Pour les cinquante ans de la technopole, Sophia /Métropole Mag se range résolument du côté de l'optimisme et de la confiance en la créativité du genre humain. L'heure est à la mobilisation "glocale" où dirigeants et citoyens ne pourront rien les uns sans les autres. Les 10 et 11 octobre 2019 vous avez participé aux journées **SOPHIA BEARHDAYS** organisées au cœur de Sophia, pour fédérer l'ensemble de nos forces vives, publiques et privées, citoyens et élus, jeunes et moins jeunes, chercheurs et entrepreneurs, artistes et industriels, investisseurs et bénévoles, et métamorphoser "l'effet de serre" en "essaie de faire".

A très vite, pour la suite des **SOPHIA BEARHDAYS** ! ●

1 Citation attribuée à Charles de Gaulle.

2 Pandora n'est pas par hasard le nom de la planète paradisiaque du blockbuster "Avatar".

3 Etymologiquement, celle qui a reçu tous les dons : beauté, intelligence, séduction mais aussi perfidie et mensonge.



SOPHIA BEARTHDAYS :

mobilisation et innovation pour la planète

RETOUR SOPHIA BEARTHDAYS

par Janny Plessis



Ce fut un beau symposium, il faut le dire, quitte à ce que nos chevilles enflent légèrement. Grâce à vous, les chercheurs, les scientifiques, les industriels, les politiques, les philosophes, la navigatrice, les citoyens, les économistes et le public, le retour est unanime : vous avez aimé ces journées Sophia Bearthdays et vous voudriez qu'une deuxième session soit organisée. Dont acte.



Nous y pensons, et l'actualité nous oblige à agir efficacement.



*"Dix ans
pour sauver
la planète"*

Sophia Bearthdays: mobilisation and innovation for the planet

It was a fabulous symposium, it must be said, even if it meant that our ankles swelled slightly. Thanks to you, researchers, scientists, industrialists, politicians, philosophers, sailors, citizens, economists and the public, the feedback is unanimous: you loved these Sophia Bearthdays days and you would like a second session to follow. Which will be acted upon.

Is two days enough to inform our fellow citizens about the urgent need for climate change? Certainly not, but the scientists present (note here the presence of **Denis Allemand**, Director of the Scientific Centre of Monaco) have shown us that the general situation of the Earth, the Oceans and the Air is worrying. We already knew this, but as some people in the public confided, bringing together all these different presentations in one place forces people to become aware of the climate emergency. We can no longer close our eyes, saying that will only happen in 2100. No, we have at most ten years to save the planet, to make the decisions that generations of politicians have not made.

This is why we welcome the presence of **Jean Leonetti**, **Marc Daunis**, **Guilaine Debras**, **Michelle Salucki**, **Pierre Laffitte** and the Monegasque government in the person of **Mrs Davenet**, representing **H.S.H. Prince Albert II**. From the very first moments of this symposium, the tone was set, the elected representatives were present to inaugurate this event as part of the jubilee of Sophia Antipolis.

Climate Finance Pact: 1.000 billion euros

We then attended many very interesting presentations such as that from Denis Allemand who opened the morning with a beautiful explanation of the extreme state of the oceans and proposing solutions to save marine ecosystems. Then there was **Alexia Barrier**, a sailor who has put her boat at the service of science, taking advantage of her races around the world to report important information on the state of the seas to the CNRS and other research centres. She also takes the opportunity to educate young people from all over the world who are following her races, about the fragility of the marine world and citizen action.

Pacte Finance Climat : 1 000 milliards d'euros

Nous avons ensuite assisté à de nombreuses présentations très intéressantes comme celle de Denis Allemand qui a ouvert la matinée avec une belle explication de l'état gravissime des océans et en apportant des solutions pour sauver les écosystèmes marins. C'est ensuite **Alexia Barrier**, navigatrice ayant mis son bateau au service de la science, en profitant de ses courses à travers le monde pour rapporter des infos importantes sur l'état des mers au CNRS et autres centres de recherche. Elle en profite aussi pour éduquer le jeune public du monde entier qui suit ses courses, à la fragilité du monde marin et à l'action citoyenne.

Edouard Bouin, venu tout droit de la capitale, nous a donné un cours brillant et magistral sur le Pacte Finance Climat, initié par **Emmanuel Macron** et qui peut dégager mille milliards d'euros au niveau européen. Cette somme a déjà été réunie pour aider les établissements bancaires, alors pourquoi pas pour sauver la planète ?

Nathalie Hilmi est une spécialiste de l'économie environnementale et elle

d

eux jours, est-ce assez pour informer nos concitoyens sur l'urgence de l'emballement climatique ? Certes non, mais les scientifiques présents (notons ici la présence de **Denis Allemand**, directeur du Centre scientifique de Monaco) nous ont démontré que la situation générale de la Terre, des Océans et de l'Air est préoccupante. Nous le savions déjà, mais comme le confiaient certaines personnes du public, ce faisceau de convergences des différentes présentations force la prise de conscience d'une urgence climatique. Nous ne pouvons plus fermer les yeux, dire cela n'arrivera qu'en 2100. Non, nous avons dix ans tout au plus pour sauver la planète, prendre les décisions que des générations de politiques n'ont pas prises.

C'est la raison pour laquelle nous saluons la présence de **Jean Leonetti**, de **Marc Daunis**, de **Guilaine Debras**, de **Michelle Salucki**, de **Pierre Laffitte** et du gouvernement monégasque en la personne de **Madame Davenet**, représentant ce jour **S.A.S. le prince Albert II**. Dès les premiers moments de ce symposium, le ton était donné, les élus ont répondu présent pour inaugurer cette manifestation dans le cadre du jubilé de Sophia Antipolis.



Edouard Bouin

Mélodie Trolliet

Philippe Bardey

Nathalie Hilmi

Denis Allemand

participe activement aux travaux du GIEC, dont elle a communiqué une synthèse du dernier rapport sur les Océans (présenté à Monaco en septembre dernier). Alors oui, là aussi, il faut prendre son courage à deux mains, pour accepter ces prévisions, tout en sachant que celles données par le GIEC sur les 30 dernières années se sont révélées exactes. Malheureusement. Alors là, que dit le GIEC ? La fonte des glaces est inéluctable, la hausse des températures prévue à minima à 1,5° peut-être 2°, si nous n'améliorons pas de manière drastique nos émissions de CO₂ dans l'atmosphère ! L'Europe est plutôt bonne élève dans ce combat, la France aussi, mais les pays émergents, l'Inde et la Chine, continuent inexorablement de polluer l'atmosphère en particulier par la combustion du charbon.

La plus grande préoccupation concerne la montée des eaux et ces immenses glaciers du continent Antarctique qui ne cessent de se détacher et menacent toutes les zones littorales du globe. Une montée des eaux de plusieurs centimètres par an, jusqu'à 1,10 m, est prévisible suivant les simulations les plus récentes.

Immanquablement, d'autres problèmes se posent à nos esprits devenus inquiets : que vont devenir les populations habitant sur ces zones ? Elles vont migrer, par centaines, par milliers, par millions, approchant le milliard. Bien sûr, le vertige de cette prévision n'échappe à personne, et c'est la raison pour laquelle nous avons profité de cette première matinée, pour officialiser la création du **Club des Cités Côtières**, lancé par **Pierre Laffitte** et qui réunit déjà de nombreuses villes portuaires bientôt impactées par cette réalité. Malaga, le Monténégro. Le Havre, Lorient, Vannes, Taiwan, Monaco et beaucoup d'autres ont déjà signifié leur intérêt pour ce club.

L'homme peut-il causer sa propre disparition ?

L'après-midi fut consacré aux trois ateliers organisés autour de l'Eau, de l'Air et de la Terre. Des intervenants de haute qualité : notons ici les prestations de **Philippe Bardey** (Acric), **Eric Tardieu** (Office internationale de l'Eau), **Johan Ransquin** (ADEME), **Julien Bouillie** (ONF), **Laurence Vanin** (IMREDD/UCA), **Philippe Mondielli** (Fondation Prince Albert II) et **Jean-Louis Nahon** (IPMC), **Mélodie Trolliet** (MINES ParisTech).

Une table ronde a succédé à la présentation de Laurence Vanin, philosophe avertie et promotrice de l'écosophie. Une table ronde où le sujet "*L'Homme peut-il causer sa propre disparition ?*" a donné lieu à un échange de points de vue intéressant enrichi des commentaires du public.

Et comme une journée comme celle-là ne peut se terminer sans une soirée de gala, nous nous sommes retrouvés dans la très belle villa de notre amie, l'immanquable **Candace Johnson**, où pas moins de cent convives ont rendu un hommage à Pierre Laffitte. Un hommage mérité car ce visionnaire qui a imaginé Sophia Antipolis en 1969 se préoccupe aujourd'hui de cette urgence climatique qui doit guider, selon lui, la vision de Sophia Antipolis pour les 50 prochaines années.

De gauche à droite : Candace Johnson, Patrick Médecin, Janny Plessis et Pierre Laffitte



Edouard Bouin, who came straight from the capital, gave us a brilliant lecture on the Climate Finance Pact, initiated by **Emmanuel Macron** and which can release a thousand billion euros at the European level. This amount has already been raised to help banks, so why not save the planet?

Nathalie Hilmi is a specialist in environmental economics and actively participates in the work of the IPCC, providing a summary of its latest report on the Oceans (presented in Monaco last September). So yes, here too, it takes courage to accept these forecasts, knowing that those given by the IPCC over the last 30 years have proved to be accurate. Unfortunately. So, what does the IPCC say? The melting of the ice is inevitable, the temperature increase expected to be at least 1.5°C and perhaps 2°C, if we do not drastically improve our CO₂ emissions into the atmosphere! Europe is a rather good pupil in this fight, as is France, but the emerging countries, India and China, continue inexorably to pollute the atmosphere, particularly through the burning of coal.

The greatest concern is the rising waters and the huge glaciers of the Antarctic continent that are constantly breaking away and threatening all coastal areas around the globe. A rise in water levels of several centimetres per year, up to 1.10 m, is expected according to the most recent simulations.

Undoubtedly, other problems arise in our worried minds: what will become of the people living in these areas? They will migrate, by the hundreds, thousands, millions, approaching one billion. Of course, the dizzying scale of this forecast escapes no one, and that is why we took advantage of this first morning to make the creation of the **Coastal Cities Club** official, it has been launched by Pierre Laffitte and already brings together many port cities soon impacted by this reality. Malaga, Montenegro, Le Havre, Lorient, Vannes, Taiwan, Monaco and many others have already expressed their interest in this club.

Can man cause his own disappearance?

The afternoon was devoted to the three workshops organised around Water, Air and Earth. There were some extremely high-quality speakers: **Philippe Bardey** (Acric), **Eric Tardieu** (International Office for Water), **Johan Ransquin** (ADEME), **Julien Bouillie** (ONF), **Laurence Vanin** (IMREDD/UCA), **Philippe Mondielli** (Prince Albert II Foundation) and **Jean-Louis Nahon** (IPMC), **Mélodie Trolliet** (MINES ParisTech).

A round table followed the presentation by Laurence Vanin, an informed philosopher and promoter of ecosophy. A round table discussion where the topic





Marc Daunis

Jean Leonetti

"...signé le
lancement du
Club des Cités
Côtieres"



Michelle Salucki

Guilaine Debras

Alexia Barrier

Les élus ont signé le lancement du C.C.C.

La bataille de l'Eau

Un peu fatigués, certes, mais tout aussi motivés, nous avons ouvert cette deuxième journée par une introduction un peu décalée de **Jean-Marc Gambaudo**, directeur de l'Université Côte d'Azur, qui pose un regard avisé sur l'écologie mais critique sur les opinions toutes faites. **Shabana Abbas**, venue tout droit de Rotterdam, bien que pakistanaise d'origine, a passionné l'auditoire avec cette "bataille de l'Eau" à l'encontre des jeunes dont nous devons de garantir l'avenir en prenant nos responsabilités.

Les enjeux climatiques pour l'agriculture ont été abordés par **Patrick Bertuzzi**, chercheur spécialisé sur ce domaine à l'INRA, devant des jeunes du lycée horticole pour qui ces problématiques sont forcément des sujets d'avenir. Nous l'attendions tous, et **David Simplot**, directeur de l'INRA, a ajouté la thématique de l'A.I. en expliquant que cette discipline pouvait donner du sens aux océans de Bio Data. Le système Climat-Terre est complexe (au sens d'**Edgar Morin**) où tout est interconnecté. Nous le constatons ici.

Grand moment aussi que celui qui a réuni sur la même estrade **Etienne Anglès d'Auriac** et **Vandad Rohani** de MINES Paris Tech. Si le premier est le V.P. Climate Strategy du groupe TOTAL, le second appartient à l'équipe de **Laurent Fulcheri**, travaillant depuis de nombreuses années sur une torche à plasma³ dont nous vous avons parlé depuis plusieurs numéros. Le rapprochement d'industriels et de chercheurs peut se révéler efficace... suite au prochain numéro. Il nous restait à écouter au cours de cette matinée bien chargée, **Johan Ransquin**, directeur de l'ADEME, très au fait des stratégies d'atténuation et d'adaptation que les changements climatiques rendent nécessaires.

Des solutions efficaces pour l'avenir

L'après-midi fut consacré aux solutions, à ce que les startups, les associations et les entreprises ont mis au point pour répondre à ces enjeux. Une quinzaine d'entre elles, parfois venues de loin, ont présenté leurs solutions, plus efficaces les unes que les autres. Notons ici **Pragma industries** et son vélo à hydrogène (intégrant une pile à combustible miniature) qui a fait grand bruit, bien que le vélo soit silencieux ; **Eric Ballot** et sa nouvelle façon d'optimiser le chargement des camions qui roulent aujourd'hui presque vides ; **Inalve** et son étonnante solution pour nourrir les animaux d'élevage avec des algues, et enfin **Mycophyto** qui propose

"Can Man cause his own disappearance?" gave rise to an interesting exchange of views enriched by public comments.

And since a day like this cannot end without a gala evening, we found ourselves in the beautiful villa of our friend, the unmistakable **Candace Johnson**, where no less than a hundred guests paid tribute to Pierre Laffitte. A well-deserved tribute because this visionary who imagined Sophia Antipolis in 1969 is now concerned about this climatic emergency which, according to him, must guide Sophia Antipolis' vision for the next 50 years.

The battle of water

A little tired, certainly, but just as motivated, we opened this second day with a slightly offbeat introduction by **Jean-Marc Gambaudo**, director of the University of the Côte d'Azur, who took an informed look at ecology but criticised preconceived opinions. **Shabana Abbas**, who came straight from Rotterdam, although Pakistani by birth, enthralled the audience with this "Water Battle" for the young whose future we must guarantee by facing up to our responsibilities.

Climate issues for agriculture were addressed by **Patrick Bertuzzi**, a researcher specialising in this field at INRA, in front of young people from the horticultural school for whom these issues are necessarily topics of the future. We were all waiting for it, and **David Simplot**, Director of INRA, added the theme of A.I. by explaining that this discipline could give meaning to the oceans of Bio Data. The Climate-Earth system is complex (in **Edgar Morin's** sense) where everything is interconnected. We can see it here.

It was also a great moment for **Etienne Anglès d'Auriac** and **Vandad Rohani** of MINES Paris Tech to meet on the same platform. Whilst the first is the TOTAL Group's V.P. Climate Strategy, the second is part of **Laurent Fulcheri's** team, which has been working for many years on a plasma torch that we have been telling you about for several issues. Bringing together industrialists and researchers can be effective... we'll follow up in the next issue. Still to come during this busy morning was **Johan Ransquin**, Director of ADEME, who is very familiar with the mitigation and adaptation strategies that climate change makes necessary.



Etienne Anglès d'Auriac, Groupe TOTAL



une solution biologique naturelle pour remplacer les pesticides. Un beau programme, vous en conviendrez, qui a séduit les plus récalcitrants, un peu médusés par les présentations très innovantes des entreprises présentes.

Le temps d'une dernière table ronde pour envisager une Sophia Antipolis force de proposition inspirante pour le monde et il fallait terminer ici ces deux jours assez exceptionnels. Si vous en avez manqué une partie, la chaîne Youtube "Sophia bEARTHdays" propose toutes les présentations de nos intervenants.

Nous ne pouvons achever ce retour sans remercier tous nos partenaires : les équipes des Espaces Antipolis, qui ont fait un travail extraordinaire pour œuvrer à la réussite de ce symposium, Nespresso, et spécialement Ornella, présente à chaque pause pour servir le café aux participants, mais aussi le Novotel Antibes Sophia Antipolis partenaire pour l'hébergement de nos invités, et les élèves de SKEMA qui n'ont pas ménagé leur peine pour assurer un accueil de qualité.

Et enfin, bien sûr, un merci tout particulier à Pierre Laffitte qui nous aiguillonne en imaginant sans cesse le monde de demain à la lumière des préoccupations majeures du moment, et en ayant une foi indéfectible en l'homme et sa raison pour élaborer des solutions avant qu'il ne soit trop tard. ●

1 GIEC : Groupement Intergouvernemental d'Experts sur l'évolution du Climat.
 2 C.C.C. : Coastal Cities Club.
 3 Equipement inédit mis au point à MINES ParisTech de Sophia Antipolis, capable de produire de l'hydrogène à partir de méthane, sans émission de CO₂.

Effective solutions for the future

The afternoon was devoted to solutions, to what start-ups, associations and companies have developed to address these challenges. About fifteen of them, some of them from far away, presented their solutions, each more effective than the next. **Pragma Industries** and its hydrogen bike (integrating a miniature fuel cell) have made a lot of noise, although the bike is silent; **Eric Ballot** and his new way of optimising the loading of lorries that are almost empty at the moment; **Inalve** and its amazing solution for feeding farm animals with algae, and finally **Mycophyto** which offers a natural biological solution to replace pesticides. A fabulous programme, you will agree, which won over the most recalcitrant who were rather amazed by the very innovative presentations of the companies present.

There was just time for one last round table to consider Sophia Antipolis as an inspiring source of inspiration for the world and it was necessary to end these two rather exceptional days here. If you missed part of it, the Youtube channel "Sophia bEARTHdays" offers all the speaker presentations.

We cannot complete this feedback without thanking all our partners: the teams at Espaces Antipolis, who did an extraordinary job to ensure the success of this symposium, Nespresso, and especially Ornella, who were present at each break to serve coffee to the participants, but also the Novotel Antibes Sophia Antipolis partner for the accommodation of our guests, and the SKEMA students who have worked hard to ensure a top quality welcome.

And finally, of course, a very special thank you to Pierre Laffitte who drives us forward by constantly imagining the world of tomorrow in the light of the major concerns of the moment and by having an unflinching faith in man and his reason to develop solutions before it is too late. ●



Nespresso Momento

POUR VOUS TRANSFORMER,
COMMENCEZ PAR VOTRE CAFÉ



EXPÉRIENCE
CAFÉ AUGMENTÉE



PILOTAGE DE LA
CONSOMMATION



RECOMMANDE
AUTOMATIQUE



MAINTENANCE
PROACTIVE

Pour plus d'informations, contactez Ornella Piret
ornella.piret@nespresso.com - 06 47 91 36 75

www.nespresso.com/pro



« Il n'y a pas 36 000 solutions, il faut y aller et foncer ! »

POINT DE VUE SOPHIA BEARHDAYS

50^e ANNIVERSAIRE DE SOPHIA ANTIPOLIS
SYMPOSIUM BEARHDAYS DES 10 ET 11 OCTOBRE 2019

par Jacques Jacquet



Sophia Antipolis accueillait, les 10 et 11 octobre, le symposium "SOPHIA BEARHDAYS : **Warming minds, Cooling the planet**" organisé par les équipes du magazine Sophia /Métropole Mag avec le soutien de **Pierre Laffitte**. Pas moins de 30 experts, scientifiques, dirigeants, sportive de haut-niveau, tous engagés dans la sauvegarde de la planète face au dérèglement climatique, s'étaient réunis pour partager leur conscience de l'effet de serre et témoigner des actions de protection de la planète.

En écho à la 51^e assemblée plénière du GIEC tenue à Monaco quelques semaines auparavant, le symposium avait pour point d'orgue le lancement du **Club des Cités Côtières** que Pierre Laffitte inscrivait parmi les actions à mettre en œuvre d'urgence pour protéger les activités littorales face à la montée des eaux et au dérèglement climatique.

Un seul objectif : réduire de 45 % les émissions à échéance de 2030 pour atteindre des émissions nettes totalement décarbonées en 2050.

Le symposium a été l'occasion de mieux faire percevoir comment le phénomène de réchauffement était désormais observé avec précision à l'échelle planétaire grâce aux images satellites et combien les outils d'interprétation avaient progressé, sans compter l'apport récent de l'IA.

Une part substantielle des travaux du symposium était consacrée à la détérioration des équilibres marins. L'intervention du Conseil scientifique de Monaco appuyait sur l'importance des enjeux coraliens sous l'effet du réchauffement des océans. Une synthèse des travaux du GIEC ramenait les participants à la question de l'urgence de l'action.

L'importance d'une fixation du prix de carbone était rapportée au nom d'un groupement international d'industriels de l'énergie par le

représentant du **Groupe TOTAL** ; Pierre Laffitte plaidant, quant à lui, pour l'industrialisation d'innovations de rupture. Injonction qu'il illustre de deux façons : le recyclage d'un mélange de CO₂ et de méthane pour produire de l'hydrogène par le procédé de torche à plasma développé à l'Ecole MINES ParisTech de Sophia, et la réduction substantielle des consommations d'énergie consacrées au chauffage par la mise en œuvre de torchis à base d'hydrure de silice réduisant par deux la conductibilité thermique des

"Le vélo doté d'une pile à combustible, aujourd'hui adopté par des villes, et développé par la société PRAGMA INDUSTRIES, démontre que l'hydrogène (H²) constitue une alternative opérationnelle aux carburants carbonés"

constructions. Autre innovation présente lors de la conférence : le vélo doté d'une pile à combustible aujourd'hui adopté par des premières villes et développé par la société **PRAGMA INDUSTRIES** qui démontre que H² constitue une alternative opérationnelle aux carburants carbonés. Enfin, l'expertise développée en matière de mécanique des fluides et d'hydraulique maritime par ACRI Group, entreprise créée à Sophia il y a 30 ans, a sensibilisé sur l'instabilité des traits de côtes et la capacité désormais acquise de prévoir les franchissements des infrastructures par les houles et les inondations littorales dues à des phénomènes météorologiques tels que celui subi par les côtes du Var et des Alpes-

«There aren't a million solutions, we have to just go for it!»

50th ANNIVERSARY OF SOPHIA ANTIPOLIS
SYMPOSIUM BEARHDAYS 10 AND 11 OCTOBER 2019

Sophia Antipolis hosted, on October 10 and 11, the symposium "SOPHIA BEARHDAYS: **Warming minds, Cooling the planet**" organised by the Sophia / Métropole Mag magazine teams with the support of **Pierre Laffitte**. No less than 30 experts, scientists, leaders, top-level sportsmen and women, all committed to safeguarding the planet in the face of climate change, gathered to share their awareness of the greenhouse effect and testify to actions to protect the planet.

Echoing the 51st IPCC Plenary Assembly held in Monaco a few weeks earlier, the symposium culminated in the launch of the **Coastal Cities Club**, which Pierre Laffitte included among the urgent actions needed to protect coastal activities from rising waters and climate change.

A single objective: to reduce emissions by 45% by 2030 to achieve fully carbon-free net emissions by 2050.

The symposium provided an opportunity to raise awareness of how global warming is now being accurately observed through satellite imagery and how much progress has been made in the use of interpretation tools, not to mention the recent contribution of A.I.

A substantial part of the symposium's work was devoted to the deterioration of marine balance. The presentation by the Scientific Council of Monaco underlined the importance of the challenges facing coral reefs due to ocean warming. A summary of the IPCC's work brought participants back to the question of the urgency of taking action.

The importance of a carbon pricing was reported on behalf of an international consortium of energy companies by the **TOTAL Group** representative; whereas Pierre Laffitte was pleading for the industrialisation of breakthrough innovations. Something he illustrated in two ways: the recycling of a mixture of CO₂ and methane to produce hydrogen using the plasma torch developed at the MINES ParisTech School



Guillaume Le Berre et Pierre Laffitte

of Sophia, and the substantial reduction in energy consumption for heating by the implementation of adobe based on silica hydride reducing by two the thermal conductivity of buildings. Another innovation presented at the conference: bikes with a fuel cell now adopted by some cities and developed by **PRAGMA INDUSTRIES** which demonstrates that H² is an operational alternative to carbon fuels. Finally, the expertise developed in the field of fluid mechanics and maritime hydraulics by **ACRI Group**, a company founded in Sophia 30 years ago, raised awareness about the instability of coastlines and the now secured ability to forecast the breakthrough of infrastructure by swells and coastal floods due to weather phenomena such as that suffered by the coasts of the Var and Alpes-Maritimes on 23 November.

The symposium culminated in the launch, at the initiative of Pierre Laffitte, of the Coastal Cities Club, in support of which he invited participants and first and foremost representatives of the Monaco government, the President of CASA, the mayors of Biot and Vallauris, to sign the book establishing the association, which several cities have already expressed their wish to join.

Maritimes le 23 novembre dernier. Point d'orgue du symposium, le lancement à l'initiative de Pierre Laffitte du Club des Cités Côtières en soutien de laquelle il invitait les participants, en premier lieu les représentants du gouvernement monégasque, le président de la CASA, les maires de Biot et de Vallauris, à signer le livre consacrant la création de l'association auprès de laquelle déjà plusieurs villes ont exprimé leur souhait d'adhérer.

En proposant ce tour d'horizon des avancées technologiques permettant une meilleure compréhension des dérèglements climatiques et des risques qui pèsent sur

les activités côtières, et en présentant de multiples initiatives contributives à la protection de la planète, le symposium a offert l'opportunité d'écouter les scientifiques, de s'emparer des connaissances aujourd'hui disponibles et de s'associer à l'appel à l'urgence de l'action citoyenne réclamant l'engagement de tous.

Pour ce 50^e anniversaire, et dans cette circonstance, Sophia Antipolis répondait à l'initiative portée par Sophia /Métropole Mag, accomplissait une fois encore sa mission novatrice et d'avant-garde, donnant rendez-vous à tous pour une seconde session, en 2020, du symposium pour la planète. ●

In offering this overview of technological advances that allow a better understanding of climate change and the threats hanging over coastal activities and by presenting multiple initiatives that contribute to the protection of the planet, the symposium offered an opportunity to listen to scientists, to grasp the knowledge available today and to join the call for urgent citizen action and call for the commitment of everyone.

For this 50th anniversary, and on this occasion, Sophia Antipolis was responding to the initiative led by Sophia /Métropole Mag, once again fulfilling its innovative and forward thinking objectives and inviting everyone to a second session, in 2020, of the symposium for the planet. ●

NOVOTEL
S O P H I A A N T I P O L I S

PISCINE HEBERGEMENT

T O U S V O S E V E N E M E N T S
T O U T E L ' A N N E E

REUNIONS

SALLE DE FITNESS

SÉMINAIRE

RESTAURATION

PETANQUE

TENNIS

COWORKING

290 RUE DOSTOIEVSKI
• 06560 VALBONNE
• TEL 04 92 38 72 38

La recherche au service de la lutte contre le réchauffement climatique

RETOUR SOPHIA BEARHDAYS

La seconde journée du symposium Sophia Bearthdays, organisé les 10 et 11 octobre, était placée sous le thème « Essaie de Faire ». Elle a notamment montré comment la recherche peut apporter sa contribution à la lutte contre le réchauffement climatique.

par Emmanuel Maumon

Le symposium Sophia Bearthdays ne s'est pas contenté de dresser un nouveau constat du dérèglement climatique et d'en analyser les causes. Outre cette contribution à la prise de conscience d'une indispensable réaction rapide pour tenter d'enrayer ce phénomène, il a également permis de mettre en lumière comment la recherche pouvait jouer un rôle majeur dans la lutte contre le réchauffement climatique. En laissant suffisamment de temps aux différents intervenants, ces derniers ont pu présenter dans le détail les premières initiatives prises en la matière. Exemple avec trois organismes implantés à Sophia Antipolis : l'INRA, l'Institut 3IA et l'ADEME qui mènent déjà des actions pour limiter les effets du réchauffement climatique ou bien pour faciliter l'adaptation des territoires.

L'agriculture face au changement climatique

Avant ces interventions, le président d'Université Côte d'Azur avait introduit les débats en insistant sur le caractère extrêmement complexe du développement durable dont les enjeux sociétaux rattrapent aujourd'hui la science. Le monde scientifique doit aujourd'hui prendre ce sujet à bras le corps pour trouver des solutions pour lutter contre le réchauffement climatique. Mais, pour **Jean-Marc Gambaudo**, il ne pourra relever le défi que s'il abandonne son organisation individualiste pour faire travailler ensemble des collectifs de chercheurs. L'Université Côte d'Azur a engagé une démarche pour aller dans ce sens mais il lui reste encore du chemin à parcourir.

Jean-Marc Gambaudo



Patrick Bertuzzi

L'agriculture est l'un des secteurs les plus exposés au dérèglement climatique qui a un impact négatif sur la quantité et la qualité des récoltes. Le monde agricole est dans l'obligation de s'adapter à ce phénomène. Pour **Patrick Bertuzzi** (ingénieur agronome au sein de l'INRA), la solution génétique constitue l'une des armes pour mener ce combat et

"L'agriculture devra également réduire son empreinte carbone en diminuant les émissions de gaz à effet de serre et en favorisant le stockage du carbone"

L'INRA a engagé plusieurs programmes de recherche sur la résistance des cultures à la sécheresse ou leur résilience par rapport aux événements extrêmes comme les inondations ou la grêle. L'agriculture devra également réduire son empreinte carbone en diminuant les émissions de gaz à effet de serre et en favorisant le stockage du carbone, par la plantation d'arbres ou par la modification de certaines de ses pratiques.

L'intelligence artificielle au service de la lutte contre le réchauffement climatique

La lutte contre le réchauffement climatique pourrait aussi passer par le recours à

Research at the service of the fight against global warming

The second day of the Sophia Bearthdays Symposium, held on 10-11 October, focused on the theme « Try to Do ». In particular, it showed how research can contribute to the fight against global warming.

The Sophia Bearthdays symposium did not just make new observations on climate change and analyse the causes. In addition to this contribution to raising awareness of a crucial need for rapid reaction to try to stop this phenomenon, it also highlighted how research could play a major role in the fight against global warming. By giving sufficient time to the various presenters, they were able to present the first initiatives taken in this area in detail, such as the three organisations located in Sophia Antipolis: INRA, the 3IA Institute and ADEME, which are already carrying out actions to limit the effects of global warming or to facilitate modifications within the local region.

Agriculture and climate change

Before these presentations, the president of the University of the Côte d'Azur had introduced the debates by emphasising the extremely complex nature of sustainable development whose societal challenges are today catching up with scientific ones. The scientific world today must face this issue head on to find solutions to fight against global warming. But, according to **Jean-Marc Gambaudo**, it can only take up the challenge if it abandons its individualistic organisation to make collective research teams work together. The University of the Côte d'Azur has taken a step in this direction but it still has some way to go.

Agriculture is one of the sectors most exposed to climate change, which has a negative impact on the quantity and quality of harvests. The agricultural world is obliged to adapt to this phenomenon. According to **Patrick Bertuzzi** (agricultural engineer at INRA), a genetic solution is one of the weapons to lead this fight and INRA has initiated several research programmes on crop resistance to drought or their resilience in the face of extreme events like flooding or hail. Agriculture will also have to reduce its carbon footprint by reducing greenhouse gas emissions and promoting carbon storage, by planting trees or by modifying some of its practices.

SOPHIA ANTIPOLIS,

RÉFÉRENCE MONDIALE DANS LE DOMAINE
DES NOUVELLES TECHNOLOGIES NUMÉRIQUES
DEPUIS 50 ANS

Sophia Antipolis, 50 years of leadership in digital technologies

FILIÈRES STRATÉGIQUES TECHNOLOGIES CLÉS

Strategic Clusters and Key Technologies



TELECOM



ARTIFICIAL
INTELLIGENCE



BIGDATA



INTERNET
OF THINGS



ROBOTICS



PROPTech



BIOTECHNOLOGY
HEALTH



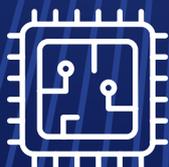
YACHTING
SMART PORT



AUTOMOTIVE



SPORTECH
HEALTH



ICT



CYBER
SECURITY



TRAVELTECH



David Simplot

"Le Machine Learning peut également être un précieux secours pour gérer les transports et limiter les déplacements superflus"

l'intelligence artificielle. Directeur de l'Institut 3IA de Sophia Antipolis, **David Simplot** indiqua comment, en utilisant les très nombreuses données disponibles sur le climat, le Machine Learning pouvait apporter sa contribution à cette lutte. En traitant en temps réel les données météorologiques, il permet d'optimiser l'utilisation des énergies renouvelables et de mieux gérer les réseaux électriques. Le Machine Learning peut également être un précieux secours pour gérer les transports et limiter les déplacements superflus. En analysant les données des satellites de surveillance de CO₂, il pourrait aussi réaliser une mesure

objective des émissions et empêcher les fraudes éventuelles de la part des émetteurs de CO₂ auxquels l'Accord de Paris a laissé le soin de rapporter eux-mêmes leurs émissions.

De son côté, l'ADEME intervient pour accompagner les collectivités dans la mise en œuvre de logiques d'adaptation pour gérer les conséquences du réchauffement climatique sur leur territoire. Directeur du site de Sophia, **Johan Ransquin** présenta un outil qu'elle utilise pour cela : le TACCT (Trajectoires d'Adaptation au Changement Climatique du Territoire). Ces trajectoires comprennent une évaluation de la vulnérabilité du territoire, puis la construction de stratégies d'adaptation ainsi que leur évaluation pour pouvoir les ajuster si nécessaire. Les conséquences du dérèglement climatique sont en effet encore difficiles à évaluer aujourd'hui avec précision, mais il est certain qu'elles seront douloureuses. D'où la nécessité de limiter au maximum le réchauffement climatique et de mobiliser la recherche dans ce sens. ●



Johan Ransquin

Artificial intelligence at the service of the fight against global warming

The fight against global warming could also involve the use of artificial intelligence. Director of the Sophia Antipolis 3IA Institute, **David Simplot** pointed out how, using the vast amount of data available on the climate, Machine Learning could contribute to this struggle. By treating meteorological data in real time, it makes it possible to optimise the use of renewable energies and better manage electricity networks. Machine Learning can also be a great help in managing transport and limiting unnecessary travel. By analysing the data from CO₂ monitoring satellites, it could also take an objective measurement of emissions and prevent possible fraud by CO₂ emitters who were permitted by the Paris Agreement to report their own emissions.

ADEME gets involved in supporting communities in the implementation of adaptation logic to manage the consequences of global warming in their territory. Director of the Sophia site, **Johan Ransquin** presented a tool that she uses for this: the TACCT (Trajectories for Adaptation to Climate Change in the Territory). These trajectories include an assessment of the vulnerability of the territory, then the development of adaptation strategies and their evaluation so that they can be adjusted as necessary. The consequences of climate change are indeed still difficult to assess precisely today, but it is certain that they will be painful. Hence the need to minimise global warming and organise research in this direction. ●



Une équipe efficace de SKEMA en charge de la logistique des Sophia bEARTHdays

Suite à notre volontariat pour l'événement Sophia Bearthdays, nous avons trouvé une atmosphère accueillante et ouverte, ainsi que des participants attentifs et impliqués quel que soit leur âge ou leur statut.

Ce qui nous a touchés lors de cet événement a été de voir l'ouverture d'esprit et les débats passionnés d'un sujet qui nous concerne tous : le réchauffement climatique. En tant qu'étudiants à SKEMA en dernière année de Master événementiel, les Sophia Bearthdays nous ont permis de voir les différentes facettes de ce monde allant de la logistique aux valeurs humaines.

En effet, lors de ce symposium, nous avons eu l'occasion d'échanger avec différents acteurs qui luttent et se renseignent sur le réchauffement climatique, qu'ils soient économistes, politiques, scientifiques, sportifs ou encore étudiants ; tous étaient présents. C'était un honneur pour nous de les accompagner et de les aider dans leurs présentations, et également de rencontrer **Monsieur Pierre Laffitte** et **Monsieur Jean Leonetti**.

Les Sophia Bearthdays nous ont en effet beaucoup appris aussi bien humainement que professionnellement, et nous espérons avoir été à la hauteur des attentes des organisateurs comme des participants. ●

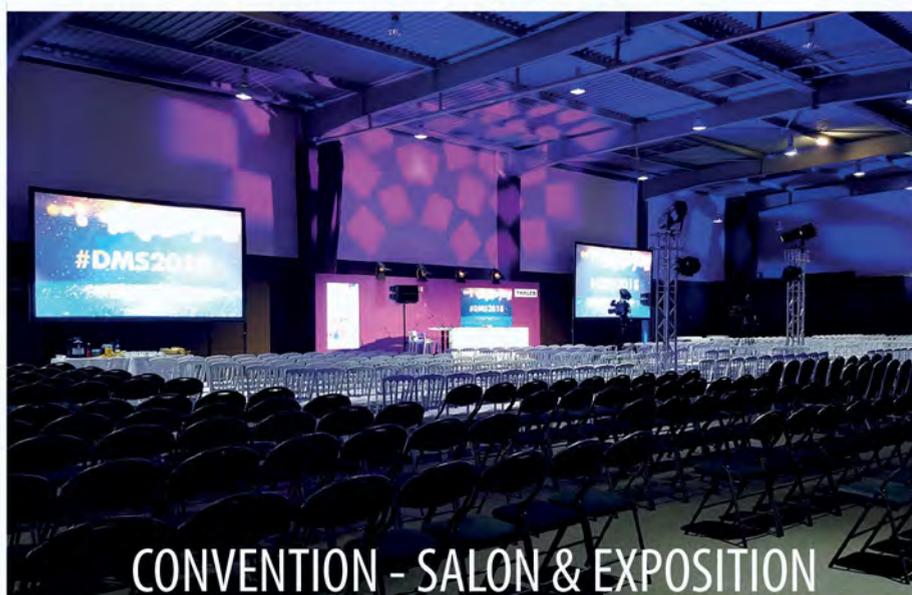
Anne-Sophie Saban



L'équipe valeureuse des étudiants de SKEMA

ESPACESANTIPOLIS

UN LIEU UNIQUE
POUR VOS ÉVÉNEMENTS



Espaces antipolis - 300 route des crêtes - 06560 Valbonne Sophia Antipolis
WWW.ANTIPOLIS.FR

Premier anniversaire du **BIOParc** pour les **BIOTech** à Biot

ENTREPRENDRE | BIOT

par Antoine Guy

Le professeur Ian Malcom dans une de ses répliques culte de la saga Jurassic Park déclare : « La vie finit toujours par trouver un chemin ». Eh bien, à Sophia Antipolis, la loi est vérifiée pour les biotech. Après le départ précipité et un tantinet tumultueux de Galderma, ce site d'exception, tant par sa localisation que par ses équipements de pointe, a célébré avec satisfaction son 1^{er} anniversaire en tant que BIOPARC.



Une nombreuse assistance pour écouter les présentations des entreprises du BIOParc

Chacun se souvient des 550 emplois perdus de Galderma et des gros points d'interrogation au sujet de l'avenir du site situé dans cette jolie zone boisée le long de la route des Colles qui descend en larges lacets vers le vieux village de Biot. L'attractivité conjuguée à la résilience de la technopole azurienne ont permis la naissance d'un BIOPARC, dont la vocation est d'accueillir des entreprises dont le dénominateur commun sera leurs liens avec les sciences de la vie. Ce nouveau cluster ambitionne de devenir la référence sophilopolitaine dans les activités et services de développement de produits pharmaceutiques et cosmétiques.

Côté reprise de l'immobilier, c'est la SCPI Pierval Santé (entité d'Euryale Asset Management), exclusivement axée sur le secteur de la santé avec une philosophie d'Impact Investing (donner du sens à

l'investissement), qui s'est portée acquéreur du site, fort de 25 000 m² de locaux. Le lieu dispose d'une capacité d'accueil de 600 personnes, d'un restaurant inter-entreprise, d'une salle de sports, d'une conciergerie, de nombreux espaces de coworking et offre l'agrément de 70 % d'espaces verts.

**"Le BIOPARC de Sophia,
un cluster en devenir :
300 occupants, 7 sociétés,
25 000 m² de locaux, un site
arboré à 70 %, des services de
restauration, de coworking,
une salle de sports "**

First anniversary of BIOParc for BIOTech in Biot

In one of his cult replies of the Jurassic Park saga Professor Ian Malcom states: «Life always ends up finding a way». Well, in Sophia Antipolis, that law can be certified as true for biotech. After the hasty and tumultuous departure of Galderma, this exceptional site, both in terms of location and state-of-the-art equipment, celebrated with great satisfaction its 1st anniversary as the BIOPARC.

Everyone remembers the 550 jobs that were lost with the departure of Galderma and the big question marks about the future of the site located in this beautiful wooded area along the Colles road that winds down in broad bends to the old village of Biot. The attractiveness combined with the resilience of the Riviera Technopole has given rise to the birth of a BIOPARC, whose vocation is to host companies whose common denominator will be their links with life sciences. This new cluster aims to become the Sophilopolitan reference in the activities and services of development of pharmaceutical and cosmetic products.

As for the take up of property, it is the SCPI Pierval Santé (entity of Euryale Asset Management), exclusively focused on the health sector with a philosophy of Impact Investing (giving meaning to investment), which has acquired the site, with its 25,000m² of premises. The venue has a capacity of 600 people, an inter-company restaurant, a sports hall, a concierge, plenty of co-working spaces and, what is more, has 70% green space.

A clear and consistent biotech cluster

Currently, BIOPARC claims 300 employees divided among seven companies installed on the site. **Bionea Lab** is a platform of 2,300 m² which offers support services to preclinical R & D activities for all those in the sector. **Nuvisan** is a German company of 400 people. Its Sophia site offers dedicated product development services for the biotech industries, such as bioanalysis, active ingredient synthesis, finished product formulation and the supply of clinical batches. **Syneos Health** is a US heavyweight with 24,000 employees in 110 countries. Following its BAM model (Biopharmaceutical



Les élus accompagnés des entrepreneurs du BIOparc

Un cluster cohérent et homogène dans les biotech

Actuellement le BIOPARC revendique 300 collaborateurs répartis entre sept entreprises installées sur le site. **Bionea Lab** est une plateforme de 2 300 m² permettant d'offrir des services supports aux activités de R&D précliniques de tous les acteurs du secteur. **Nuvisan** est une société allemande de 400 personnes. Son site de Sophia offre des services dédiés au développement de produits pour les industries de la biotech, comme la bioanalyse, la synthèse de principes actifs, la formulation de produits finis et la fourniture de lots cliniques. **Syneos Health** est un poids lourd américain du secteur avec 24 000 collaborateurs répartis dans 110 pays. Suivant son modèle BAM (Biopharmaceutical Acceleration Model), ce groupe propose un ensemble intégré de services pour accélérer le processus allant du développement à la commercialisation d'une solution thérapeutique. **E-Phy-Science** quant à elle offre des prestations d'électrophysiologie en tests in vivo et in vitro pour le développement de solutions thérapeutiques en neurologie. **iQualit** gère, selon les normes très strictes liées au domaine des sciences de la vie, l'hébergement et le traitement des données, permettant à ses clients de se concentrer sur leur cœur de métier. **Palm'Data** accompagne aussi les sociétés des sciences de la vie dans l'organisation, la protection et l'utilisation de leurs données réglementaires.

Le leader **Sodexo** supervise les services de Facilities Management : nettoyage, gardiennage, salles de réunion, gestion des parkings, sécurité jour/nuit du site, maintenance et métrologie des équipements, logistique et expéditions, restauration. Confort, bien-être au travail, qualité environnementale sont au cœur des préoccupations du BIOPARC qui veut promouvoir son attractivité et enclencher sa croissance.

Ce jour-là, les acteurs du BIOPARC soufflaient leur première bougie symbole de leur première victoire en compagnie de Jean Leonetti (président de la CASA), de Jean-Pierre Mascarelli (délégué du Symisa), du sénateur Marc Daunis, et de la sous-préfète de Grasse, Anne Frackowiak-Jacobs. Oui, les sciences de la vie ont retrouvé un chemin, celui du BIOPARC de Biot. Reste à grandir. ●

Acceleration Model), this group offers an integrated set of services to accelerate the process from development to commercialisation of a therapeutic solution. **E-Phy-Science** offers electrophysiology services testing in vivo and in vitro for the development of therapeutic solutions in neurology. **iQualit** manages the hosting and processing of data according to the very strict standards required by the field of life sciences, allowing its clients to focus on their core business. **Palm'Data** also supports life science companies in the organisation, protection and use of their regulatory data.

Leading business, **Sodexo**, oversees the Facilities Management services: cleaning, caretaking, meeting rooms, parking management, day / night security of the site, equipment maintenance and metrology, logistics and expeditions as well as catering. Comfort, well-being at work and environmental quality are at the heart of the BIOPARC's focus to promote its attractiveness and start its growth.

The BIOPARC players celebrated their first anniversary and their initial success in the company of Jean Leonetti (President of CASA), Jean-Pierre Mascarelli (Symisa delegate), Senator Marc Daunis, and the sub-prefect of Grasse, Anne Frackowiak-Jacobs. Yes, the life sciences have found a path, that of the Biot BIOPARC. All it needs to do now is to grow. ●



L'ENTREPRISE ADAPTÉE DE TRANSPORT DE BIENS ET DE PERSONNES À SOPHIA
MET VOTRE BUDGET TRANSPORT AU BON REGIME... ET SANS ATTENDRE

+++ D'ÉCO-CONDUITE +++ DE POLITIQUE RSE
+++ DE CRÉATION D'EMPLOIS ADAPTÉS +++ DE TRANSPORTS MUTUALISÉS
- DE BUDGET TAXI - DE TAXE AGEFIPH
Contact : Frédéric d'Ambra – fdambra@fastroad.fr – 00 33 628 930 623



AMADEUS, THALES, LEGRAND, NUVISAN... FONT CONFIANCE À FASTROAD

Le dérèglement climatique, IA¹, jumeau numérique : vers la neutralité carbone des activités humaines

ENTREPRENDRE | SOPHIA ANTIPOLIS

Le 10 et 11 octobre derniers se tenait à Sophia Antipolis le Symposium « BEARHDDAYS - WARMING MINDS - COOLING THE PLANET ». Au panorama des travaux scientifiques consacrés à l'« effet de serre » succédait la présentation d'actions sur le thème injonctif « essaie de faire » illustrant la prise de conscience citoyenne croissante. C'était l'occasion de dresser l'impact des problématiques climatiques sur les stratégies d'entreprise².



S

ur la période 1990-2017 l'industrie manufacturière et l'activité de transformation des énergies ont réduit leurs émissions de gaz à effet de serre. Restent les secteurs résidentiels et tertiaires, des transports et de l'agriculture qui, eux, ont vu leurs émissions croître³. Ces dernières années, la prise de conscience citoyenne s'est exprimée avec force, et en termes d'exigences, exhortant les industriels à plus d'efforts. Toujours dans l'attente d'un prix de valorisation du carbone, tous les secteurs d'activité ont néanmoins besoin de nouveaux leviers technologiques permettant d'améliorer la réduction de leur empreinte carbone.

De ce point de vue, que peut-on espérer de la digitalisation et des performances prometteuses de l'intelligence artificielle ?

Pour le secteur industriel, après la digitalisation des flux, celle des bâtiments sous la forme du BIM (Building Information Modeling) mérite attention. On voit, en effet, le BIM⁴ s'imposer progressivement dans les projets de construction. Il permet la centralisation de l'ensemble des données du bâtiment en phase de conception, mais aussi de construction et d'exploitation sous la forme d'un jumeau numérique 3D prêt à accueillir d'autres dimensions informatives

jusqu'à 7D⁵. Dans sa revue "Ça change tout" d'octobre 2019, consacrée au "numérique, vecteur de progrès..", EDF considère que sont au cœur de l'usine d'aujourd'hui et de demain "Cobotique⁶ réalité virtuelle et augmentée, internet des objets, deep learning et IA, blockchain, cloud computing, jumeau numérique et simulation 3D, big data, fabrication additive...". Cette instrumentation digitale permet d'envisager notamment de mixer plusieurs

"2,5 millions de bâtiments ont été modélisés en 3D par la société SIRADEL pour créer le jumeau numérique de la région Ile-de-France"

sources d'énergie (nucléaire, solaire, éolien, hydraulique...). La gémellation dotée d'IA d'un bâtiment permettrait, à terme, de combiner et de gérer ses performances thermiques, le

Climate disruption, AI, digital twinning: towards carbon neutrality for human activities

On 10 and 11 October, the «BEARHDDAYS - WARMING MINDS - COOLING THE PLANET» Symposium was held in Sophia Antipolis. As well as a range of scientific work devoted to the «greenhouse effect» there were presentations of actions on the crucial theme of «try to do» illustrating increasing citizen awareness. It was an opportunity to assess the impact of climate issues on business strategies.

Over the 1990-2017 period, manufacturing industry and energy transformation have reduced greenhouse gas emissions. However, residential and tertiary sectors, transport and agriculture have seen their emissions grow. In recent years, citizen awareness has been expressed with force, and in terms of demands have urged manufacturers to make more efforts. While waiting for a carbon netback price, all sectors of activity nevertheless need new technological tools to improve the reduction of their carbon footprint.

From this point of view, what can we expect from digitisation and the promising performance of artificial intelligence?

After the digitisation of flows in the industrial sector, it is the BIM (Building Information Modelling) of buildings that now deserves attention. BIM is gradually making its mark on construction projects

"Cette combinaison rend donc, désormais, envisageable une nouvelle façon d'appréhender et d'améliorer l'empreinte carbone globale de l'entreprise"

as it allows for the centralisation of all the building's data at design stage but also its construction and operation in the form of a digital 3D twin ready to accommodate other useful information up to 7D. In its October 2019

review "This changes everything" focused on "digital, a vector of progress...", EDF considers that Cobotics, virtual and augmented reality, the internet of things, deep learning and AI, blockchain, cloud computing, digital twinning and 3D simulation, big data and additive manufacturing will be at the heart of factories in the future... This use of digital means that a mix of several energy sources may be envisaged (nuclear, solar, wind power, hydraulic...). The digital twinning of the building with AI will eventually allow the management of its thermal performance, the energy and carbon balance activities within it and the climatic factors impacting on it. This combination therefore makes it possible, from now on, to envisage a new way of understanding and improving the global carbon footprint of a business.

Emergence of urban digital twins

This recent innovation making it possible to create a virtual avatar of a business has recently been used in the residential sector and more widely on a city scale with digital twins offering navigation around a 3D representation of urban areas and its development projects. Dassault Systèmes and Rennes Métropole have set up, with the help of the State as part of the "Ecocité-Ville of tomorrow" programme, a 3D representation of the city to design, predict and simulate the city's operations in a collaborative way. In addition, 2.5 million buildings were modelled in 3D by SIRADEL to create a digital twin of the Ile-de-France region with energy and the environment amongst the themes highlighted.

It should be noted that urban areas' contribution to CO₂ and greenhouse gases emissions comes mainly from fixed combustion appliances, air conditioning of buildings and the use of paint and solvent products as well as the emissions from urban travel.

However, despite BIM's potential contribution to the control of global warming, the French authorities have still not legislated on it, which delays its deployment, unlike in Germany or England.

It just remains to correlate the human activity and the urban or wider territorial models. To date, in the field of human sciences, no algorithm is yet able to account for the complexity of the behaviours, the decisions and the balance of power which explain human actions: a challenge that a CNRS team has taken on by simulating, through a distributed artificial intelligence software platform, the development of activities with a high environmental impact, particularly in agriculture, to study interactions with the environment. This experimental simulation explores new methodology pathways capable of accounting for the complexity of interactions society/nature that faced by: businesses, business zones and urban spaces, not to mention the citizen concerns which must be addressed.

What is new is therefore the emergence of collaborative tools, combining the expression of citizen awareness and virtual representation, capable of illuminating these issues in an ethical framework.

These experimental practices are very promising in providing the help expected by decision-makers and citizens to drive the transformation towards carbon neutrality for businesses, business parks and urban areas. ●

bilan énergétique et carbone des activités qu'il accueille, et les facteurs climatiques qui s'exercent sur lui. Cette combinaison rend donc, désormais, envisageable une nouvelle façon d'appréhender et d'améliorer l'empreinte carbone globale de l'entreprise.

Emergence des jumeaux numériques urbains

Cette innovation récente permettant de créer un avatar virtuel de l'entreprise connaît, d'ailleurs, depuis peu, une déclinaison sur le secteur résidentiel, et plus largement, à l'échelle de la ville⁸ sous la forme de jumeaux numériques proposant des espaces collaboratifs et une navigation dans une représentation 3D des zones urbaines et de ses projets d'aménagement⁹. Dassault Systèmes et Rennes Métropole ont mis en place, avec l'aide de l'Etat au titre du programme "Ecocité-Ville de demain", une représentation 3D de la ville pour concevoir, prévoir et simuler les fonctionnements de la cité dans une logique collaborative. Par ailleurs, 2,5 millions de bâtiments ont été modélisés en 3D par la société SIRADEL¹⁰ pour créer le jumeau numérique de la région Ile-de-France avec parmi les thématiques mises en avant l'énergie et l'environnement. Rappelons que la contribution à l'émission de CO₂ et des gaz à effet de serre des zones urbaines (résidentiel/tertiaire) provient principalement des appareils de combustion fixes, de la climatisation des bâtiments et de l'utilisation de peintures et de produits solvants¹² auxquels s'ajoutent les émissions générées par les déplacements urbains¹³.

Cependant, malgré le potentiel de contribution du BIM à la maîtrise du réchauffement, les autorités françaises n'ont toujours pas légiféré sur cet outil, ce qui retarde son déploiement à la différence de l'Allemagne ou de l'Angleterre.

Resterait à corréliser l'activité humaine et les modélisations urbaines ou plus largement territoriales. A ce jour, dans le domaine des sciences humaines aucun algorithme n'est encore en mesure de rendre compte de la complexité des comportements, de la décision et des rapports de force expliquant les actions humaines : un défi qu'a pourtant relevé une équipe du CNRS en simulant, au moyen d'une plateforme logicielle à intelligence artificielle distribuée, le déroulement d'activités à fort impact environnemental, notamment agricoles, pour en étudier les interactions avec l'environnement. Cette simulation expérimentale explore de nouvelles voies méthodologiques capables de rendre compte de la complexité des interactions sociétés/nature¹⁴ à laquelle sont confrontés : entreprises, zones d'activité et espaces urbains, sans oublier les tensions citoyennes auxquelles il faut répondre.

La nouveauté, c'est donc l'apparition d'outils collaboratifs, combinant expression de la conscience citoyenne et représentation virtuelle, capables d'éclairer ces enjeux sous réserve d'un encadrement éthique.

Ces pratiques expérimentales sont bien prometteuses d'une aide attendue par les décideurs et les citoyens pour conduire la transformation vers une neutralité carbone des entreprises, des espaces d'activité, et des zones urbaines qui leur sont nécessaires. ●

Jacques JACQUET

- Président de DIATEL SAS¹⁵
- Conseil en stratégie
- Diplômé de l'IAE d'Orléans
- Cofondateur d'ALYSOPHIL SAS (chimie en continu et IA) www.alysophil.com

1 Intelligence Artificielle

2 <https://www.youtube.com/watch?v=XUjZNA3c5Ls>

3 Cf. rapport CITEPA Bilan des émissions en France de 1990 à 2017 - juillet 2019

4 Filière3e - JL Bencheton - Architecte et BIM manager "Un jumeau numérique, ou avatar numérique, désigne la ou les maquettes numériques qui constituent l'identique du bâtiment qui va être construit. Ce qui permet de construire un avatar numérique avant la construction d'un modèle physique..."

5 BIM 7D : Lie les éléments du projet à tous les aspects de la durée de vie du bâtiment et de ses composants (objets connectés), y compris les analyses énergétiques. Délivré à la fin de la construction, le modèle 7D contient toutes les informations nécessaires au propriétaire pour l'utilisation et la maintenance du bâtiment.

6 La "cobotique" est le domaine de la collaboration homme-robot, c'est-à-dire de l'interaction, directe ou téléopérée, entre homme(s) et robot(s) pour atteindre un objectif commun

7 Revue d'EDF "Ca change tout" - https://www.edf.fr/sites/default/files/contrib/groupe-edf/engagements/rapports-et-indicateurs/2019/edfgroup_ca-change-tout_numerique_fr.pdf

8 Rennes, Brest, Nîmes...et bientôt Paris, Lyon

9 <http://3d.rennes2030.fr/Rennes2030/>

10 <https://www.siradel.com>

11 <https://www.siradel.com/siradel-engie-et-wavestone-aux-cotes-de-la-region-ile-de-france-pour-presentier-ile-de-france-smart-services-a-vivitech/>

12 CITEPA - juillet 2019

13 CITEPA - Juillet 2019 : le secteur résidentiel/tertiaire avec 20 % des émissions de gaz à effet de serre est le second émetteur après les transports (29 %). Ces deux secteurs, avec l'agriculture, ont accru leurs émissions entre 1990 et 2017 alors que l'industrie manufacturière et la transformation de l'énergie (4^e et 6^e rangs des émetteurs) ont réduit leurs émissions.

14 Plate-forme Dynamique des Activités Humaines (DAHU) [Tissot, 2003 ; Tissot C. & Cuq F., 2004] conçu par le laboratoire Géomer (UMR 6554 - LETG, CNRS) en collaboration avec le laboratoire L31/IDEA de l'Université de La Rochelle (Cyril Tissot, Matthieu Le Tixerant, Mathias Rouan et François Cuq)

15 DIATEL SAS - Tél : 06 07 12 03 14 - e-mail : jacques-jacquet@diatelsa.com

Project Management Professional Day 2020 CONFERENCE

Sophia Antipolis



SCAN ME

ENTREPRENDRE | SOPHIA ANTIPOLIS

PMPD: "Capture the Excitement of Project Management in your Career"

It is an event organized by students for students, sponsored by PMI France in partnership with SKEMA Business School Sophia. February 6th, 2020 at SKEMA Business School

Event & Networking

Are you a company looking for talented students? This conference offers you the opportunity to meet the new generation of project managers from different backgrounds (such as engineering schools, business schools).

Are you someone who always had the curiosity to learn and know about projects and project management or always has interest to have a career in it? Then, this project management professional day (PMPD) conference is for you.

Methodology and terms like AGILE, SCRUM, CHANGE MANAGEMENT, WATERFALL METHOD, RISK MANAGEMENT will no longer be unfamiliar to you, as all these will be covered in the conference.

You will have opportunity to hear our keynote speaker **Cindy Egolf: Manage like a Maestro**. Cindy is an extraordinarily talented orchestral conductor. Her passion for music is magical and ignites the imagination & creativity.

You will also have an excellent opportunity to meet the PM professionals of the Côte d'Azur and official partners of the event. These professionals will be present to share their experience and their journey through **Workshops**, Q&A and **Speed Recruiting** especially designed for you.

The event will be full of fun and you can build your professional **Network** over the cocktail party and music.

Who are we?

We are M2 students from Business Consulting and Digital Transformation Master at SKEMA Business School, organizing a conference dedicated to Project Management. Our event is sponsored by the Project Management Institute France (Côte d'Azur) and you will have the opportunity to learn more about the different PMI certifications such as CAPM, PMP and job opportunities, and in particular the value of project management!

We are glad to invite you to our conference.

Conference objectives

This conference will allow you, as a **company**, to be involved in the most famous French PM Conference and work with the PMI France Chapter. You will also benefit from a free press cover and spread your corporate culture thanks to the workshops. Last but not least, find talents to apply to your job offers!

Students will have the opportunity to meet with PM Professionals, Alumni from partner Schools, junior and senior PM, to have open discussions during dedicated Workshops. Students will also meet with Human Resources managers from various companies and share their resumé during "speed recruiting" sessions and discuss about internships, PM-related temporary or full-time jobs.

Audience

This conference is open to anybody interested in Project Management, with a special focus on **Students** (M2, M1 and L3) willing to better understand how Project Management is practiced inside companies: from hiring to daily operation, internal development and professional perspectives.

Partners

You wish to be part of the event & share know-how of project management activities in your company with future talents? We will be happy to welcome you on board. For more information please contact us on below email id. ●

EN SAVOIR PLUS

info.pmpd@pmi-france.org

For latest information and registration check the link below or scan the code.

<https://pmi-france.org/branches/cote-d-azur/conferences/caz-20200206-pmpd20>



Maestro Cindy Egolf



Membre de UNIVERSITÉ CÔTE D'AZUR



PMPD 2020 SKEMA Team Chen, Manon, Barkha, Marion, Gyanalipsa, Prashant





WHAT'S COOKING?

QU'EST-CE QUI SE MIJOTE AU CARLTON ?

Laurent Bunel, Chef des cuisines du Carlton, livre son inspiration de saison avec une idée gastronomique chaque jour. Ici, la créativité est un présent.

MARDI
TUESDAY

FOIE GRAS
EN FÊTE

59€ 49€ *

MERCREDI
WEDNESDAY

L'EFFET
MER

69€ 49€ *

JEUDI
THURSDAY

ST-JACQUES &
CHARDONNAY

69€ 49€ *

VENDREDI
FRIDAY

HOMARD &
CHAMPAGNE

82€

SAMEDI
SATURDAY

ESCALE
D'ASIE

69€ **

DIMANCHE
SUNDAY

CARLTON
BRUNCH

89€ 44€
-12 ans
-12 years

* en offre découverte au déjeuner uniquement
for the discovery offer at lunch only

** au dîner uniquement
at dinner only

Prix Pierre Laffitte 2019 : Octuor pour une médaille

ENTREPRENDRE | SOPHIA ANTIPOLIS

par Antoine Guy



Le 25 octobre, dans les locaux de MINES ParisTech à Sophia Antipolis, s'est déroulée la remise des médailles de la 3^e édition du Prix Pierre Laffitte 2019. Cet événement annuel, désormais anticipé et plébiscité, témoigne de l'éclectisme et de l'internationalisation des doctorants de notre département.

Le 1^{er} prix a été décerné à Ophélie Vermeulen de l'IMPC-CNRS, tandis que les 2^e et 3^e prix récompensaient Émilie Forestier et Luiz Pereira, tous deux doctorants au CEMEF MINES ParisTech.

Pierre Laffitte Prize 2019: an octet of candidates

On 25 October, at the MINES ParisTech premises in Sophia Antipolis, the medal ceremony of the 3rd edition of the Pierre Laffitte Prize was held. This acclaimed annual event bears witness to the eclecticism and international nature of doctoral students in our department.

The first prize went to Ophélie Vermeulen from the IMPC-CNRS, while the second and third prizes rewarded Émilie Forestier and Luiz Pereira, both PhD students at CEMEF MINES ParisTech.

Elisabeth Massoni, director of the CEMEF research centre of MINES ParisTech in Sophia Antipolis welcomed everyone and then in the presence of Pierre Laffitte, founder of Sophia Antipolis and former director of the Paris School of Mines (1972-1984), Jean Leonetti mayor of Antibes and president of CASA, Vincent Laflèche, director of MINES ParisTech, and Jean-Marc Gambaudo, UCA President, each took to the podium to introduce the day.

The jury of those from the industrial and academic worlds was presented by Arnaud Rigacci, director of the PERSEE centre of MINES ParisTech. Then, the eight candidates brilliantly presented their thesis projects in their allotted 20 minutes.

Tenacity, wisdom, skill

This requires mental agility, some are not French speakers and yet they tackled the challenge with gusto. The aim is to win over and convince the jury, with a presentation which informs, highlights the scientific challenges and how to overcome them and finally shows how their thesis work will contribute to the industry. The jury has to assess their spirit of analysis and synthesis, their scientific creativity, their capacity to carry their results through to industry and the practicality of their economics.

Therapeutic innovations

Chloé Maucort, studying organic and molecular chemistry, is working on a thesis at UCA / ICN on the development of non-toxic therapeutic molecules

Elisabeth Massoni, directrice du centre de recherche CEMEF¹ de MINES ParisTech à Sophia Antipolis s'est chargée de l'accueil de cette journée. Puis, sous la haute bienveillance de Pierre Laffitte, fondateur de Sophia Antipolis et ancien directeur de l'école des Mines de Paris (1972-1984), Jean Leonetti maire d'Antibes et président de la CASA, Vincent Laflèche, directeur de MINES ParisTech, et Jean-Marc Gambaudo, président UCA, se sont succédés à la tribune pour introduire la journée.

Le jury, rassemblant des acteurs du monde industriel et académique, a été présenté par Arnaud Rigacci, directeur du centre PERSEE² de MINES ParisTech. Ensuite, les huit candidats, tous en deuxième année de doctorat, ont présenté brillamment leurs projets de thèse selon un créneau imposé de 20 minutes.

Pugnacité, sagacité, virtuosité

L'exercice requiert de l'agilité et ne manque pas de style ! Certains ne sont pas francophones, et pourtant, empoignant micro et pointeur laser pour diaporama, ils se sont lancés dans l'arène sans états d'âmes. Il s'agit, pour séduire et convaincre un jury très divers, de présenter son travail de manière didactique (certains membres du jury ne sont pas scientifiques), de nommer les verrous scientifiques, d'indiquer comment les surpasser et enfin de montrer comment leurs travaux de thèse contribueront à l'industrie. Le jury, bombardé de connaissances, de jargon parfois hermétique et de diapositives de temps en temps sibyllines pour les non-initiés, a pour mission d'estimer leur esprit d'analyse et de synthèse, leur créativité scientifique, leur capacité à projeter leurs résultats dans l'industrie et leur réalisme économique.

Innovations thérapeutiques

Chloé Maucort, ingénieure chimiste organicienne (chimie organique et moléculaire), mène une thèse à l'UCA/ICN sur la mise au point de molécules thérapeutiques non toxiques pour combattre une tumeur cancéreuse du cerveau très agressive : le glioblastome multiforme. Les traitements chimiothérapeutiques actuels se heurtent à la résistance des Cellules Souches Cancéreuses (ou CSC). Ses recherches permettraient de cibler directement ces CSC, augmentant ainsi considérablement l'efficacité des chimiothérapies, tout en diminuant les doses. On espère une conclusion rapide !



Les lauréats autour de Pierre Laffitte

Julián Mejía arrive du Mexique. Il est physicien et déjà docteur en biotechnologie. Sa thèse menée à UCA porte sur la mise au point d'une méthode rapide et pratique de mesure de la déformabilité cellulaire. En médecine, les propriétés mécaniques des cellules renseignent très précisément sur leur stade de développement. En leur faisant subir une pression acoustique et en proposant une lecture optique des résultats, ce travail peut aboutir à la mise au point de solutions rapides, économiques et très fiables pour diagnostiquer le paludisme par exemple. Des applications sont possibles aussi en dermatologie et ophtalmologie.

Ophélie Vermeulen travaille à l'IPMC-CNRS sur une thèse en immunothérapie. Elle est licenciée en biologie, biochimie cellulaire et moléculaire, détentrice d'un magistère européen de génétique. En tant qu'alternative à la radiothérapie et à la chimiothérapie qui induisent de nombreux effets secondaires, l'immunothérapie, en restaurant localement les capacités immunitaires des tissus cancéreux, permet des régressions tumorales en quelques heures. De vrais succès obtenus sur des cancers de la peau chez la souris laissent à penser qu'il pourrait se soigner chez l'homme en quelques jours, par application d'une crème thérapeutique. De quoi lui passer de la pommade dans le dos si elle aboutit !

***"Cibler directement des Cellules Souches Cancéreuses,
pour diminuer les doses de chimiothérapie et en augmenter
considérablement l'efficacité"***

Secrets de la matière

Emilie Forestier, chimiste, spécialiste des polymères et de la physique des matériaux, a présenté ses recherches en cours au CEMEF sur la mise en forme du polyéthylène furandicarboxylate, un polymère biosourcé qui pourrait remplacer avantageusement les plastiques utilisés dans les emballages alimentaires actuels. Financées par l'ADEME, ses recherches sont réalisées en collaboration avec deux industriels, SYNVINA (Pays-Bas, Amsterdam), spécialiste des bioplastiques, et SIDEL (France, Le Havre), acteur majeur de l'emballage alimentaire.

Luiz de Paula Pereira, brésilien, ingénieur spécialiste en métallurgie, céramique et physique des matériaux, travaille sur un phénomène de formation de bulles d'oxygène lors de la vitrification des déchets nucléaires. Au sein du CEMEF, ses recherches contribuent à sécuriser et fiabiliser les procédés de vitrification des produits radioactifs, ce qui intéresse grandement l'industrie du traitement des déchets nucléaires (et nous les citoyens...).

Sofia Allende Contador, native du Chili, est ingénieur en génie industriel, génie mécanique et en énergétique. Au CEMEF, elle travaille sur la dynamique de particules allongées déformables dans des écoulements turbulents. Cette question est sur le plan de la modélisation très complexe, comme souvent ce qui a trait aux fluides. Elle répond à une forte demande industrielle (en particuliers d'EDF) pour anticiper la formation de bouchons de planctons ou de micro-déchets dans les filtres qui ralentissent les écoulements dans les conduites des centrales électriques.

to fight a very aggressive brain cancer tumour: multiform glioblastoma. Current chemotherapy treatments come up against the resistance of cancer stem cells. Her research would directly target these cells, greatly increasing the effectiveness of chemotherapy while reducing doses.

Julián Mejía comes from Mexico. He is a physicist and already a doctor in biotechnology. His thesis at UCA focuses on the development of a rapid and practical method of measuring cell deformability. In medicine, the mechanical properties of cells give very precise information on their stage of development. By applying acoustic pressure and providing an optical reading of the results, this work can lead to the development of fast, economical and highly reliable solutions for diagnosing malaria, for example. Applications are also possible in dermatology and ophthalmology.

Ophélie Vermeulen works at the IPMC-CNRS on a thesis in immunotherapy. She is a graduate in biology, cellular and molecular biochemistry and has a European magisterium of genetics. She is working on immunotherapy as an alternative to radiotherapy and chemotherapy to restore the immune capacity of cancerous tissue, allowing for tumour regressions in a few hours. Real successes with skin cancer in mice suggest that it could treat humans in a few days, by applying a cream.

Secrets of matter

Emilie Forestier, a chemist specialising in polymers and material physics, presented her current research at CEMEF on shaping polyethylene furandicarboxylate, a biosourced polymer that could replace plastics used in current food packaging. Financed by ADEME, her research is carried out in collaboration with two industry players, SYNVINA (Netherlands), specialist in bioplastics, and SIDEL (France), a major player in food packaging.

Luiz de Paula Pereira, Brazilian, is a specialist engineer in metallurgy, ceramics and material physics and works on the phenomenon of the formation of oxygen bubbles during the vitrification of nuclear waste. At CEMEF, his research helps to secure the vitrification processes of radioactive products, which is of great interest to the nuclear waste treatment industry.

Sofia Allende Contador is a native of Chile and an engineer in industrial, mechanical and energy engineering. At CEMEF, she works on the dynamics



Pierre Laffitte, Vincent Laflèche et Elie Hachem

"L'immunothérapie, en restaurant localement les capacités immunitaires des tissus cancéreux, permet des régressions tumorales en quelques heures sur des souris"

Biomimétisme et IA

Lyes Khacef, venu d'Algérie, doctorant au LEAT (Laboratory of Electronics, Antennas and Telecommunications) d'UCA, a emmené la salle vers l'exploration du plus puissant ordinateur au monde : le cerveau humain. Sa thèse consiste à s'en inspirer pour créer un réseau de neurones artificiels, non supervisé, et surtout multimodal, c'est-à-dire capable d'interpréter des modalités multiples de données en entrée, comme le cerveau le fait avec la vue, l'ouïe, le toucher, l'olfaction et le goûter. Ces travaux sont demandés dans bon nombre de domaines utilisant l'IA, comme la filière voiture autonome.

Troublants trous noirs

Vitalii Khodnevych, ukrainien, travaillant à UCA et à l'Observatoire Côte d'Azur, a proposé un détour dans l'univers onirique des ondes gravitationnelles (prévues théoriquement par Einstein en 1916 et mises en évidence pratiquement en 2015). Ce féru de la physique des particules, des plasmas et des lasers à haute énergie travaille à la mise au point de la prochaine génération de télescopes améliorant la précision des mesures interférométriques qui généralement sont perturbées par des lumières parasites. Les applications sont nombreuses en astrophysique, dans l'industrie spatiale (projet est soutenu par THALES Alenia) mais aussi pour les observations de la Terre dans le contexte du réchauffement climatique.

L'immunothérapie à l'honneur

Ophélie Vermeulen de l'IPMC-CNRS a particulièrement convaincu le jury pour ses avancées en immunothérapie. Elle s'est vu décerner le premier prix, la médaille Pierre Laffitte 2019 et le chèque de 1 500 euros. Emilie Forestier et Luiz de Paula Peirera, tous deux doctorants au CEMEF, ont reçu respectivement le 2^e et le 3^e prix.

Avant un cocktail amical, la clôture fut assurée par Vincent Laflèche, directeur de MINES ParisTech, Jean-Marc Gambaudo, président UCA et enfin **Christophe Etoré**, maire de Valbonne.

La remise du prix Pierre Laffitte est décidément une journée euphorisante, qui éclaire les béotiens que nous sommes de manière didactique et conviviale, qui les emmène voyager vers d'inattendus rivages, qui rappelle la beauté et l'espérance que porte la science du XXI^e siècle. Lyes Khacef, l'un des candidats, à la fin de sa présentation a cité le Capitaine Jack Sparrow : "*Le problème n'est pas le problème... le problème est notre attitude face au problème*". Emportons avec nous cet aphorisme comme viatique à méditer quotidiennement. Merci mesdames et messieurs les doctorants de la Côte d'Azur. ●

of elongated deformable particles in turbulent flows which matches up with a strong industrial demand (in particular from EDF) to anticipate the formation of plankton plugs or micro-waste in filters of power plants.

Biomimicry and AI

Lyes Khacef, from Algeria is a PhD student at UCA's Laboratory of Electronics, Antennas and Telecommunications. His thesis draws inspiration from the brain to create a network of unsupervised and especially multimodal artificial neurons, which can interpret multiple forms of input data just as the brain does with sight, hearing, touch, smell and taste. This work is needed in many areas using AI, such as the autonomous car industry.

Troubling black holes

Vitalii Khodnevych, a Ukrainian, working at UCA and the Côte d'Azur Observatory, is studying gravitational waves (predicted theoretically by Einstein in 1916 and demonstrated in 2015). This student of particle physics, plasma and high energy lasers is working on the next generation of telescopes to improve the accuracy of interferometric measurements that are usually disturbed by stray lights. The applications are numerous in astrophysics and the space industry (the project is supported by THALES Alenia) but also for observations of the Earth in the context of global warming.

Immunotherapy triumphs

It was Ophélie Vermeulen who convinced the jury with the advances in immunotherapy. She was awarded first prize, the Pierre Laffitte 2019 medal and a cheque for 1,500 euros. Emilie Forestier and Luiz de Paula Peirera received the 2nd and 3rd prizes, respectively.

The presentation of the Pierre Laffitte Prize is definitely an exhilarating day which highlights the beauty and the hope in 21st century science. Lyes Khacef quoted Captain Jack Sparrow at the end of his presentation: "*The problem is not the problem... the problem is our attitude to the problem*". An aphorism to take away with you. Thank you to the doctoral students of the Côte d'Azur. ●

1 CEMEF : CEntre de Mise En Forme des Matériaux (MINES ParisTech)

2 PERSEE : Centre Procédés, Energies Renouvelables et Systèmes Energétiques (MINES ParisTech)

Innover pour parfaire la demande client, tel est le leitmotiv d'Allyans Training & Consulting qui déploie son concept : Advanced Training®

En préambule rappelons qu'un projet de transformation digitale, quelque soit le type d'entreprise, comporte pour les donneurs d'ordre plusieurs critères dont :
l'innovation, la complexité, la vitesse élevée de son exécution.

Afin d'optimiser l'étape de transformation numérique, Advanced Training® d'Allyans s'inscrit à la demande du client ou celle du partenaire Cisco, dans ce processus de mutation digitale.



Advanced Training® : la solution 2 en 1

En intra chez le client ou l'intégrateur, Allyans déploie ses équipes de consultants CCSI aux profils techniques et pédagogiques et place les retours d'expérience au cœur du projet digital.

5 jours (au lieu de 10 jours qui se pratiquent couramment) suffisent aux équipes Advanced Training® pour permettre au donneur d'ordre de :

- valider son projet,
- former ses équipes sur son matériel.

Advanced Training®, la validation du projet par la mise en place du Proof of Concept

En intra, l'équipe d'Allyans met en œuvre la preuve du concept. D'une durée d'exécution rapide, nos collaborateurs réalisent en 5 jours avec le matériel du client, une maquette qui "tourne" d'un morceau de réseau du nouveau projet. Cette étape concrète que l'on appelle le Proof Of Concept (POC) est déterminante puisqu'elle permet de valider la mise en production du projet.

Advanced Training®, l'adéquation performante du POC et de la formation

Parallèlement au montage du POC et dans le même espace temps, les consultants apportent conseils et retours expériences métier pour former les intégrateurs et les équipes clients.

Ils mettent en œuvre les usages adaptés aux enjeux clients.

Christophe Dervieux - CEO d'Allyans Training & Consulting :

- Lors de notre mission pour "Telecom Paris Tech Nouveau Campus" et sous la conduite du projet par le partenaire SFR, Allyans a déployé la mise en place du matériel et assuré de manière concomitante la formation des équipes ; celle du client final et de l'intégrateur.

De même, c'est à la demande de Cisco France que nous sommes intervenus pour Sanofi dans le cadre d'une mission de migration du parc mondial de leurs 70 Firewalls.

Nos équipes se sont adaptées aux exigences client et ont opéré un accompagnement sur mesure des équipes comprenant :

- des spécifications techniques
- l'élaboration de tests
- la formation avancée des équipes.

La formation s'est déroulée dans les locaux de Cisco France en mode Blended Learning¹. Nous avons utilisé la solution de TelePresence Webex.

Notre solution Advanced Training® répond à la demande de l'écosystème Cisco et contribue à améliorer le CX (Customer Experience).

Advanced Training® du concept innovant à la solution performante

Advanced Training® agit comme un facilitateur, il fait participer en intra le client et son partenaire et fait monter en compétences les équipes.

Avec Advanced Training® en 5 jours, un réseau est créé et livré. Les équipes formées.

Technique et pédagogie font partie de l'ADN d'Allyans. Christophe Dervieux et ses équipes proposent du sur-mesure dans l'accompagnement de la transformation digitale de votre structure. ●

Christophe Dervieux

- CEO d'Allyans Training & Consulting :

"Réactifs, flexibles et adaptables, nous accompagnons les collaborateurs de nos clients et de nos partenaires dans l'adoption des nouveaux usages".

¹ Blended Learning ou formation mixte est un dispositif qui combine deux modalités d'apprentissage : l'eLearning et le présentiel.



RETROUVEZ NOTRE CATALOGUE :

- SDN : SDN-LAN (DNAC) SD-WAN (Viptela), SD-DC (ACI)
- Accompagnement à la transformation digitale (SDN-READY)
- Optimisation d'infrastructure
- Aide à l'intégration de solutions
- Formations

Allyans - WT2 - 120 route des Macarons
06560 Valbonne Sophia-Antipolis
Tél : 09 80 97 62 32 - www.allyans.com



Anthéa : que le spectacle soit !

ART DE VIVRE | ANTIBES

par Janny Plessis

Anthéa poursuit son chemin. Créé il y six ans, par la volonté commune de Jean Leonetti et Daniel Benoin de proposer sur l'ouest du département un lieu de culture de bon niveau, leur rêve devenu réalité a dépassé toutes leurs espérances.



Il fallait un lieu, ce fut la construction de ce théâtre Anthéa, au large escalier ressemblant à celui du musée Guggenheim de New York. Il fallait un directeur artistique digne de ce nom, ce fut le choix de Daniel Benoin, passionné de théâtre et qui connaît la chanson et les artistes sur le bout des doigts. Il fallait un public qui a répondu présent, jusqu'à remplir les réservations dès l'annonce du programme annoncé.

"Muriel Robin : La belle n'a rien perdu de sa superbe !"

Année après année, Anthéa sait séduire le public large et convaincu que le théâtre, c'est aussi le spectacle vivant, la musique, les humoristes, les conteurs, les acteurs devenus chanteurs. Tout un melting pot de talent qui s'exprime sans complexes devant un public chaque soir plus nombreux. Il faut alors ajouter des séances, augmenter les places pour satisfaire un public de connaisseurs : à Anthéa, nous ne sommes pas déçus, mais conquis par cette programmation.

Eric Dupond-Moretti et Muriel Robin

Juste pour le plaisir, évoquons ensemble cette après-midi incroyable où Eric Dupont-Moretti est monté sur scène pour partager avec une salle comble les difficultés de son métier, les joies aussi, les interrogations sur le futur de la justice, les incompréhensions du fonctionnement pour le moins aléatoire de cette même justice. Ce fut un plaidoyer brillant, sans concession, où l'humour peu habituel pour cet avocat, a émaillé son discours, nous retraçant sa vie avec émotion et honnêteté.

Drôle de dame que cette Muriel Robin, qui trente ans après revient sur scène pour revisiter ses premiers sketches. La belle n'a rien perdu de sa superbe ! Au contraire, elle maîtrise la scène et le public de main de maître et nous entraîne du rire aux larmes avec une facilité déconcertante. Son Pof est un pied de nez aux années qui passent et ne l'effleurent même pas. Muriel Robin nous apparaît comme une

artiste qui a dominé ses démons dépressifs, et affiche une forme et un dynamisme contagieux. L'addition, le noir, la réunion de chantier prennent une nouvelle saveur à l'éclairage de cette maturité partagée.

Une très belle soirée, également, entre rire et larmes, entre nostalgie et souvenirs enchantés.

Jean Mus et Gérard Depardieu

Le paradis sur scène, est-ce possible ? Avec Jean Mus, oui, tout devient poésie, fleurs magnifiées et musique de crooner. Il l'a fait, lui le jardinier des plus grands, il a posé son arrosoir sur la scène d'Anthéa pour la 2^e fois de sa longue et belle carrière de plus de 40 ans de créateur d'espaces. Il a transformé pour un soir cette scène en un jardin multicolore où les rêves prennent vie dans la nature un peu maîtrisée. De grandes photos de ces jardins du bout du monde, des explications si simples qu'elles deviennent évidentes, des notes de jazz pour agrémenter tout cela et la magie opère. Jean Mus nous entraîne dans son jardin extraordinaire pas loin du jardin d'Eden.

"Y a un arbre, je m'y cache dans le petit bois de Saint-Amand !"

Et puisqu'il faut terminer par un artiste, prenons le plus grand acteur au monde, venu chanter et enchanter sa Barbara et son public. Étonnant d'imaginer la prestance de Gérard Depardieu au service de la voix haute et fluette de cette chère Barbara. Et pourtant de messages susurrés au texte raconté, de véritables chansons revisitées par ce maître des mots et nous sommes dans un spectacle de toute beauté où la belle revit par le talent de son ami, de son extraordinaire interprète qui a compris la sensibilité des textes, la profondeur de cette voix cristalline, et le souvenir intact d'une amie disparue.

La salle en tremble encore, les applaudissent ne cessent et nous fredonnons avec lui : "Y a un arbre, je m'y cache dans le petit bois de Saint-Amand." Anthéa vous attend. ●

Anthéa: let the show begin!

Anthéa continues its path. Created six years ago, by the joint wish of Jean Leonetti and Daniel Benoin who wanted to offer a place for culture to the west of the department, their dream came true and has exceeded all their hopes.

Eric Dupond-Moretti and Muriel Robin

Just for the sheer enjoyment of it, let's talk together about the incredible afternoon when Eric Dupont-Moretti came on stage to share with a full house the difficulties of his job, the joys too, the questions about the future of justice, the misunderstandings in the execution of this rather random justice.

She's a funny lady that Muriel Robin, who after thirty years on returns to the stage to revisit her first sketches. She has not lost a thing! On the contrary, she masters the stage and the public convincingly and takes us from laughter to tears with disconcerting ease. Her Pof is a snub to the years that pass and do not even touch her. The addition, the black, the building site meeting sketches all take on a new flavour in the light of this shared maturity.

A wonderful evening, once again, with tears and laughter, nostalgia and wonderful memories.

Jean Mus and Gérard Depardieu

Paradise on stage, is it possible? With Jean Mus, yes, everything becomes poetry, huge flowers and crooner music. He did it, he the gardener of the greatest, he put his watering can on the stage of Anthéa for the 2nd time in his long and beautiful career of more than 40 years as a creator of spaces. For one evening he transformed this stage into a multicoloured garden where dreams come to life in a slightly mastered natural setting.

And since we should finish with an artist, let's take the greatest actor in the world, come to sing for his Barbara and his audience. Astonishing to imagine the presence of Gerard Depardieu paying tribute to the clear, high voice of this dear Barbara. And yet whispered messages, real songs revisited by this master of words and we have a show of beauty where the beautiful lives again through the talent of her friend, through her extraordinary interpreter who understood the sensitivity of the lyrics, the depth of this crystalline voice, and the longstanding memory of a friend who has departed.

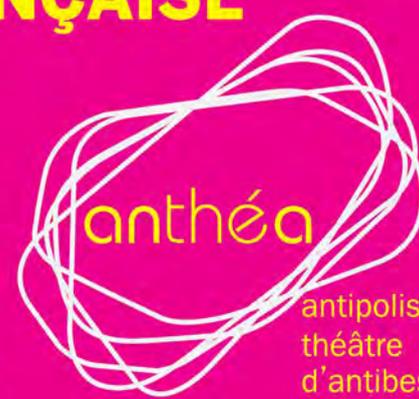
The room is still trembling and the applause is unending and we all hum along with him: "Y a un arbre, je m'y cache dans le petit bois de Saint-Amand." Anthéa is waiting for you. ●

ABONNEZ-VOUS ! 2

FABRICE LUCHINI • ISABELLE CARRÉ
BÉATRICE DALLE • LAMBERT WILSON
GASPARD PROUST • PIERRE PALMADE
PIERRE ARDITI • PHILIPPE TORRETON
LORÀNT DEUTSCH • IVO VAN HOVE
MICHEL LEEB • FRANÇOIS BERLÉAND
MICHÈLE LAROQUE • JAMES THIERRÉE
PATRICK CHESNAIS • STEPHAN EICHER
AGNÈS JAOUÏ • ARIEL GARCIA-VALDÈS
ARTHUR JUGNOT • CATHERINE HIEGEL
ÉRIC DUPOND-MORETTI • JEAN MUS
SIDI LARBI CHERKAOUI • ARTHUR H
SOPHIA ARAM • SLAVA'S SNOWSHOW
MANU DIBANGO • MARISA BERENSON
CATHERINE RINGER • SAMI BOUAJILA
AXELLE RED • GEORGES LAVAUDANT
CHRISTOPHE ALÉVÊQUE • CANINE
BERNARD CAMPAN • ABD AL MALIK
JOEYSTARR • LA COMÉDIE-FRANÇAISE
MURIEL ROBIN...

0
1
9
.
2
0
2
0

anthea-antibes.fr



antipolis
théâtre
d'antibes

La CASA de l'IA à SophIA

ACTUALITÉS | BIOT

Texte et photos Janny Plessis

C'est dans la continuité du Sophia Summit que s'est déroulée ce 29 novembre la pose de la 1^{re} pierre de la Maison de l'Intelligence Artificielle au 1361 route des Lucioles à Sophia Antipolis dans les locaux appartenant au CNRS. La foule des grands jours s'est réunie en cette matinée bien ensoleillée. Toute la classe politique a répondu présent à l'invitation de Charles-Ange Ginesy, visiblement très heureux de cette ambition commune de faire du territoire des Alpes-Maritimes une référence nationale de l'IA.



Toute la classe politique régionale réunie

"Un lieu unique
en France !"

Les travaux ont démarré en septembre dernier (pour une somme de 800 000 euros) et se termineront fin janvier 2020. La Maison de l'IA occupera 60 % des locaux du CNRS qui gardera donc une antenne à cet endroit. Quatre petits mois seulement seront nécessaires pour transformer ces laboratoires en Fab lab où seront données des conférences, un showroom avec des expositions grand public présentant des films d'animation. Les élus ont profité de cette visite en réalité augmentée pour se faire une idée avant l'heure de cette maison lorsqu'elle sera en service.

"Je suis très heureux d'avoir dévoilé à l'instant le sigle I.A. sur la pyramide du bâtiment du CNRS avec le président de la CASA, Jean Leonetti, le président d'UCA, Jean-Marc Gambaudo et le président de la CCI, Jean-Pierre Savarino, les présidents des comités Experts SMART Deal, Marco Landi et GREEN Deal, Louis Bodin et Madame la sous-préfète Anne Frackowiak-Jacobs", déclare Charles-Ange Ginesy.

Rappel chronologique :

- Janvier 2018 : Lancement du SMART Deal avec Michel Rossi
- Mai 2018 : Arrivée de Marco Landi, qui a permis de consolider notre vision pour impulser la dynamique nous souhaitons porter à travers deux projets :
 - La Plateforme de gestion des risques naturels (en lien avec l'IMREDD - Pierre-Jean Barre)
 - La Maison de l'Intelligence Artificielle
- Avril 2019 : Visite en délégation de la Maison de l'IA au Canada (Montréal / Québec)
- Octobre 2019 : Lancement des cycles de conférences sur l'IA et de l'observatoire OTESIA (+ partenariat OBVIA)
- Novembre 2019 : Lancement du label 3IA à l'occasion du Soph.IA Summit organisé d'une main de maître par les équipes de Jean Leonetti et de Jean-Marc Gambaudo.

David Simplot, directeur du 3IA

"Vous pouvez constater que le Conseil départemental des Alpes-Maritimes n'est pas resté inactif. A titre d'exemple, le professeur Alain Livartowski, président du jury de l'Appel à projets santé du Conseil départemental des Alpes-Maritimes, développe une application visant à récolter des données en temps réel sur le patient pour alimenter leur dossier et la recherche (au niveau mondial). Grâce à l'IA, de nouvelles techniques dans le monde médical vont arriver. C'est la raison pour laquelle nous investissons dans ces champs-là."

Le projet de la MIA est issu d'un partenariat fort avec la CASA, UCA et la CCI mais aussi toutes celles et ceux qui gravitent dans l'écosystème IA du territoire :

- David Simplot, directeur du 3IA
- Gilles Floyrac, PDG Amadeus, président de ICAIR (Industrial Council of Artificial Intelligence Research)

700 m² seront à la disposition de cet écosystème. Un lieu unique en France, d'échange, de partage et de coopération avec des moyens partagés : calculateurs, cartes embarquées à la disposition des entreprises et de l'université, espace de coworking, etc...

Concrètement, la Maison de l'IA c'est :

- une zone d'exposition (showroom) pour :
 - guider les citoyens et les collégiens dans la découverte de l'IA
 - mettre en avant les innovations du territoire pour susciter l'intérêt des entreprises locales mais aussi attirer de nouveaux investisseurs
- une zone d'information et de formation (training room) :
 - héberger des colloques, des manifestations à thème sur l'IA
 - préparer et former agents du public et employés du privé au regard de la transformation des métiers
- une zone de collaboration (lab IA) pour permettre l'expérimentation et la coopération sur des projets divers en favorisant la fertilisation croisée de l'écosystème IA du territoire.

"Vous pouvez constater que le Conseil départemental n'est pas resté inactif"

Charles-Ange Ginesy et Louis Bodin



Charles-Ange Ginesy en pleine expérience de réalité augmentée

Découvrir et comprendre l'IA

"Il est vrai, l'ambition première du Conseil départemental des Alpes-Maritimes était de proposer un lieu emblématique destiné au public pour découvrir et comprendre l'IA et ses impacts. C'est un peu ce qu'il manquait dans notre écosystème IA.

La Maison de l'IA est surtout une vision, l'ambition de porter une Intelligence Artificielle responsable et éthique pour le développement de notre territoire, où l'Humain est au cœur de nos réflexions. C'est ce que nous avons vu lors de notre visite au Canada avec Lyse Langlois, la directrice de l'OBVIA et la rectrice de l'Université Laval, Sophie d'Amour.

Nous avons lancé le mois dernier, OTESIA, l'Observatoire qui mesure l'impact de l'IA sur la société, afin d'avoir des objectifs, les mesurer, les corriger et se rendre compte de l'avancée de l'IA. Il rentrera de plain-pied dans la Maison de l'Intelligence Artificielle. Notre territoire est résolument tourné et engagé dans l'IA. Cette vision s'est exprimée la semaine dernière, à l'occasion du Soph.IA Summit. L'Intelligence Artificielle bouleverse de façon irréversible et à l'échelle mondiale tous les pans de notre société. Les géants du numérique, GAFAM, BATX et NATU, riches de leurs bases de données colossales et de moyens financiers sans égal, mènent le débat. C'est pour cette raison que le Conseil départemental des Alpes-Maritimes avec ses partenaires a établi des collaborations fortes. C'est pour cette raison que nous avons eu envie de créer cette MIA.

Néanmoins, le Conseil départemental des Alpes-Maritimes ne peut s'engager tout seul. La France non plus. Il y a là un sujet de souveraineté du développement, je pense notamment à la gestion des data, données biomédicales, données personnelles, etc... Si nous ne nous en préoccupons pas, les puissances GAFAM/BATX le feront pour nous. Il faut que l'Europe se construise sur cette idée, sinon nous ne pourrions pas peser dans l'échiquier international.

La puissance d'une nation, d'un groupement, se mesure aussi à sa puissance scientifique et à sa capacité d'innovation !

C'est pour cette raison que l'IA doit être une vision d'ouverture et d'avenir et que je vous propose que la Maison de l'Intelligence Artificielle, avec nos partenaires, le 3IA, les entreprises, les collectivités, l'ensemble de cet écosystème...

...soit la première pierre de cette vision." ●

Cannes Pays de Lérins mobilisée face au risque inondation

ACTUALITÉS | CANNES



Opération de débroussaillage sur les berges de La Frajère

Quatre ans après les inondations meurtrières d'octobre 2015, les élus de la Communauté d'Agglomération Cannes Pays de Lérins ont présenté, le 1^{er} octobre, le bilan de leurs actions pour prévenir et limiter le risque inondation. Une politique qui va encore s'amplifier avec le lancement de trois PAPI pour les 18 ans à venir.

par Emmanuel Maumon

Le drame du 3 octobre 2015 est encore profondément ancré dans la mémoire des habitants de l'agglomération Cannes Pays de Lérins. Ce soir-là, Cannes s'est retrouvée à l'épicentre d'un événement climatique exceptionnel avec des pluies d'une intensité record (196 mm). En à peine deux heures, il est arrivé au bas du boulevard de la République près de 1 million 500 000 m³ d'eau, soit l'équivalent de 1 000 piscines olympiques. Des inondations meurtrières avec 20 personnes décédées sur la Côte d'Azur, provoquant des dégâts considérables évalués à 800 M€ sur l'ensemble du département, dont 300 M€ rien que sur Cannes.

Le bilan de quatre ans d'actions

Face à une telle catastrophe, les élus de l'agglomération ne sont pas restés inactifs en multipliant les actions concrètes sur le terrain pour, à défaut de pouvoir supprimer le risque inondation, au moins en limiter l'impact. Le président de Cannes Lérins refuse tout fatalisme. Pour **David Lisnard** : *"Il faut rester humble face à la Nature mais, loin d'être résignés, nous sommes au contraire vigilants et plus actifs que jamais"*.

Une activité qui, dès juin 2016, est passée par la prise anticipée par l'agglomération Cannes Lérins de la compétence GEMAPI (Gestion des Milieux aquatiques et de Prévention des Inondations). Depuis cette date, 12,8 M€ de travaux ont été réalisés pour nettoyer 254 km de vallons et cours d'eau et débroussailler 625 000 m² de berges.

Dans le même temps, quatre Déclarations d'Intérêt général ont été prises concernant l'entretien des parties privatives des cours d'eau. Une procédure inédite permettant à la communauté d'agglomération de prendre en charge le curage des vallons tandis que le débroussaillage reste à la charge des propriétaires. L'accompagnement des habitants du territoire s'est également traduit par la réalisation de 270 diagnostics de vulnérabilité visant à définir les aménagements nécessaires pour limiter les dommages, mais aussi à préconiser des mesures de mise en sûreté des familles et des entreprises.

Cannes Pays de Lérins prepared for flood risk

Four years after the deadly floods of October 2015, the elected officials of the Cannes Pays de Lérins Agglomeration Community presented, on 1 October, the state of their actions to prevent and limit the flood risk. A policy that will increase further with the launch of three PAPI over the next 18 years.

The tragedy of 3 October 2015 is still deeply rooted in the memory of the inhabitants of the Cannes Pays de Lérins agglomeration. That night, Cannes found itself at the epicentre of an exceptional climate event with rains of record intensity (196 mm). In just two hours, nearly 1,500,000 m³ of water, the equivalent of 1,000 Olympic swimming pools reached the bottom of the Boulevard de la République. Deadly floods with 20 people dead on the Côte d'Azur, causing considerable damage valued at € 800 million throughout the department, including € 300 million in Cannes alone.

An update on four years of action

Faced with such a disaster, the elected officials of the agglomeration have not been inactive and have multiplied concrete actions on the ground. While they cannot remove the risk of flooding, they can at least limit the impact. The President of Cannes Lérins refuses all fatalism. According to **David Lisnard**: *"We must remain humble in the face of nature but, far from being resigned, we are on the contrary vigilant and more active than ever"*.

An activity which, since June 2016, involved the early adoption of the Cannes Lérins agglomeration of the GEMAPI (Gestion des Milieux aquatiques et de Prévention des Inondations). Since that date, €12.8 million of work has been done to clear 254 km of valleys and waterways and to clear 625,000 m² of riverbanks.



David Lisnard et le maire de Mandelieu Sébastien Leroy, mobilisés pour limiter au maximum l'impact du risque inondation

"Il faut rester humble face à la Nature mais, loin d'être résignés, nous sommes au contraire vigilants et plus actifs que jamais"

Trois PAPI en vue pour limiter les risques

Directrice du pôle "Cycles de l'Eau" de Cannes Lérins, **Laurence Estimbre** a dressé le détail des 4,9 M€ de travaux entrepris en 2019 dans les cinq communes de la communauté d'agglomération pour sécuriser le bassin de vie. Une sécurisation passant principalement par un entretien constant des vallons et des ouvrages hydrauliques, avec parfois des poses de pièges à embâcles comme sur La Frayère ou la restauration de certaines digues.

Quatre ans après le drame de 2015, Cannes Lérins s'engage aujourd'hui dans une nouvelle étape en déposant un Programme d'Actions de Prévention des Inondations pour les 18 ans à venir. Un programme, ou plutôt trois puisque la durée réglementaire d'un PAPI est de six ans. Un schéma directeur de grande ampleur puisqu'il prévoit 153 M€ HT d'investissements dont 59 M€ sur le premier PAPI. Des travaux structurels visant à poursuivre l'aménagement des cours d'eau avec notamment la création de bassins de rétention, comme ceux de Carimaï à Cannes, des Barnières à Mandelieu ou du chemin de la Plaine à Mougins, ainsi que le recalibrage ou le délestage de certains vallons, notamment celui de la Foux sur Cannes.

Outre ces gros travaux d'aménagement, les PAPI prévoient également des travaux de réduction de vulnérabilité du bâti ainsi que la poursuite des actions de sensibilisation de la population, ainsi qu'un renforcement du réseau de surveillance des cours d'eau. Il comporte aussi un volet spécifique de réduction des ruissellements qui sera pris en compte dans l'aménagement du territoire. Enfin, tous les travaux du PAPI intègrent pleinement les enjeux de préservation du milieu naturel.

L'élaboration d'un PAPI répond à une procédure administrative longue et très contraignante. Maintenant qu'il a été approuvé le 27 septembre par les élus de la communauté d'agglomération et que le dossier complet a été transmis auprès des services instructeurs de l'Etat, il doit encore faire l'objet d'une validation avant l'obtention des subventions. Des subventions qui permettront la mise en œuvre du premier PAPI pour la période 2021-2026 et viendront accompagner les efforts de Cannes Lérins pour éviter qu'un drame comme celui du 3 octobre 2015 ne se reproduise sur son territoire. ●

At the same time, four Declarations of General Interest were made concerning the maintenance of the private portions of watercourses. An unprecedented procedure allowing the agglomeration community to take care of the cleaning of the valleys while the removal of plants remains the responsibility of the owners. Support for the inhabitants of the territory was also reflected in the creation of 270 vulnerability diagnoses designed to define the necessary works to limit the damage, but also to recommend measures to secure families and businesses.

Three PAPI planned to limit the risks

Director of the "Cycles of Water" cluster at Cannes Lérins, **Laurence Estimbre** detailed the € 4.9m of works undertaken in 2019 in the five communes of the agglomeration community to secure inhabited areas. Mainly through the constant maintenance of valleys and water structures, sometimes with use of traps like on La Frayère or the restoration of some dykes.

Four years after the 2015 drama, Cannes Lérins is now entering a new phase by filing a Flood Prevention Actions Programme (PAPI) for the next 18 years. A programme, or rather three since the statutory life of a PAPI is six years. A large scale blueprint with a planned 153 M€ excluding tax, of investments with 59 M€ on the first PAPI. Structural works aimed at continuing the improvement of watercourses, including the creation of retention ponds, such as those at Carimaï in Cannes, Barnières at Mandelieu and the Plaine in Mougins, as well as recalibration or clearing of some of the valleys, particularly that of La Foux sur Cannes.

In addition to this major development work, the PAPI also includes work to reduce the vulnerability of buildings as well as the continuation of public awareness actions and a strengthening of the monitoring network of watercourses. It also includes a specific streamflow reduction component that will be taken into account in land use planning. Finally, all the work of PAPI fully integrates the issues of preservation of the natural environment.

The preparation of a PAPI responds to a long and very demanding administrative procedure. Now that it has been approved on 27 September by the elected representatives of the agglomeration community and that the complete file has been transmitted to the State's instructor services, it still needs to be validated before obtaining grants. Grants that will allow the implementation of the first PAPI for the 2021-2026 period and will support the efforts of Cannes Lérins to prevent a further tragedy like that of 3 October 2015 on its territory. ●

Laurence Estimbre présentant les différentes actions menées par Cannes Lérins



Mutation réussie pour le Cannes Yachting Festival

ACTUALITÉS | CANNES

"L'extension du Yachting Festival sur le Port Canto était une nécessité"

Le nouvel espace Voile du Port Canto

Plus grand salon nautique à flots organisé en Europe, le Yachting Festival s'est déroulé à Cannes du 10 au 15 septembre. Malgré une première journée perturbée par la pluie, cette 42^e édition a battu des records de fréquentation avec 54 000 visiteurs uniques, en forte progression par rapport à 2018. Cette année, le Yachting Festival présentait un nouveau visage avec tous les bateaux à voile rassemblés au Port Canto pour laisser plus d'espace aux bateaux à moteur présentés au Vieux Port. Une mutation qui a porté ses fruits en offrant aux chantiers des conditions de présentation améliorées pour leurs unités à flots, tout en faisant du Port Canto, avec ses larges quais et ses grandes allées circulantes, la scène idéale pour la plus importante vitrine mondiale de grands voiliers neufs à flots.

Rencontre aux premiers jours du salon avec le président de la Fédération française des Industries nautiques, Yves Lyon-Caen, pour évoquer cette mutation du Cannes Yachting Festival. Un salon qui joue un rôle essentiel dans l'activité du secteur.

par Emmanuel Maumon

Yves Lyon-Caen, au moment de ce Cannes Yachting Festival, comment se porte le secteur de la plaisance ?

Il connaît une période très favorable depuis maintenant plusieurs années, en particulier pour la partie française des industries nautiques. En 2018, nous avons franchi le cap des 5,2 milliards d'euros de chiffre d'affaires. Le secteur rassemble aujourd'hui un peu plus de 42 000 salariés, avec plus de 1 000 créations d'emplois/an au cours de ces trois dernières années. C'est également une industrie qui s'est fortement développée à l'exportation puisqu'elle exporte désormais 64 % de sa production.

Certaines mesures fiscales ont plus gêné les ports que l'industrie nautique ?

Si les pouvoirs publics sont souvent heureux de parler des industries nautiques, ils ne prennent pas toujours la mesure que la France a également un atout remarquable du fait de l'attractivité de ses côtes et de ses ports. Ces dernières années, nous avons malheureusement dû faire face à des mesures maladroites et négatives dont nous avons finalement pu obtenir le retrait. La marche en avant a donc pu reprendre, mais c'est vrai qu'il faut toujours rester vigilant car nos décideurs confondent souvent, dans ce monde de la grande plaisance, les clients

A successful transformation for the Cannes Yachting Festival

The largest boat show organised in Europe, the Yachting Festival took place in Cannes from 10 to 15 September. Despite a first day troubled by the rain, this 42nd edition broke attendance records with 54,000 unique visitors, a sharp increase compared to 2018. This year, the Yachting Festival presented a new face with all the sailing boats gathered at the Canto Port to give more space to motorboats presented at the Old Port. A transformation that has paid off by providing the shipyards with improved presentation conditions for their floating units, while making Canto Port, with its wide wharves and large areas to circulate, the ideal stage for the world's largest showcase of major new sailing boats on the water.



Plus d'espace cette année au Vieux Port pour les grandes unités à flots

qui leur paraissent des gens privilégiés et l'ensemble des entreprises qui, avec leurs salariés, travaillent sur ces bateaux qui viennent en France compte tenu de la qualité de la main d'œuvre.

Le Cannes Yachting Festival présente cette année une nouvelle configuration, avec l'ensemble des voiliers regroupés au Port Canto. Quel est votre sentiment sur cette évolution ?

L'extension du Yachting Festival sur le Port Canto était une nécessité. Pour des raisons de sécurité et de développement, il fallait échapper au carcan que représentait le Vieux Port. Il convient d'attendre la fin du salon pour évaluer précisément les conditions dans lesquelles ceci a été fait, afin d'avoir notamment le retour des exposants sans lesquels il n'y a pas de salon nautique. Ce sont eux qui nous diront si ce salon a été une réussite mais les premiers échos sont plutôt positifs.

Quel est l'importance de ce salon pour eux en termes de ventes ?

Elle est majeure. Pour l'industrie nautique

française, le salon de Cannes représente aujourd'hui un quart du chiffre d'affaires réalisé en France. Ce salon est d'autant plus crucial qu'il intervient en septembre au tout début de la saison nautique. Le plan de charge de nos entreprises est donc très lié à la qualité des prises de commandes enregistrées à Cannes. Elles nous permettent d'organiser tout le processus de fabrication qui va aboutir à la livraison d'un bateau au printemps pour que le plaisancier puisse naviguer durant l'été.

La forte présence à Cannes d'une clientèle étrangère représente-t-elle un atout supplémentaire ?

C'est sans doute l'élément le plus important du salon cannois car il attire des plaisanciers avertis venant du monde entier. Des étrangers qui viennent bien sûr des pays limitrophes de la France, mais aussi de Russie, de Scandinavie et même d'Amérique du Sud, d'Amérique du Nord, d'Australie et du Moyen-Orient. Le Yachting Festival est donc une magnifique vitrine de présentation des produits français à une clientèle internationale d'exception. Cela donne à ce salon une valeur tout à fait remarquable pour notre industrie. ●



Yves Lyon-Caen, président de la Fédération française des Industries nautiques

A meeting at the first days of the show with the president of the French Federation of Nautical Industries, Yves Lyon-Caen, to discuss this change to Cannes Yachting Festival. An exhibition that plays a vital role in the sector's activity.

Yves Lyon-Caen, at the time of this Cannes Yachting Festival, how is the yachting sector doing?

It has been enjoying a very favourable period for several years now, especially for the French part of the nautical industries. In 2018, we reached the milestone of 5.2 billion euros in sales. The sector now has a little more than 42,000 employees, with more than 1,000 job creations / year over the last three years. It is also an industry that has developed strongly for export since it now exports 64% of its production.

Have some tax measures harmed the ports more than the nautical industry?

Whilst the public authorities are often happy to talk about nautical industries, they do not always take note that France also has a remarkable asset because of the attractiveness of its coasts and ports. In recent years, we have unfortunately had to deal with clumsy and negative measures which we have finally been able to get rid of. The march forward has been able to resume, but it is true that we must always remain vigilant because our decision makers often confuse, in this world of yachting, customers who seem to them privileged people and all the companies that, with their employees, work on these boats that come to France because of the quality of the workforce.

The Cannes Yachting Festival has a new configuration this year with all the sailing boats gathered at the Canto Port. How do you feel about this evolution?

The extension of the Yachting Festival onto the Canto Port was a necessity. For reasons of safety and development, it was necessary to escape the shackles of the Old Port. It is appropriate to wait until the end of the show to evaluate more precisely the conditions under which this was done, in order to have in particular the feedback from the exhibitors without which there is no boat show. They are the ones who will tell us if this show was a success but the initial feedback is looking very positive.

How important is this show to them in terms of sales?

It has reached maturity. For the French nautical industry, the Cannes show today represents a quarter of the turnover achieved in France. This show is all the more crucial as it takes place in September at the very beginning of the nautical season. The workload schedule of our companies is therefore closely linked to the quality of order intake recorded in Cannes. This allows us to organise the entire manufacturing process that will lead to the delivery of a boat in the spring so that the boater can be out on the water during the summer.

Does the strong presence in Cannes of a foreign clientele represent an additional asset?

This is probably the most important element of the Cannes show as it attracts knowledgeable boaters from around the world. Foreigners coming from countries bordering France, but also from Russia, Scandinavia and even South America, North America, Australia and the Middle East. The Yachting Festival is a magnificent showcase of French products to an exceptional international clientele. This gives this exhibition a highly remarkable value for our industry. ●

La Caisse d'Épargne ouvre un Centre d'Affaires dédié au nautisme

ACTUALITÉS | CANNES

par Emmanuel Maumon

La Caisse d'Épargne Côte d'Azur a profité du Cannes Yachting Festival pour présenter, le 12 septembre, son nouveau Centre d'Affaires dédié au nautisme et au monde de la mer : Nautibanque. Implanté à Cannes, il a pour vocation d'assurer le financement de tous les acteurs de la filière.



Les différents intervenants lors de la présentation de Nautibanque lors du Cannes Yachting Festival

The Caisse d'Épargne is opening a Business Centre dedicated to boating

On 12 September the Caisse d'Épargne Côte d'Azur took advantage of the Cannes Yachting Festival to present its new Business Centre dedicated to boating and the world of the sea: Nautibanque. Located in Cannes, its purpose is to ensure the financing of all players in the sector.

After *Luxury Properties* for luxury real estate and *Vitibanque*, the Caisse d'Épargne Côte d'Azur has developed a new expertise dedicated to a sector contributing to the influence of its territory: boating. It has just opened a Business Centre in Cannes, near the Old Port, exclusively designed to support all stakeholders in the sector, both professionals (shipyards, renters, shipowners, equipment manufacturers, fishermen ...) and leisure boaters.

Already associated with the management of the port of Antibes through the "Vauban 21" group, the Caisse d'Épargne will also support structuring projects by financing the construction and renovation of port infrastructure. It has also signed an agreement with the PACA Union des Ports de Plaisance, which brings together marina managers from the region to offer them a set of financial solutions.

Made to measure services

Led by *Yohann Adelantando*, the Nautibanque team offers tailor-made services to all players in the sector. It allows professionals to cover their cash flow needs, finance their investments and support them in their international development.

For leisure boaters, Nautibanque provides solutions to finance all types of boats, especially with a specific offer in LOA, or to invest in a place at the port via a mooring ring loan. It will also be there to advise them in optimising their cash flow through diversified investments.

With Nautibanque, the Caisse d'Épargne Côte d'Azur wishes to simplify the bank on a daily basis for all players in the sector, while strengthening the Riviera coastline as a European stronghold of pleasure boating, with nearly 90 ports and 50,000 mooring rings. ●

Après *Luxury Properties* pour l'immobilier de luxe et *Vitibanque*, la Caisse d'Épargne Côte d'Azur a développé une nouvelle expertise dédiée à un secteur contribuant au rayonnement de son territoire : le nautisme. Elle vient ainsi d'ouvrir à Cannes, à proximité du Vieux Port, un Centre d'Affaires exclusivement destiné à accompagner l'ensemble des acteurs du secteur, aussi bien les professionnels (chantiers navals, loueurs, armateurs, équipementiers, pêcheurs...) que les plaisanciers.

opérations de construction et de rénovation des infrastructures portuaires. Elle a d'ailleurs signé une convention avec l'Union des Ports de Plaisance de PACA qui regroupe les gestionnaires de ports de plaisance de la région afin de leur proposer un ensemble de solutions financières.

Des services sur mesure

Dirigée par *Yohann Adelantando*, l'équipe de Nautibanque offre des services sur mesure à l'ensemble des acteurs de la filière. Elle permet ainsi aux professionnels de couvrir leurs besoins de trésorerie, de financer leurs investissements et de les accompagner dans leur développement à l'international.

Concernant les plaisanciers, Nautibanque leur apporte des solutions pour financer tous types de bateaux, notamment avec une offre spécifique en LOA, ou pour investir dans une place au port via un prêt anneau portuaire. Elle sera également là pour les conseiller dans l'optimisation de leur trésorerie à travers des placements diversifiés.

Avec Nautibanque, la Caisse d'Épargne Côte d'Azur souhaite simplifier la banque au quotidien pour tous les acteurs du secteur, tout en confortant le littoral azuréen en tant que place forte européenne de la plaisance, avec près de 90 ports et 50 000 anneaux. ●

"La Caisse d'Épargne accompagnera également les projets structurants en finançant les opérations de construction et de rénovation des infrastructures portuaires"

Déjà associée à la gestion du port d'Antibes à travers le groupement "Vauban 21", la Caisse d'Épargne accompagnera également les projets structurants en finançant les



NAUTIBANQUE
BY CAISSE D'EPARGNE

POLECOMPANY.COM

L'EXPERTISE CAISSE D'EPARGNE DÉDIÉE AU NAUTISME ET AU MONDE DE LA MER

La Caisse d'Epargne Côte d'Azur développe une expertise dédiée à un secteur qui contribue au rayonnement de notre territoire, place forte européenne de la plaisance. NAUTIBANQUE a pour ambition de devenir l'interlocuteur bancaire privilégié de la filière dans toute sa diversité : concessionnaires, négociants, loueurs, armateurs, chantiers navals, importateurs, boat club⁽¹⁾, exploitants portuaires, motoristes, équipementiers, accastilleurs, pêcheurs, associations nautiques, avitailleurs, gréeurs... Partenaire majeur de l'économie locale, notre banque s'engage à apporter à tous les acteurs du nautisme et du monde de la mer un appui, des conseils, des produits et services adaptés à leur activité en vue d'accompagner leur développement⁽²⁾.



CAISSE D'EPARGNE
COTE D'AZUR

nautibanque.com⁽³⁾

Centre d'Affaires NAUTIBANQUE : 23-25 rue Félix Faure • Cannes Forville • 06400 Cannes • Tél. : 04 22 34 07 40⁽³⁾

(1) Club Nautique. (2) Sous réserve d'acceptation de votre dossier. Voir conditions et modalités auprès de votre conseiller. (3) Coût selon votre opérateur téléphonique ou votre fournisseur internet.

Caisse d'Epargne et de Prévoyance Côte d'Azur, société anonyme coopérative à directoire et conseil d'orientation et de surveillance, régie par les articles L.512-85 et suivants du Code monétaire et financier - Capital social 395 033 520 euros - 455, promenade des Anglais, 06200 Nice - 384 402 871 RCS NICE. Crédit photos : iStock.

Les **apprentis** du centre de formation de la Mairie de Cannes expérimentent la mobilité internationale

ACTUALITÉS | CANNES



Des apprentis d'Alba et de Cannes travaillent ensemble

La Mairie de Cannes, par l'intermédiaire de son centre de formation d'apprentis, valorise et encourage les projets de mobilité européenne et internationale.

par Antoine Guy

U

ne ouverture internationale historique

La faculté des métiers-Ecole hôtelière de la Mairie de Cannes est déjà participante depuis quelques années dans plusieurs projets européens. Chaque année, des apprentis de l'hôtellerie/restauration s'imprègnent durant un mois des codes et cultures de celle de Torquay au Royaume-Uni. Cette immersion permet à ces jeunes de découvrir de nouvelles tendances professionnelles en service en salle, en cuisine, en section barman ainsi que dans le secteur du tourisme. Des partenariats Erasmus sur la coiffure avec les homologues belges sont en préparation.

Apprentices at the Cannes Town Hall training centre experiment with international mobility

Through its apprentice training centre, Cannes City Council promotes and encourages European and international mobility projects.

A history of international openness

The Faculty of the Hotel School of the Mayor of Cannes has been participating for several years in a number of European projects. Every year, apprentices in the hotel and restaurant industry spend a month immersing themselves in the practices and cultures of those of Torquay, United Kingdom. This immersion allows these young people to discover

**"David Lisnard a signé
une convention de
partenariat avec le maire
de Shizuoka au Japon"**

David Lisnard, maire de Cannes, a récemment signé une convention de partenariat avec le **maire de Shizuoka** au Japon et a souhaité que les écoles de cuisine des deux villes tissent d'étroites relations professionnelles. En 2020, des étudiants japonais suivront une formation au sein de l'établissement et s'immergeront dans des restaurants cannois. La réciproque sera de même pour des apprentis français qui se rendront au Japon.

Les technologies digitales au service d'un échange pédagogique innovant

Le projet **IMPACT** (IMmersion dans le PAtrimoine Culinaire Transfrontalier), financé par les fonds européens INTERREG ALCOTRA établit un partenariat entre l'Ecole hôtelière d'Alba dans le Piémont italien et l'Ecole hôtelière de Cannes. Il mutualise, par le biais d'une formation à distance, les cultures culinaires propres à chaque pays. Une à deux fois par mois les apprentis sont en lien direct par visio-conférence avec leurs homologues italiens pour réaliser et fabriquer des recettes de chaque terroir.

Cette formation ne se résume pas seulement à des cours à distance. Des rencontres réelles ont lieu sur les deux territoires. A ce jour un festival, un concours et un dîner didactique ont déjà été réalisés en France et en Italie.

**"Dans le cadre du projet
IMPACT¹, une à deux fois par
mois les apprentis sont en lien
direct par visio-conférence
avec leurs homologues italiens
pour réaliser et fabriquer des
recettes de chaque terroir"**

La France a proposé aux Italiens de participer à un concours spécifique créé pour le Projet "FRANTALIA". Ce concours est organisé avec le soutien de l'association des Toques Blanches, tandis que les apprentis français se sont rendus à Alba pour participer à un événement gastronomique important nommé **Vinum**. Les Italiens ont également participé à l'évènement **Cuisine cannoise en fête**. Sur chaque concours, des binômes franco-italiens se sont affrontés.

Les dîners didactiques furent l'occasion de proposer des repas à des maîtres d'apprentissage et restaurateurs afin de leur faire découvrir l'originalité de notre partenariat. Le point d'orgue du projet sera en cette nouvelle année de formation, l'immersion durant un mois des apprentis dans des restaurants italiens. ●

¹ IMPACT : IMmersion dans le PAtrimoine Culinaire Transfrontalier.



Apprentissage des bons gestes sous le regard attentif d'un enseignant

new professional trends in room service, cooking, bartending as well as in the tourism sector. Erasmus partnerships for hairdressing with our Belgian counterparts are also being planned.

David LISNARD, mayor of Cannes, recently signed a partnership agreement with the **mayor of Shizuoka** in Japan and hopes that the cooking schools of the two cities can weave close professional relations. In 2020, Japanese students will undergo training at the establishment and immerse themselves in restaurants in Cannes. The same will then happen for French apprentices who will go to Japan.

Digital technologies for innovative educational exchanges

This is the **IMPACT** project (IMmersion dans le PAtrimoine Culinaire Transfrontalier - IMmersion in Cross border Culinary Heritage), established between the Hotel School of Alba in Italian Piedmont and the Hotel School of Cannes. It shares, through distance learning, the culinary cultures specific to each country. Once or twice a month, apprentices are directly linked by video conference with their Italian counterparts to create and produce recipes from each region.

This training is not just about distance learning. Real meetings take place in both regions. To date, a festival, a competition and an educational dinner have already been held in France and Italy.

France suggested to the Italians to take part in the **Bocuses d'or**, a competition organised by the Toques Blanches association and the French apprentices went to Alba to take part in a large gastronomic event called **Vinum**. The Italians also took part in the **Cuisine cannoise en fête** event. At each competition French-Italian pairs challenged each other.

The educational dinners were an opportunity to offer meals to those involved in apprenticeships and the restaurant industry to help them discover the originality of our partnership. This year the highlight of the project will be a month's work placement in Italian restaurants. ●

CONTACT

FACULTE DES METIERS ECOLE HOTELIERE DE CANNES
54/56 Rue de Cannes - 06150 Cannes La Bocca - France
00 33 493 904 353 - www.facultedesmetiers.cannes.com



Mougins centre : un cœur à prendre

ACTUALITÉS | MOUGINS

par Antoine Guy



Depuis la fin de l'été, l'avenue de Tournamy, en contre-bas du vieux village de Mougins, résonne du bruit des engins de chantier. Le 20 septembre, Marc Raspor (directeur régional de Cogedim Méditerranée) et Richard Galy, maire de Mougins, posaient symboliquement la première pierre du futur quartier « Cœur Mougins », un tout nouveau centre-ville composé de quatre grands ensembles immobiliers arborés, d'une place provençale (avec arcades et cinéma), d'espaces commerçants, d'un nouvel hôtel de ville et de police municipale, le tout desservi par une ligne de bus à haut niveau de service (Cannes-Grasse) ainsi que la pénétrante.

U

n besoin et une volonté de modernité

Des services municipaux dispersés sur une dizaine de sites différents, un vieux village certes au charme authentique, mais d'accès difficile, une avenue de Tournamy aux allures de périphérie urbaine, bordée par les entrepôts de l'entreprise "La Provençale des Matériaux" et une demande immobilière due à la croissance de Sophia Antipolis : l'incisive équation qui se posait aux Mouginois depuis plusieurs années a trouvé sa solution ; ce sera "Cœur Mougins", une construction ex-nihilo d'un nouveau centre-ville, dont la réalisation est confiée au promoteur Altarea Cogedim.

Une surface foncière confortable et cohérente

En premier lieu, un échange entre Cogedim et La Provençale des Matériaux (installée sur l'avenue depuis 30 ans) a permis son déménagement à moindre frais, à 3 km de là, sur la zone d'activité Acti'Parc Mougins. L'entreprise y gagne des locaux neufs et adaptés à sa croissance tandis qu'une grande surface constructible est libérée à Tournamy. Ensuite, la Mairie a réalisé des acquisitions à l'amiable requalifiant ainsi 39 000 m² aptes à recevoir le nouveau centre-ville.

Un espace bien desservi, alliant tradition et modernisme, naturalité et services

Un nouvel hôtel de ville moderne, rassemblant efficacement l'ensemble des services municipaux, adossé aux nouveaux locaux de la police municipale, constitue le centre du quartier. Quatre programmes satellites le ceignent : Cours des Arts,

"La Mairie a réalisé des acquisitions à l'amiable requalifiant ainsi 39 000 m² aptes à recevoir le nouveau centre-ville"

Cogedim Club, Les Jardins des Sens et Les Jardins en Vue. Ces ensembles, largement végétalisés, équipés de services urbains et de loisirs, seront reliés au département de façon intermodale. La très proche pénétrante Cannes-Grasse donne accès à l'A8 et aux aéroports de Cannes et de Nice. Une ligne BHNS (bus à haut niveau de service) reliant Cannes à Grasse assure la connexion avec les transports en communs régionaux et la

Mougins centre: a beating heart

Since the end of the summer, the Avenue de Tournamy, below the old village of Mougins, resonates to the sound of construction tools. On 20 September Marc Raspor (regional director of Cogedim Méditerranée) and Richard Galy, mayor of Mougins, symbolically laid the foundation stone for the future district «Coeur Mougins», a brand new city centre composed of four large housing estates planted with trees, a Provençal square (with arcades and cinema), shopping areas, a new town hall and municipal police station, all served by a high-level bus service (Cannes-Grasse) and the link road.

A need and a desire for modernity

Municipal services scattered across a dozen different sites, an old village certainly with authentic charm, but difficult to access, Avenue de Tournamy looking like an urban ring road, bordered by the warehouses of the "La Provençale des Matériaux" company and a demand for real estate due to the growth of Sophia Antipolis: the problem that had arisen for the Mouginois for several years has now found its solution; it will be "Coeur Mougins", the construction of a completely new city centre, whose creation is entrusted to the developer Altarea Cogedim.

A comfortable and well planned area

In the first place, an exchange between Cogedim and La Provençale des Matériaux (located on the avenue for 30 years) allowed its relocation at lower cost, 3 km away, on the Acti'Parc Mougins business area. The company gains new premises and adapted to its growth while a large area is released in Tournamy. Then, the City Council made acquisitions requalifying 39,000 m² of land able to accommodate the new city centre.

"Cœur Mougins symbolise la croissance et le modernisme de cette capitale maralpaine de l'art de vivre et de la gastronomie"



De gauche à droite, Richard Galy maire de Mougins, Dan Costa-Foru architecte et Marc Pastor Cogedim

gare SNCF de Mouans-Sartoux. Enfin, Sophia Antipolis ouvre ses portes à 10 mn en voiture.

Cours des Arts, convivialité pour les familles et les actifs

Cours des Arts, constitué de sept bâtiments, est le plus vaste ensemble du programme. Agencé autour d'une place centrale agrémentée de bassins et fontaines, de terrasses, de jardins, d'aires de jeux pour enfants, d'un terrain de pétanque, 6 600 m² de locaux commerçants sous des arcades et même d'un cinéma de 300 places, il ne propose pas moins de 260 logements, à la vente, à la location, et 61 aidés pour actifs. Livraison novembre 2022.

Cogedim Club, la quiétude pour les seniors

Ces deux unités respectivement de 88 et 36 logements bénéficient d'un environnement arboré privilégié, avec piscine, restaurant, conciergerie 7/7, appartement d'hôtes, salle de remise en forme, des parkings en sous-sol à accès immédiat vers les ascenseurs. Fidèle au concept des Résidences Services Cogedim, cet ensemble à taille humaine garantit à ses hôtes l'assurance du calme et la proximité de tous les services. Livraison juillet 2021.

Jardins des Sens, art de vivre et confort pour les primo-accédants

Ces quatre bâtiments adossés au coteau offrent 32 locations et 70 appartements du studio au trois pièces. L'accent est mis sur le végétal, les zones ombragées, les essences aromatiques méditerranéennes,

une architecture où se mêlent les escaliers en calade, les balcons à brise-views, des loggias protégées de l'ardeur du soleil, les grandes ouvertures lumineuses. Les appartements panoramiques du dernier niveau garantissent l'intimité par le retrait de leur façade. Une piscine privée vient parfaire le confort des lieux. Livraison décembre 2020.

Jardins en Vue, volumes d'exception et exposition plein sud

Les surfaces plus généreuses des 77 appartements (du studio au 4 pièces) se répartissent sur quatre bâtiments. Des terrasses spacieuses permettent la vue plein ciel sur le vieux village et ses environs. Plus en retrait de l'avenue de Tournamy, cet ensemble très calme, très végétalisé, équipé d'une grande piscine privative, offre un standing de haut niveau et une qualité de vie toute méditerranéenne à quelques minutes du Golf de Cannes Mougins. Livraison décembre 2021.

Ce nouveau centre-ville symbolise la croissance et le modernisme de cette capitale maralpaine de l'art de vivre et de la gastronomie, prouvant s'il en était besoin, son désenclavement, son ouverture au monde, à l'image de son festival des "Etoiles de Mougins" et de sa Scène 55.

Ecoutez bien et allez le constater... le Cœur de Mougins a commencé à battre. ●

EN SAVOIR PLUS

www.coeurdemougins.fr

A well-served area, combining tradition and modernism, nature and services

A new modern town hall, effectively bringing together all municipal services, backing up to the new municipal police headquarters, is the centre of the district. Four satellite areas surround it: Cours des Arts, Cogedim Club, Jardins des Sens and Jardins en Vue. These groups, with plenty of greenery, equipped with urban services and recreation, will be connected to the department intermodally. The very close Cannes-Grasse link road gives access to the A8 and the airports of Cannes and Nice. A BHNS line (high-level service bus) connecting Cannes to Grasse ensures the connection with regional public transport and the railway station at Mouans-Sartoux. Finally, Sophia Antipolis is just 10 minutes by car.

Cours des Arts, a friendly place for families and workers

The Cours des Arts, consisting of seven buildings, is the largest piece in the planning. Arranged around a central square with ponds and fountains, terraces, gardens, children's playgrounds, petanque, 6600 m² of commercial premises under arcades and even a 300 seat cinema, it offers no less than 260 homes, for sale, for rent, and 61 access housing places for workers. Delivery is due November 2022.

Cogedim Club, peace and quiet for seniors

These two units with respectively 88 and 36 homes enjoy a privileged environment with swimming pool, restaurant, 7/7 concierge service, guest apartment, fitness room, basement parking with immediate access to the elevators. Faithful to the concept of Cogedim Residence Services, this human scale arrangement guarantees its guests the assurance of calm and proximity to all services. Delivery July 2021.

Jardins des Sens, lifestyle and comfort for first time buyers

These four hillside buildings offer 32 rentals and 70 apartments from studios to three-room apartments. The focus is on plants, shaded areas, Mediterranean aromatic essences, architecture with decorative staircases, balconies with windbreaks, loggias protected from the heat of the sun, large light openings. Top level panoramic apartments with guaranteed privacy from the façade design. A private pool completes the place. Delivery December 2020.

Jardins en Vue, exceptional sizes and south facing

The more generous surface areas of the 77 apartments (from studios to 4 rooms) are spread over four buildings. Spacious terraces allow for a full view over the old village and its surroundings. Further away from the Avenue de Tournamy, this very quiet, very green area, equipped with a large private pool, offers a high standard and quality of Mediterranean life just minutes from the Cannes Mougins Golf course. Delivery December 2021. This new town centre symbolises the growth and the modernity of this town and of its art de vivre and its gastronomy, proving, if it were necessary, its openness to the world just like its festival the "Etoiles de Mougins" and its Scène 55.

Listen up and go and take a look... the Cœur de Mougins has started beating. ●

Jérôme Viaud, nouveau président du Pôle métropolitain Cap Azur

ACTUALITÉS | GRASSE

C'est à la Communauté d'Agglomération du Pays de Grasse que s'est déroulée l'élection du nouveau président du Pôle métropolitain Cap Azur. Sans grande surprise, Jérôme Viaud a été élu à ce poste, succédant à David Lisnard et à Jean Leonetti. Pour cette élection, de nombreux élus ont fait le déplacement, signifiant ainsi leur intérêt pour le fonctionnement du Pôle métropolitain Cap Azur qui, sans coûter un euro aux contribuables, mène des actions concrètes et mutualisées.

par Janny Plessis



Davis Lisnard, Jérôme Viaud, Jean Leonetti et Charles-Ange Ginesy

Le Pôle métropolitain a été créé en début d'année 2018. **David Lisnard** a assuré la première présidence, suivi de **Jean Leonetti**. C'est donc tout naturellement au tour de **Jérôme Viaud**, maire de Grasse et président de la Communauté d'Agglomération du Pays de Grasse, d'assurer cette présidence tournante. Ce Cap Azur affiche une volonté d'améliorer la vie des administrés des quatre bassins de vie que sont les agglos de Cannes, de Grasse, d'Antibes et des Préalpes. **Charles-Ange Ginesy**, président du département et président de la communauté des Préalpes, sera logiquement le prochain président de Cap Azur. Mais nous n'en sommes pas là, et Jérôme Viaud a exprimé sa satisfaction d'avoir été élu à ce poste honorifique.

Améliorer le quotidien de nos concitoyens

"Plus que jamais, nous sommes conscients aujourd'hui que nous devons travailler en complémentarité et non en concurrence. Plus que jamais nous sommes certains qu'il faut agir ensemble sur certains axes car unis, nous serons plus forts pour défendre nos territoires. A l'aube de la création du Pôle, notre réflexion commune portait sur : comment réinventer la place de nos

territoires dans l'ouest des Alpes-Maritimes, dans notre département, dans notre Région ? Comment nous permettre d'être plus visibles, plus forts, plus intelligents face aux grandes métropoles. Et de porter ainsi la parole de territoires intermédiaires souvent oubliés d'un État de plus en plus centralisateur. Une réflexion collective autour de ce que

"...Unis, nous serons plus forts pour défendre nos territoires"

nous croyons être assurément une solution féconde pour porter un nouveau modèle de développement territorial : l'alliance de nos quatre territoires avec la création d'un pôle métropolitain. Cap Azur vient je crois donner du sens à notre action d'élus locaux. Nous avons là la possibilité d'imaginer des utopies réalistes, qui s'incarnent dans des solutions concrètes, pragmatiques et qui forgent un projet commun : celui d'améliorer le quotidien de nos concitoyens."

Jérôme Viaud, new president of the Cap Azur Metropolitan area

The election of the new president of the Cap Azur Metropolitan area took place at the Agglomeration Community of the Pays de Grasse. Not surprisingly, Jérôme Viaud was elected to this post, succeeding David Lisnard and Jean Leonetti. Many elected officials made the trip for this election, indicating their interest in the operation of the Cap Azur Metropolitan Area, which, without costing taxpayers a single euro, takes the lead in solid cooperative actions.

The Metropolitan Area was created in early 2018. David Lisnard was its first president, followed by Jean Leonetti. It is therefore naturally the turn of Jérôme Viaud, Mayor of Grasse and President of the Agglomeration Community of the Pays de Grasse, to ensure this rotating presidency. This Cap Azur aims to improve the lives of the citizens of the four areas that are the agglomerations of Cannes, Grasse, Antibes and the Pre-Alps. **Charles-Ange Ginesy**, Departmental President and President of the Pre-Alps community will logically be the next president of Cap Azur. But we are not there yet and Jérôme Viaud expressed his satisfaction at having been elected to this honorary position.

Improve the daily lives of our fellow citizens

"More than ever, we are aware today that we must work together and not in competition. More than ever we are certain that we must act together on

"Un seul euro de budget pas entièrement dépensé !"



Le nouveau président de Cap'Azur

Les actions engagées par Cap Azur ont concerné des domaines très différents comme la transition énergétique, la culture pour les jeunes, la mise en réseau, le tri, le compostage, la handi-mobilité, et la mutualisation des achats pour les 86 communes concernées. Ces actions concrètes permettent de réaliser des économies, de répondre aux attentes des administrés, et de compenser les pertes de subventions venues de l'État. Les quatre responsables politiques concernés prouvent s'il était besoin, qu'à plusieurs on est plus forts, mieux vus et mieux considérés. Tout l'ouest du O6 est ainsi en mesure d'additionner ses forces à l'image de l'est regroupé en Métropole autour de Nice.

Le catalyseur et non le castrateur

Jean Leonetti a signalé que s'ils n'étaient pas d'accord sur tout, ils avaient des objectifs communs sur la répartition des rôles et des moyens, avec un seul euro de budget pas entièrement dépensé ! La première étape, a-t-il ajouté, sur les déchets et les transports a été un succès. Pour David Lisnard, "ce Cap Azur est la bonne échelle, le catalyseur et non le castrateur. Nous stimulons les initiatives par des actions concrètes, comme les cent bornes de recharge électrique, la campagne sur les déchets a été efficace et l'offre culturelle pour les jeunes très bien accueillie. Nous avons aussi eu une prise de position commune pour la ligne à grande vitesse avec un rôle déterminant de Charles Ange Ginesy."

Ce dernier a ajouté que cette initiative de Cap Azur porte ses fruits. Il a souligné l'importance de la proximité. "Cette connexion avec les habitants, les pieds bien collés au sol, est essentielle pour nous et pour les administrés. Nous avons des ambitions fortes dans ce département en ce qui concerne la recherche et l'innovation. Le Smart Deal et le Green Deal sont des exemples de ce que nous mettons en place pour aider à la transformation numérique de notre société. Le changement climatique est aussi de notre responsabilité d'en mesurer les conséquences." ●

certain matters because, together, we will be stronger to defend our region. At the dawn of the creation of this Area, our collective thinking was about: how to reinvent our region in the west of the Alpes-Maritimes, in our department, in our Region? How can we be more visible, stronger, more intelligent in the face of big cities? And make the word of intermediary regions which often forgotten by an increasingly centralising State. A collective reflection based around what we believe to be a worthwhile solution to bring a new model of regional development: the alliance of our four territories with the creation of a Cap Azur Metropolitan Area. Cap Azur can bring meaning to the action of local elected officials. Here we have an opportunity to imagine realistic utopias, embodied in practical, pragmatic solutions that forge a common goal: to improve the lives of our fellow citizens."

The actions undertaken by Cap Azur involved very different areas such as energy transition, culture for young people, networking, sorting, composting, disability mobility, and the pooling of purchases for the 86 municipalities concerned. These concrete actions can save money, meet the expectations of citizens, and offset the loss of subsidies from the state. The four politicians concerned prove that it is necessary, that grouped together we are stronger, better seen and better considered. In this way the whole of the of O6 is able to pool its strength in the same way as the east which is grouped into the Metropolis around Nice.

Catalyst and not the castrator

Jean Leonetti pointed out that whilst they did not agree on everything, they had common objectives on the distribution of roles and resources, with just one euro of the budget not entirely spent! The first step, he added, on waste and transport was a success. According to David Lisnard, "this Cap Azur is the right stepping stone, the catalyst and not the castrator. We are stimulating initiatives with concrete actions such as the one hundred electric charging stations, the waste campaign has been effective and the cultural offering programme for young people has been very well received. We also had a common position on the high-speed line with a determining role of Charles Angel Ginesy."

The latter added that this Cap Azur initiative is bearing fruit. He emphasised the importance of proximity. "This connection with the inhabitants, with their feet firmly glued to the floor, is essential for us and for the citizens. We have great ambitions in this department with regard to research and innovation. The Smart Deal and the Green Deal are examples of what we are putting in place to help the digital transformation of our society. It is also our responsibility to measure the consequences of climate change." ●

Du 21 Juin 2019
au 5 Janvier 2020

La fabuleuse histoire de
l'Eau de Cologne

EXPOSITION - GRASSE
MUSÉE INTERNATIONAL DE LA PARFUMERIE

FRANCE / CÔTE D'AZUR

www.museesdegrasse.com

24^e Marché de la Truffe, à consommer sans modération !

ACTUALITÉS | GRASSE

La truffe, produit d'excellence s'il en est, participe aux festivités de fin d'année. Elle est recherchée, admirée, convoitée, parfois détournée, et souvent plébiscitée. Mais il y a truffe et truffe, la vraie, la tuber melanosporum, apporte aux consommateurs toutes les saveurs connues de ce champignon bien exceptionnel. Le syndicat des trufficulteurs, dont le président, M. Santinelli, ne ménage pas ses mots ni ses actes pour garantir sur les marchés la meilleure qualité pour le consommateur et bénéficier du label FFT (Fédération française des Trufficulteurs).

par Janny Plessis



Messieurs Santinelli, Chibois, Viaud et Lombardo

24th Truffle market, to be consumed liberally!

Truffles are sought after, admired, coveted and regularly acclaimed. But there are truffles and truffles and the real ones, the melanosporum tuber has all the flavour. The president of the Union of truffle harvesters is Mr Santinelli who does everything possible to guarantee the best quality for consumers and for them to benefit from certification by the FFT (Fédération française des Trufficulteurs).

La Bastide Saint Antoine

De marché, il en est question le 4 janvier à Grasse, dans le cadre merveilleux de la Bastide Saint Antoine, et le 12 janvier au Rouret sur la place du village. Pour cette 24^e édition, la tradition est respectée et les rendez-vous reconduits pour les nombreux habitués de ces deux manifestations. Repas gastronomiques, marché de la truffe, démonstrations de chiens truffiers, dégustation de mets truffés, voilà pour les principales manifestations de cette journée peu ordinaire à la Bastide Saint Antoine, là où tous les sens seront magnifiés tant la beauté du lieu nous interpelle, mais aussi les saveurs transcendées par la présence convoitée de notre belle truffe.

**"Repas gastronomique,
marché de la truffe,
démonstrations de chiens
truffiers..."**

Et au Rouret

Une petite semaine pour se remettre de ces dégustations magnifiques, et il est impératif pour les amateurs de ce noble champignon de se rendre au Rouret. Sur le marché provençal, la tuber melanosporum (la vraie) se vend au kilo et nous sommes certains de notre choix, tant la période est propice en ce mois de janvier à la cueillette et à la consommation de ce produit d'exception dont la récolte va de mi-novembre à fin février. Les prix varient de 250 euros à près de 1 000 euros le kilo suivant le cours du marché européen. Mais une petite quantité suffit souvent à faire le bonheur d'une omelette partagée avec les amis. En effet, la truffe est

un champignon convivial recherché qui se consomme rapidement et en famille ou avec les copains.

La météo joue un grand rôle dans la production de la truffe et après la sécheresse, les pluies d'orage ne sont pas favorables à sa récolte. Vraisemblablement, la production 2019-2020 sera moyenne en dépit d'un arrosage fréquent des producteurs.

Pas de doute sur la qualité

La quantité c'est bien, mais la qualité, c'est mieux. Le syndicat des trufficulteurs se bat depuis des années pour que le consommateur soit prévenu quand il achète des produits aux arômes de truffe qui ne contiennent en aucun cas du célèbre champignon, mais des arômes chimiques. Pour obtenir la mention de la dénomination arôme naturel de truffe, il faut que la partie aromatisant ait été obtenue exclusivement avec de la truffe. A première vue, cela n'existe pas aujourd'hui alors que de nombreux produits et huiles en tout genre l'annoncent sans dire l'origine et la composition de l'arôme.

De même, le syndicat a formé un biologiste et quatre trufficulteurs contrôleurs capables de déterminer visuellement les espèces de truffes, mais aussi sont-ils équipés d'un microscope performant capable d'étudier les cellules et leur appartenance pour une détermination sans faille de la belle et inimitable tuber melanosporum.

Laissons donc nos doutes et questionnements de côté, rendons-nous sans hésitation aux deux marchés de la truffe à la Bastide Saint Antoine et au Rouret pour déguster, acheter, consommer, respirer, ce merveilleux produit qui, selon Jacques Chibois lui-même, donne ses lettres de noblesse à la plus belle des cuisines. ●

The Bastide Saint Antoine

There's the market on 4 January in Grasse, in the wonderful setting of the Bastide Saint Antoine and then on 12 January in Rouret. For this 24th edition, tradition is maintained and gourmet meals, the truffle market, truffle hound demonstrations and tastings are the main events in this beautiful setting.

And in Rouret

There's just a short week to recover and then the truffle lover must head to Rouret. The true melanosporum tuber is sold by the kilo and we can be sure of our choice, as the season is definitely propitious in January. Prices range from 250 euros to nearly 1000 euros per kilo but just a small amount is enough to make an omelette shared with family and friends.

The weather plays a big role in truffle production and it looks like the 2019-2020 harvest will be average despite producers' best efforts.

No doubt about the quality

Quantity is good, but quality is better. The truffle growers' union has been fighting for years for the consumer to be warned when buying truffle-flavoured products that only use chemical flavourings. To gain the label "natural truffle flavour", flavouring must have been obtained exclusively from truffles. It would seem that this is not always the case; many products and oils of all kinds announce it without detailing the origin and composition of the flavour.

The Union has trained a biologist and four truffle controllers capable of visually determining truffle species who are also equipped with a powerful microscope able to make an absolute identification of the inimitable tuber melanosporum.

Let's leave our doubts and questions aside and head, without hesitation, to the two truffle markets at Bastide Saint Antoine and Rouret to taste, buy, consume and inhale this wonderful product. ●

Cap Azur lance aujourd'hui une nouvelle action : le cadastre solaire « In Sun We Trust »

ACTUALITÉS | GRASSE

C'est lors du Conseil métropolitain Cap Azur, le 24 octobre dernier, après l'élection de Jérôme Viaud, que décision a été prise de lancer une nouvelle action : le cadastre solaire « In sun we trust. » Une belle opération allant dans le sens de la protection de la nature et du changement climatique. Il est possible d'estimer le potentiel solaire de sa toiture.

Depuis 2014, la CAPG, la CASA et la CACPL se sont engagées dans un Plan Climat Energie Territorial commun, le PCET Ouest O6. Les deux objectifs du PCET Ouest O6 sont la diminution des émissions de gaz à effet de serre et l'adaptation du territoire au changement climatique.

Depuis le 8 février 2018, les trois EPCI ont décidé de s'unir avec la Communauté de Communes Alpes d'Azur en créant le Pôle métropolitain Cap Azur. Conscient des enjeux climatiques du territoire, le Pôle métropolitain s'est engagé à travailler sur cette thématique.

En 2019, c'est plusieurs actions "Energie" qui ont été mises en œuvre, dont le programme "Watty à l'école". Watty, c'est trois ateliers organisés dans les classes sur les thématiques des économies d'énergie : chauffage, appareil en veille, éclairage, etc... Ainsi, c'est près de 113 classes et 3 000 élèves qui ont participé à cette action

durant l'année scolaire 2018-2019 (25 classes CACPL, 30 classes CAPG, 58 classes CASA). Ce programme est renouvelé sur l'année scolaire 2019-2020.

**"C'est près de 113 classes
et 3 000 élèves qui ont
participé à cette action"**

Le cadastre solaire "In Sun We Trust" permet d'estimer le potentiel solaire de sa toiture. Ainsi, particuliers et professionnels peuvent à l'aide de leur adresse vérifier l'opportunité et la rentabilité d'installer des panneaux photovoltaïques sur leur toiture, de faire une simulation financière, une simulation de production et d'estimer leur temps de retour sur investissement (disponible sur les 4 EPCI). ●

Cap Azur launches a new action: the solar registry « In Sun We Trust »

It was during the Cap Azur Metropolitan Council on 24 October, after the election of Jerome Viaud, that the decision was taken to launch a new action: the solar registry «In Sun We Trust.» A fabulous undertaking aimed at protecting nature and fighting climate change. It is now possible to estimate the solar potential of your roof.

Since 2014, CAPG, CASA and CACPL have engaged in a Common Territorial Energy Climate Plan, PCET West O6. The two objectives of the PCET Ouest O6 are the reduction of greenhouse gas emissions and the adaptation of the region to climate change.

Since 8 February 2018, the three EPCI have decided to unite with the Community of Communes of the Alpes d'Azur by creating the Cap Azur Metropolitan Pole. Aware of the region's climate issues, the Metropolitan Pole is committed to working on this theme.

In 2019 several "Energy" actions were implemented, including the "Watty at school" programme. Watty consists of three workshops organised in classes on the themes of energy saving: heating, appliance standby, lighting, etc. Almost 113 classes and 3,000 students have participated in this action during the 2018-2019 school year (25 CACPL classes, 30 CAPG classes, 58 CASA classes). This programme is running again for the 2019-2020 school year.

The solar registry "In Sun We Trust" makes it possible to estimate the solar potential of one's roof. Using their address, individuals and professionals can check out the potential for and viability of installing photovoltaic panels on their roofs, they can also run a financial simulation, a production simulation and estimate how long it would take to have a return on their investment, (available on the 4 EPCI). ●

LES FÊTES DE FIN D'ANNÉE À GRASSE

Marché de Noël
Patinoire de glace
Marche aux flambeaux
Concerts et chants chorale
Marché de la Truffe

NOËL Gourmand à Grasse
Du 6 au 8 DÉC. 2019
Marché de Noël
Du 20 DÉC. 5 au JANV. 2020
Festivités et animations de Noël
Infos : 04 93 36 66 66 - www.grasse.fr

24^{ème} MARCHÉ DE LA TRUFFE 2020
SAMEDI 4 JANVIER GRASSE
Bastide Saint Antoine

www.grasse.fr - 04 33 36 66 66

Un Noël des arts du feu à Valbonne Sophia Antipolis

ACTUALITÉS | VALBONNE

Tous les Valbonnais le savent : le village fête ses 500 ans en cette année 2019. Pour terminer en beauté les manifestations qui ont jalonné ces derniers mois, les services événementiels de la ville ont décidé de marquer ces fêtes de Noël d'une empreinte inhabituelle. Ce sont les Arts du Feu qui ont été choisis pour illustrer de manière originale et spectaculaire les fêtes de fin d'année et de Noël en particulier.

par Janny Plessis



A Christmas celebrated with the art of fire in Valbonne Sophia Antipolis

All the Valbonnais know it: the village is celebrating its 500th anniversary in 2019. To end all the events which have marked out these last months in style, the event services of the town decided to mark these Christmas celebrations in an unusual way. These are the Arts du Feu which have been chosen to illustrate in an original and spectacular way the end-of-year celebrations and Christmas holidays in particular.

From 14 to 24 December, the town is adorned in its most beautiful colours for the pleasure of young and old. Ten days of festivities with the theme of the art of

Du 14 au 24 décembre, la commune se pare de ses plus belles couleurs pour le bonheur des petits et des grands. Dix jours de festivités avec pour thème les arts du feu organisées dans le cadre des 500 ans du village et des 50 ans de Sophia Antipolis.

Les moments forts à ne pas manquer :

- **La foulée des Pères Noël** : la traditionnelle course revient au village le 14 décembre. Elle s'ouvre même aux personnes en situation de handicap avec les joëlettes !
- **Marché de Noël** : les 17 et 18 décembre à Garbejaire et du 21 au 24 décembre à Valbonne village. Il sera composé d'une centaine de stands d'artistes, d'artisans et de producteurs venus de toute la région. Le rendez-vous incontournable !

MOBILITALIAN :



un concept inédit, une équipe dynamique, une expertise unique

Architecture d'intérieur, design, art de vivre & bien-être, autant d'éléments qui interagissent ensemble et que maîtrisent parfaitement Jérôme Messengen et son équipe, dans leur métier et leurs passions.

Au cœur du vieux village de Valbonne, dans son showroom MOBILITALIAN, non seulement ils montrent mais ils démontrent un savoir-faire acquis depuis plus de vingt ans, au contact de clients exigeants, et dans un grand nombre de manifestations internationales de la profession où Jérôme a pu exercer son oeil, affiner ses intuitions, flairer les tendances, fertiliser sa créativité perpétuelle, alimenter sa boulimie novatrice.

MOBILITALIAN est une enseigne totalement unique où le visiteur, muni de ses seuls besoins, sera confronté à du mobilier au design attachant, des cuisines "espace à vivre", des concepts de cave à vin intégrée, des salles de bains "bien-être" chaleureuses, des objets de décoration Design... un ensemble inédit consacré à l'aménagement où confort se conjugue avec plaisir des yeux, où accueil se confond avec esthétique.

Le visiteur repartira sûrement avec une version 2 ou 3 ou même 4.0 de son désir initial. C'est l'effet MOBILITALIAN... la maximisation du "juste bien" en "carrément waouh !"

VOTRE ARCHITECTE

D'INTÉRIEUR DE PROXIMITÉ

04 22 32 50 30 | contact@mobitalian.com | www.mobitalian.com

Du lundi au vendredi de 9h à 12h / 14h30 à 19h - Samedi sur rendez-vous

• **Les arts du feu** : Forgerons, ferronniers, potiers, verriers... pour les 500 ans du village, Valbonne Sophia Antipolis renoue avec les arts du feu. Un clin d'œil exceptionnel à la manifestation organisée il y a quelques années par la commune et qui a fait sa renommée.

• **Pour les enfants** : ateliers sur les arts du feu, manège, photos avec le Père Noël, balades en calèche, structure gonflable, marrons chauds...

• **Spectacle Mineurs** : c'est un chaos de formes grises, noires, souvent tordues, bosselées, difformes, martelées. Les Mineurs arrivent ! Place au chaos et à la puissance de la machine. Un puissant battement jaillit. Le rythme déverse sa folle énergie et inonde la galerie de mine que forme le public.

• **Spectacle Odysseus ou le voyage imaginaire** : une légende qui retrouve la rue pour faire surgir ces figures du passé qu'il nous faut sans cesse revisiter. Un spectacle total où musique, théâtre et pyrotechnie se mettent au service de cette adaptation onirique de l'Odyssée d'Homère ●



fire organised as part of the 500 year celebrations of the village and 50 years of Sophia Antipolis.

Highlights not to be missed:

• **The Santa Fun Run**: the traditional race returns to the village on 14 December. It is open to all including those with disabilities with off-road wheelchairs!

• **Christmas market**: 17 and 18 December in Garbejaire and 21 until 24 December in Valbonne village. There will be hundreds of craft stands and produce from around the region. Not to be missed!

• **The art of fire**: blacksmiths, ironworkers, potters, glassmakers... for the 500th anniversary of the village, Valbonne Sophia Antipolis returns to the art of fire. An exceptional nod to the occasion organised a few years ago by the municipality and which garnered a great reputation.

• **For children**: workshops on the art of fire, rides, photos with Father Christmas, carriage rides, bouncy castles, hot chestnuts ...

• **Shows for the Young**: a chaotic mass of grey and black shapes, often twisted, bumpy, misshapen, battered. The Miners are coming! Give way to chaos and the power of the machine. A powerful beat thunders. The rhythm pours its crazy energy and floods through the mine formed by the public.

• **Odysseus show or the imaginary journey**: a legend that brings forth these figures of the past that we constantly revisit. A complete show where music, theatre and pyrotechnics are at the service of this dreamlike adaptation of Homer's Odyssey. ●

EN SAVOIR PLUS

Retrouvez le programme complet sur
www.valbonne.fr

VILLE DE VALBONNE
SOPHIA ANTIPOLIS

Le Noël DES ARTS DU FEU



• GARBEJAIRE •
16, 17, 18
décembre

• VILLAGE •
du 20 au 24
décembre

Marché de Noël • Spectacles
de feu et de magie
Démonstrations de forge
Potiers • Verriers • Animations
et ateliers pour enfants,...



www.valbonne.fr



SOPHIA SUMMIT 2019: « I.A. d'la joie ! »

ACTUALITÉS | SOPHIA ANTIPOLIS

par Antoine Guy

Du 19 au 23 novembre s'est tenue à Sophia Antipolis la 2^e édition du SOPHIA SUMMIT. La graine semée en 2018 a germé et la jeune pousse a entamé sa croissance. Désormais enracinée dans le paysage sophilopolitain, sa vigueur montre déjà combien l'Intelligence Artificielle va ici se ramifier, porter des fruits inattendus, héberger de nouveaux écosystèmes, sous l'œil vigilant de ses bienveillants jardiniers que sont les chercheurs, professeurs, élus, industriels, tous associés pour la cultiver avec les bons outils et la nourrir avec sollicitude : Institut 3IA, OTESIA, Maison de l'IA, ICAIR...



Des intervenants de qualité

U

n sommet sur cinq jours, en trois parties

En préambule, le mardi proposait un volet éducatif gratuit consacré à quatre master classes (Telecom Valley et ses partenaires) et en parallèle un forum sur l'emploi et les filières de formation à l'IA (avec UCA et ses partenaires). 110 personnes ont participé à quatre ateliers pour aborder des cas d'usages concrets de l'IA : "Small data AI on embedded platform" avec la société MyDataModels et Marco Lorenzi d'Inria, "le projet Wasabi : rendre la musique accessible à tous" avec Michel BUFFA d'UCA, "Modeling and tooling for non AI experts" animé par IBM France Labs, et enfin s'adressant aux professionnels des ressources humaines "Traitement du langage naturel dans les RH avec RASA" organisée par NPXLAB.

**"5 jours,
40 interventions,
plus de 300
participants, 110
étudiants dans
les 4 workshops"**

Du mercredi au vendredi s'est déroulé le sommet proprement dit, dans les locaux du Beachcomber (Mouratoglou Resort). Contrairement à l'édition 2018 une participation financière était demandée qui pouvait laisser craindre une baisse de la fréquentation. Il n'en a rien été et les salles de conférences ont fait le plein (plus de 300 participants selon les organisateurs).

Après une cérémonie d'ouverture bien remplie par les discours des élus, des organisateurs et des principaux sponsors, **Marco Gori**, directeur du laboratoire d'Intelligence Artificielle de l'université de Sienna en Italie, a captivé l'audience en soulignant que si l'I.A. s'écrit depuis les origines plutôt "i.a." et que ses aficionados se concentrent sur son aspect "Artificiel", elle se doit d'évoluer vers une "i.a." et les chercheurs creuser d'avantage le concept d'Intelligence, s'interroger sur les fondements de la cognition, de l'apprentissage, du raisonnement, du biomimétisme et de ce que Marco nomme avec espièglerie "les lois naturelles de l'informatique".

Interventions de haut niveau, intervenants du monde entier

Ces deux jours couvraient trois sujets au travers de presque 40 interventions : les fondamentaux de l'IA, l'IA au cœur des territoires & infrastructure intelligents, et enfin l'IA et la santé. Les présentateurs venaient de notre région : Inria, IPMC, Hôpital Lénval, CHU de Nice, I3S, IRCAN, CNRS, UCA, EURECOM, MINES ParisTech, SKEMA, Amadeus, Accenture, Hewlett Packard Enterprise, ARM, SAP, Thalès, Schneider Electric, LuxCarta, Median Technologies, mais aussi d'institutions renommées hors Alpes-Maritimes : Ecole Polytechnique, université de Sienna, université de Laval (Canada), groupe SCALIAN, université de Montréal, université libre de Bruxelles, ICTP (Italie), University College Dublin, University College London, Huawei... On saluera la dimension prise par le sommet, au regard de sa diversité, de la qualité et de la renommée des intervenants qui ont fait le programme.

De gauche à droite : Anne Frackowiak-Jacobs, Françoise Bruneteaux, Gilles Floyrac, Charles-Ange Ginesy et Véronique Paquis



SOPHIA SUMMIT 2019: "A.n.I.cipation..."

From 19 to 23 November, the 2nd edition of SOPHIA SUMMIT was held in Sophia Antipolis. The seed sown in 2018 has sprouted and the seedling has begun to grow. Now firmly rooted in the Sophia Antipolis landscape, its vigour already shows how Artificial Intelligence is going to branch out here, bring unexpected fruits, host new ecosystems, under the watchful eye of its benevolent gardeners who are the researchers, professors, elected officials, industrialists who have all come together to cultivate it with the right tools and feed it with their attention: Institut 3IA, OTEZIA, House of the AI, ICAIR ...

A five day, three part summit

As an introduction, Tuesday offered a free educational component devoted to four master classes (Telecom Valley and its partners) and in parallel a forum on employment and training courses in A.I. (with UCA and its partners). 110 people participated in four workshops to discuss real cases of the use of A.I.: "Small data A.I. on embedded platform" with MyDataModels and Marco Lorenzi of Inria, "the Wasabi project: making music accessible to all" with UCA's Michel BUFFA, "Modeling and tooling for non AI experts" led by IBM France Labs, and finally addressing HR professionals "Natural Language Processing in HR with RASA" organised by NPXLAB.

The summit itself took place from Wednesday to Friday, at Beachcomber (Mouratoglou Resort). Unlike the 2018 edition a financial contribution was requested which might have given rise to fear of a decrease in attendance. This was not the case though and the conference rooms were full (more than 300 participants according to the organisers).

After an opening ceremony full of speeches by elected officials, organisers and major sponsors, **Marco Gori**, Director of the Artificial Intelligence Laboratory at the University of Siena in Italy, captivated the audience by emphasising that if A.I. had been written from the start as "A.i." and that its aficionados had focused on its "Artificial" aspect, it would then evolve towards being "a.i." and researchers would dig deeper into the concept of Intelligence, questioning the fundamentals of cognition, learning, reasoning, biomimicry and what Marco mischievously calls "the natural laws of computation".

High level presentations and speakers from all around the world

These two days covered three topics through almost 40 presentations: A.I. fundamentals, A.I. at the heart of smart territories and infrastructure, and finally A.I. and health. The presenters came from our region: Inria, IPMC, Lénval Hospital, Nice University Hospital, I3S, IRCAN, CNRS, UCA, EURECOM, ParisTech MINES, SKEMA, Amadeus, Accenture, Hewlett Packard Enterprise, ARM, SAP, Thalès, Schneider Electric, LuxCarta and Median Technologies, but also from renowned institutions outside the Alpes-Maritimes: Ecole Polytechnique, University of Siena, University of Laval (Canada), SCALIAN group, University of Montreal, Free University of Brussels, ICTP (Italy), University College Dublin, University College London and Huawei... We salute the dimension taken by the summit, given its diversity, the quality and the renown of the speakers who contributed to the programme.

IA pour la santé et les territoires intelligents

Les sujets en santé et médecine montraient les développements en IA appliqués au langage naturel, à la cardiologie, à la cécité, à la neurologie, à la bipolarité et aux dépressions, à la cancérologie, à l'imagerie médicale et à la génétique. Sur les fondements de l'IA, l'audience a pu faire le point sur le machine learning, le deep learning, la sécurité, l'optimisation, l'interprétabilité et l'explicabilité de l'IA... tandis que sur les interventions au sujet des infrastructures territoriales intelligentes, elles éclairaient sur l'IA appliquée à la gestion de l'énergie, à l'optimisation de la mobilité, à l'exploitation de l'imagerie satellite, à la téléphonie mobile, à la maintenance prescriptive, à la transformation digitale des organisations... Les deux tables rondes, quant à elles, initièrent le débat sur l'IA et l'éthique, puis sur l'impact de l'IA sur les entreprises.

Enfin, le samedi après-midi à Antibes, **Luc Julia**, VP Innovation pour l'innovation chez Samsung et co-inventeur de SIRI (commande vocale de l'iPhone), a délivré une conférence grand public au titre volontairement provocateur : "L'IA n'existe pas...". "...encore" devrait-on rajouter. Il explique qu'aujourd'hui ce que nous appelons IA est plus de l'Intelligence Augmentée. L'IA, la vraie, est encore devant nous !

Des annonces majeures : 3IA, Maison de l'IA, ICAIR, OTESIA

David Simplot quitte la direction d'Inria pour se consacrer entièrement à celle du **3IA Côte d'Azur** et donner vie à ce pôle d'excellence. **La Maison de l'IA**, projet phare du Smart Deal de Charles-Ange Ginesy, est inaugurée² le 29 novembre à Sophia dans les anciens locaux de l'INLN (CNRS). Un groupe de sociétés locales a lancé **ICAIR**³, Conseil au sein duquel elles pourront partager en tant qu'utilisateur de l'IA dans leurs contextes industriels respectifs. Enfin, il a été lancé **OTESIA**⁴, inspiré par l'Observatoire international des impacts sociaux de l'IA et du numérique à **Québec**. Fruit d'une réflexion commune du Département, de la CASA, d'UCA et de la CCI, cette initiative unique en Europe a pour ambition de promouvoir une intelligence artificielle responsable et éthique. L'OTESIA, positionnant l'humain au centre de son périmètre d'études, a pour vocation d'analyser l'impact de l'IA sur les relations sociales, le monde du travail, la santé, la mobilité etc., d'en informer les citoyens et d'accompagner les politiques publiques.

A.I. for health and for smart regions

Health and medicine topics showed A.I. developments in natural language, cardiology, blindness, neurology, bipolar disorder and depression, oncology, medical imaging and genetics. From the presentations on A.I., the audience was able to discover more about machine learning, deep learning, security, optimisation, interpretability and explicability of A.I.... while on intelligent territorial infrastructures, they shed light on A.I. applied to energy management, mobility optimisation, the utilisation of satellite imagery, mobile telephony, prescriptive maintenance and the digital transformation of organisations... The two round tables initiated the debate on A.I. and ethics, then on the impact of A.I. on businesses.

Finally, on Saturday afternoon in Antibes, **Luc Julia**, VP Innovation for innovation at Samsung and co-inventor of SIRI (voice command of the iPhone), delivered a public conference deliberately provocatively titled: "A.I. does not exist...". "yet" we should add. He explained that today what we call A.I. is more Augmented Intelligence. A.I., the real version, is still ahead of us!

Major announcements: 3IA, Maison de l'IA, ICAIR, OTESIA

David Simplot is leaving the management of Inria to devote himself entirely to that of **3IA Côte d'Azur** and bring this centre of excellence to life. **The Maison de l'IA**, flagship project of the Smart Deal from **Charles-Ange Ginesy**, was inaugurated on 29 November in Sophia in the former premises of the INLN (CNRS). A group of local companies has launched **ICAIR**, a forum within which they can share their respective industrial experiences as users of A.I.

Finally, **OTESIA** was launched, inspired by the International Observatory of the social impacts of A.I. and digital in Quebec. The result of a joint effort by the Department, CASA, UCA and the CCI, this initiative, unique in Europe, aims to promote a responsible and ethical artificial intelligence. OTESIA, positions the human being at the centre of its scope of study and aims to analyse the impact of A.I. on social relations, the world of work, health, mobility, etc., inform citizens and support public policies.

"Lancement du 3IA, lancement de la maison de l'IA, lancement d'ICAIR et lancement d'OTESIA"

Des tables rondes universitaires



<<A.n.t.i.cipation...>>

There was the scent of excitement in the hallways of SOPHIA SUMMMIT 2019 in view of all these wonderful perspectives. In the manner of a departing explorer, we felt during the breaks, an excitement to get going on this adventure, this anticipation of discovering unknown lands, this desire for new worlds. A.I. is definitely a unifying discipline. At the time of IDEX, the interdisciplinary nature of research and the transversality of organisations, it is a perfect opportunity to implement these visions in a concrete way. Cross fertilisation, certainly, but with ever more prospects, an ever increasing number of contributors and ever greater ambitions and enthusiasm. In conclusion, Jean Leonetti gratified the room with a "Good luck" in his rough English, triggering hilarity and applause.

Oh yes... there's "A.n.t.i.cipation!" ●



**"L'IA
n'existe pas !"**



Nicholas Ayache au milieu du public

« I.A. d'la joie »

Il transpirait dans les couloirs du SOPHIA SUMMIT 2019 un parfum mélangé d'enthousiasme et d'excitation au vu de toutes ces perspectives. A la manière de l'explorateur qui embarque, on ressentait au moment des pauses cette fébrilité de se lancer dans l'aventure, cette attente de découvrir des terres inconnues, cette envie de nouveaux mondes. L'IA est décidément une discipline fédératrice. A l'heure de l'IDEX, de l'interdisciplinarité de la recherche et de la transversalité des organisations, elle est une occasion parfaite de mettre en application concrètement ces visions. Fertilisation croisée, certes, mais avec toujours plus de perspectives, toujours plus de contributeurs, toujours plus d'ambitions et d'enthousiasme. En conclusion, Jean Leonetti gratifia la salle d'un "Good luck" de son anglais rugueux, déclenchant hilarité et applaudissements.

Ben oui... "I.A. d'la joie !" ●

1 Natural laws of computation

2 Voir article Sophia Mag page 34

3 ICAIR: International Council of Artificial Intelligence Research. Sont membres aujourd'hui : Amadeus, Thales Alenia Space, Arm, SAP, IBM, ACRI-STI, Orange et NXP.

4 OTESIA : Observatoire des impacts Technologiques Economiques et Sociétaux de l'Intelligence Artificielle

SKEMA GLOBAL BBA

Deux rentrées :
septembre* et janvier
Programme
accessible
de bac à bac+2

**CONCOURS
SESAME
START YOUR FUTURE HERE**

**Portes
ouvertes
7 décembre**
10h à 14h sur le campus
de Sophia Antipolis

**Les
Mercredis
du BBA
11 décembre**
17h à 19h sur le campus
de Sophia Antipolis

WWW.SKEMA-BS.FR Tél. 04 93 95 32 31
info-bba@skema.edu

skema
BUSINESS SCHOOL

EFMD
EQUIS
ACCREDITED

AACSB
ACCREDITED

ASSOCIATION
AMBA
ACCREDITED

* Accès par concours Sésame

Orange Labs

célèbre ses 30 ans de présence sur la technopole

ACTUALITÉS | SOPHIA ANTIPOLIS

par Emmanuel Maumon

La fameuse chambre anéchoïde implantée sur le campus Sophi@Tech

Centre de R&D du groupe Orange, Orange Labs a célébré, le 25 septembre, ses 30 ans de présence à Sophia Antipolis où ses équipes travaillent en relation étroite avec l'écosystème, notamment sur la 5G et l'intelligence artificielle. Le site de Sophia est également à l'origine de nombreuses applications innovantes destinées à faciliter la vie quotidienne des clients d'Orange.

"Orange Labs travaille depuis plusieurs années sur la 5G afin de repousser les murs de la connectivité et de la performance"

Le site Orange Labs de Sophia Antipolis est issu du Centre national des Etudes de Télécommunication (CNET), créé en 1989 pour participer à la création de l'écosystème sophilopolitain basé sur le concept de fertilisation croisée entre enseignants, chercheurs et industriels. Aujourd'hui, il emploie près de 100 personnes qui œuvrent au sein de la chaîne de l'innovation d'Orange avec des activités majoritairement tournées vers les entreprises. Les compétences de ses équipes en mathématiques, en logiciels et en services télécoms le positionnent sur des activités très pointues comme l'intelligence artificielle et la data, les antennes de télécommunications ou les box internet pour les entreprises.

Des recherches ouvertes sur l'écosystème sophilopolitain

Trente ans après la création du site, les recherches d'Orange Labs Sophia sont plus que jamais ouvertes sur l'écosystème de la technopole. Ceci est particulièrement vrai dans deux domaines : la 5G et l'intelligence artificielle. Orange Labs travaille depuis

Orange Labs is celebrating 30 years at the technology park

On 25 September Orange Labs, the R&D centre of the Orange group, celebrated its 30 years of presence in Sophia Antipolis where its teams work in close relationship with the ecosystem, notably on 5G and artificial intelligence. The Sophia site is also at the origin of many innovative applications intended to facilitate the daily life of Orange's customers.

The Orange Labs site of Sophia Antipolis comes from the National Centre for Telecommunication Studies (CNET) created in 1989 to participate in the creation of the Sophia Antipolis ecosystem based on the concept of cross-fertilisation between teachers, researchers and industrialists. Today, it employs nearly 100 people working in Orange's innovation chain with activities that are mainly business-oriented. The skills of its teams in mathematics, software and telecom services position it on very specific activities such as artificial intelligence and data, telecommunications antennas or internet boxes for businesses.

Research in synch with the Sophilopolitan ecosystem

Thirty years after the creation of the site, Orange Labs Sophia's research is more than ever in synch



Une partie des développeurs de l'assistant virtuel Djingo



Laurent Leboucher, le directeur d'Orange Labs Sophia, retraçant l'historique du site



Les personnalités présentes lors de la célébration des 30 ans d'Orange Labs Sophia

plusieurs années sur la 5G afin de repousser les murs de la connectivité et de la performance. Des recherches portant principalement sur les antennes dont l'importance est grandissante avec le développement des objets connectés.

Spécialistes mondiaux des antennes, les équipes du site de Sophia coopèrent dans ce domaine avec le CNRS et Université Côte d'Azur. Ensemble, ils viennent d'installer, au sein du campus Sophi@Tech, une chambre anéchoïde tapissée entièrement d'absorbants pour éviter la réflexion des ondes électromagnétiques. Un équipement exceptionnel qui permet de mesurer les champs d'antenne et de définir des protocoles de mesure afin de vérifier que les antennes et les objets connectés soient bien conformes aux performances affichées.

Par ailleurs, une dizaine de chercheurs de haut niveau se concentrent sur l'intelligence artificielle, notamment dans le cadre d'un très gros projet européen concernant 21 pays et 82 partenaires. Orange a également décidé d'investir en France dans deux instituts 3IA dont celui de Sophia Antipolis où ses recherches porteront principalement sur l'IA distribuée et sur l'IA embarquée.

Les applications innovantes qui prennent leur source à Orange Labs Sophia

L'intelligence artificielle est également très présente dans certaines applications innovantes développées au sein d'Orange Labs Sophia. C'est notamment le cas de Djingo, l'assistant virtuel d'Orange, dont le lancement commercial a eu lieu le 14 novembre. Une trentaine de personnes ont travaillé sur ce projet à Sophia Antipolis. Leurs activités ont porté principalement sur les usages les plus importants pour les clients d'Orange, à savoir la musique, la maison connectée et la télévision. Le défi de taille relevé par les développeurs du site consistait à offrir à ces clients une nouvelle expérience

à travers la voix et à leur permettre de piloter facilement l'ensemble des services distribués par l'opérateur.

"Le basculement progressif des traditionnelles lignes cuivre vers la téléphonie sur IP ouvre de nouvelles opportunités avec l'apparition de nouveaux services"

Naturellement tourné vers les entreprises, le site de Sophia est aussi à l'origine des dernières Livebox Pro proposées par Orange. Des box *triple play* qui s'adressent tout particulièrement aux petites entreprises et aux professions libérales qui ont aujourd'hui besoin d'internet et d'une téléphonie performante pour mener à bien leurs activités. Le basculement progressif des traditionnelles lignes cuivre vers la téléphonie sur IP ouvre de nouvelles opportunités avec l'apparition de nouveaux services comme les serveurs vocaux interactifs ou les remontées d'alarmes. Les box développées à Sophia sont personnalisables afin de répondre aux besoins de chaque type d'activité. Les équipes d'Orange Labs ont même conçu des Livebox sur mesure pour être installées au sommet du mât des éoliennes d'un énergéticien, ou d'autres servant pour les appels d'urgence dans les cabines d'ascenseur. Une faculté d'adaptation qui symbolise bien la remarquable agilité dont fait preuve Orange Labs dans toutes ses activités de recherche. ●

with the technology park's ecosystem. This is particularly true in two areas: 5G and artificial intelligence. Orange Labs has been working on 5G for several years to push back the boundaries of connectivity and performance. Research focused on antennas whose importance is increasing with the development of connected objects.

International specialists in antennas, the teams at the Sophia site cooperate in this field with the CNRS and the University of the Côte d'Azur. Together, they have just installed, on the Sophi @ Tech campus, an anechoic chamber lined entirely with absorbent materials to prevent the reflection of electromagnetic waves. It's exceptional equipment for measuring antenna fields and defining measurement protocols to verify that antennas and connected objects are in compliance with the declared performance.

In addition, a dozen high-level researchers are focusing on artificial intelligence, particularly in the context of a very large European project involving 21 countries and 82 partners. Orange has also decided to invest in France in two 3IA institutes, including Sophia Antipolis, where its research will focus on distributed AI and embedded AI.

Innovative applications which originate in Orange Labs Sophia

Artificial intelligence is also very present in some innovative applications developed within Orange Labs Sophia. This is notably the case of Djingo, Orange's virtual assistant, whose commercial launch took place on 14 November. Thirty people worked on this project in Sophia Antipolis.

Their activities focused on the most important uses for Orange's customers, namely music, the connected home and television. The big challenge faced by the developers of the site was to offer these customers a new experience using voice and allowing them to easily manage all the services provided by the operator.

Naturally business focused, the site of Sophia is also at the origin of the latest Livebox Pro proposed by Orange. *Triple play* boxes that are particularly aimed at small businesses and professionals who today need the internet and high-performance telephony to carry out their activities. The gradual switchover from traditional copper lines to IP telephony opens up new opportunities with the emergence of new services such as interactive voice servers and alarms. Boxes developed in Sophia are customisable to meet the needs of each type of activity. Orange Labs teams have even designed custom-made Liveboxes to be installed at the top of a power company's wind turbines, or others used for emergency calls in lifts. An ability to adapt that symbolises the remarkable agility shown by Orange Labs in all its research activities. ●

Le tourisme azuréen en mode action

ACTUALITÉS | SOPHIA ANTIPOLIS

La plupart des professionnels du tourisme azuréen étaient réunis, le 3 octobre à Sophia Antipolis au Mouratoglou Resort, pour la présentation du Plan d'Actions 2020 du Comité régional du Tourisme Côte d'Azur France. Des actions en grande partie nouvelles, destinées à faire croître et à mieux répartir la fréquentation touristique tout en augmentant les dépenses des visiteurs.

par Emmanuel Maumon



Patrick Mouratoglou heureux d'accueillir la présentation du Plan d'Actions du CRT



Claire Béhar déclinant la centaine d'actions programmée par le CRT



David Lisnard présentant la philosophie d'un Plan d'Actions renouvelé et inventif

Le choix du lieu pour présenter le Plan d'Actions 2020 du CRT Côte d'Azur France était symbolique à plus d'un titre. Depuis son implantation à Sophia Antipolis, la Mouratoglou Academy est devenue un temple du tennis mondial mais également un fort vecteur d'attractivité en accueillant tout au long de l'année de nombreux futurs champions et une multitude de stagiaires de tous âges venus de toute l'Europe et parfois même au-delà. Les gros investissements réalisés par **Patrick Mouratoglou**, ainsi que sa volonté de miser sur l'excellence se sont avérés payants et montrent la voie à suivre pour l'ensemble des professionnels du tourisme azuréen.

Cent actions programmées dans 20 pays

Des professionnels rassemblés depuis décembre 2016 sous la bannière de la marque territoriale Côte d'Azur France qui, selon le président du CRT, démontre mois après mois sa force et sa pertinence. Pour autant, **David Lisnard** n'entend pas cependant se reposer

sur ses lauriers car pour lui : "Les mutations quotidiennes du monde du tourisme impliquent de notre part à la fois constance, agilité et une grande réactivité." Raison pour laquelle le Plan d'Actions 2020 du tourisme azuréen comporte plus de cinquante actions nouvelles sur une centaine d'opérations menées dans une vingtaine de pays.

Un Plan d'Action reposant sur quatre axes principaux qui ont été présentés dans le détail par **Claire Béhar**, la directrice du CRT Côte d'Azur France. Le premier axe vise à renforcer la notoriété et le rayonnement de la marque Côte d'Azur France sur le plan national et international. Un renforcement qui s'appuiera notamment sur un réseau de 90 ambassadeurs de la marque ainsi que sur la création d'un nouveau portail digital expérientiel et conversationnel : www.cotedazurfrance.com.

Le deuxième axe a pour objectif d'améliorer la connectivité de la destination à l'année. Cela passe par de la promotion à l'international avec la volonté de capitaliser sur trois marchés bénéficiant d'une desserte

Azur tourism in action mode

Most of the Cote d'Azur tourism professionals gathered at the Mouratoglou Resort in Sophia Antipolis on 3 October for the presentation of the 2020 Action Plan of the Côte d'Azur France Regional Tourism Committee. Actions which are largely new, intended to grow and better distribute tourist attendance while increasing visitor expenditure.

The choice of where to present the CRT Côte d'Azur France 2020 Action Plan was symbolic for many reasons. Since its establishment in Sophia Antipolis, the Mouratoglou Academy has become a temple of world tennis but also a strong vector of appeal by hosting throughout the year many future champions and a multitude of trainees of all ages from all over Europe and sometimes even beyond. The big investments made by **Patrick Mouratoglou**, as well as his will to bet on the excellence proved to be worthwhile and shows the way to follow for all the professionals in Azur tourism.

100 actions planned in 20 countries

Professionals have gathered together since December 2016 under the banner of the territorial brand Côte d'Azur France which, according to the president of the CRT, demonstrates month after month its strength and relevance. However, **David Lisnard** does not intend however to rest on his laurels because for him: The daily changes in the world of tourism require from us constancy, agility and a



Les élus et professionnels du tourisme rassemblés autour de David Lisnard

"Les mutations quotidiennes du monde du tourisme impliquent de notre part à la fois constance, agilité et une grande réactivité"

aérienne renforcée depuis Nice : les Etats-Unis, la Chine et la Russie. Autre priorité : l'Inde, un nouveau marché à conquérir, qui dispose d'un fort potentiel de croissance. Enfin, le marché français, qui reste incontournable, ne sera pas délaissé avec des actions visant à augmenter significativement la dépense moyenne des touristes français qui est aujourd'hui relativement faible (59 €/jour).

De nouvelles expériences à vivre

Le troisième axe du plan s'attachera à renouveler une offre fondée sur l'expérience et l'appartenance. Elle reposera notamment sur les trois clusters qui fédèrent les différentes parties prenantes autour des thèmes du Sport, de la Culture et du Tourisme d'Affaires. Le renouvellement du marketing de destination cherchera à mettre en avant la richesse inégalée de notre territoire pour offrir de multiples expériences à vivre. De nombreuses offres seront proposées en s'appuyant sur l'événementiel sportif et culturel. Le cluster Sport et Tourisme cherchera ainsi à capitaliser sur le vélo qui sera particulièrement à l'honneur cette année avec le départ du Tour de France à Nice. Le cluster Culture et Tourisme mettra en avant beaucoup sur Jazz à Juan qui fêtera en grande pompe sa 60^e édition.

"Le renouvellement du marketing de destination cherchera à mettre en avant la richesse inégalée de notre territoire pour offrir de multiples expériences à vivre"

Le dernier axe du Plan d'Actions du CRT visera à accompagner la commercialisation de la destination. Il s'agira notamment de soutenir les prestataires d'activités via des PASS touristiques comme la "Côte d'Azur Card", mais aussi par le déploiement d'une "market place" développée par Amadeus. Le leader mondial des technologies informatiques pour le secteur aérien a conçu une plateforme innovante. Une solution innovante permettant la commercialisation en ligne des activités de loisirs avec une interactivité entre le professionnel et son client durant tout le parcours de réservation. Aujourd'hui, le tourisme doit nécessairement utiliser les nouvelles technologies pour se développer et, en jouant de la fertilisation croisée entre tous les acteurs de son territoire à l'image de cette "market place" issue du partenariat entre le CRT et Amadeus, la Côte d'Azur semble bien placée pour prendre ce virage. ●

great reactivity. This is why the 2020 Action Plan of the Côte d'Azur France Regional Tourism Committee Tourism Action Plan 2020 includes more than fifty new actions on some one hundred operations in around twenty countries.

An Action Plan based on four main measures that have been presented in detail by **Claire Béhar**, the director of CRT Côte d'Azur France. The first measure aims to strengthen the reputation and influence of the Côte d'Azur France brand nationally and internationally. This reinforcement will be based in particular on a network of 90 brand ambassadors as well as the creation of a new experiential and conversational digital portal: www.cotedazurfrance.

The second measure aims to improve connectivity of the destination year round. This involves international promotion with the desire to capitalise on three markets benefiting from increased air services to Nice: the United States, China and Russia. Another priority: India, a new market to conquer, which has a high growth potential. Finally, the French market, which remains vital, will not be abandoned with actions to significantly increase the average spending of French tourists, which is currently relatively low (€ 59 / day).

New experiences to enjoy

The third axis of the plan will focus on renewing an offer based on experience and belonging. It will be based in particular on the three clusters that bring together the various stakeholders around the themes of Sport, Culture and Business Tourism. The renewal of destination marketing will seek to highlight the unparalleled wealth of our territory to offer multiple experiences. Many offers will be based on sports and cultural events. The Sport and Tourism cluster will seek to capitalise on cycling which will be particularly honoured this year with the start of the Tour de France in Nice.

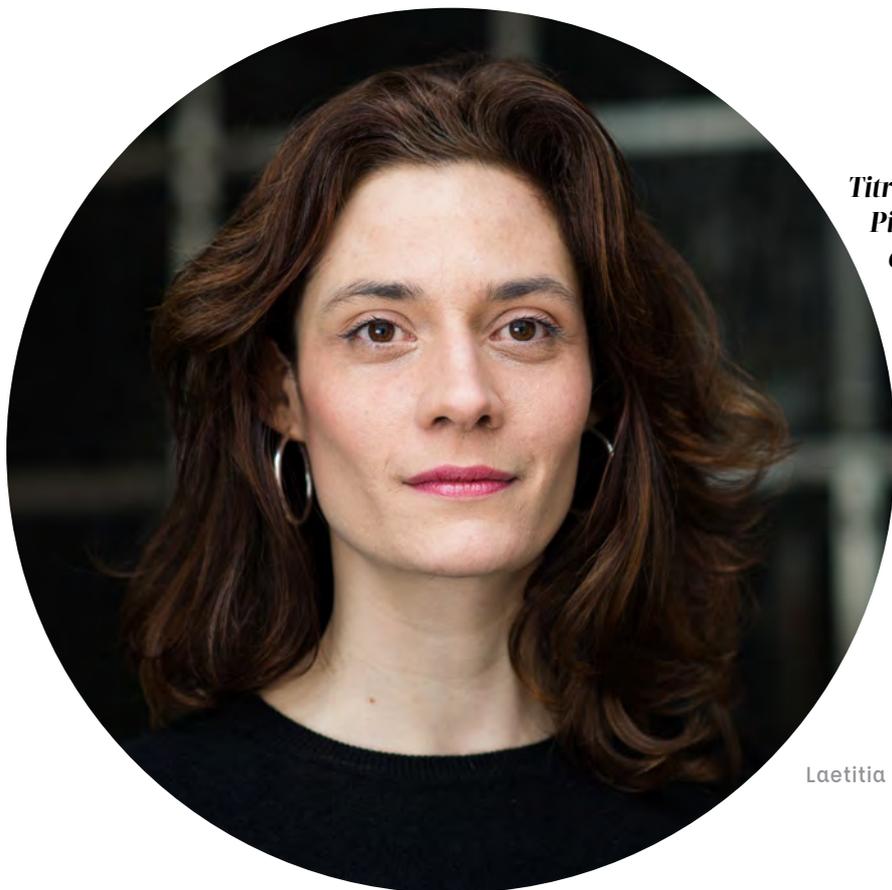
The Culture and Tourism Cluster will put greater emphasis on Jazz à Juan which will celebrate its 60th edition with great pomp.

The final axis of the CRT's Action Plan will be to support destination marketing. This will include supporting activity providers via tourist PASSes such as the "Côte d'Azur Card", but also by deploying a "market place" developed by Amadeus. The world leader in computer technologies for the airline industry has designed an innovative platform. An innovative solution allowing the online marketing of leisure activities with interactivity between the professional and his client during the entire booking process. Today, tourism must use new technologies as a matter of course to develop and, by making use of cross-fertilisation between all the actors of its territory in the image of this "market place" resulting from the partnership between the CRT and Amadeus, the Côte d'Azur seems well placed to take this approach. ●

Les hommes sont-ils obsolètes ?

ACTUALITÉS | SOPHIA ANTIPOLIS

par Janny Plessis



Laetitia Strauch-Bonart

Titre provocateur pour cette 3^e édition des Pic Talks by SAP, organisé dans les locaux de SAP et animé par Laetitia Strauch-Bonart, une essayiste française et chroniqueuse pour le magazine le Point. Elle est considérée comme « la nouvelle vague » conservatrice. Elle a mené une réflexion approfondie sur la place de l'homme dans la société moderne.

T

rès intéressante conférence donnée par Laetitia Strauch-Bonart en ce jeudi matin. Nous aurions pu nous attendre à un plaidoyer opposant les difficultés des femmes à la violence des hommes, à leur machisme réputé, ou bien encore à leur suprématie dans les postes importants de la vie civile et professionnelle. Non, il ne fut rien de tout cela, mais plutôt une étude approfondie qui explique le malaise environnant de nos sociétés, l'évolution de la place des femmes et la différence entre la condition masculine d'hier à aujourd'hui.

Cette conférence fut introduite par Monsieur Klausmeier, président de SAP Labs France qui a désiré expliquer d'entrée pourquoi il avait invité cette jeune journaliste. "Laetitia vit à Londres, elle a 34 ans, et elle est mariée à un Allemand. Chez SAP, nous faisons attention à l'égalité des hommes et des femmes, à ce

que ces dernières ne soient pas défavorisées, mais nous n'ignorons pas que des inégalités de salaire existent et nous voulions aborder ces sujets dans ces matinées de réflexion initiées ici."

Les emplois de demain seront féminins

Laetitia a écrit un livre sur le sujet avec ce même titre : Les hommes sont-ils obsolètes ? Elle a pris le sujet à contre-pied en considérant que les inégalités ne sont pas toujours en défaveur des femmes. Elle est ensuite partie sur une longue explication très imagée de la condition masculine d'hier à aujourd'hui. Et il est vrai que si nos sociétés ont évolué, elles sont moins guerrières, le travail moins physique et la force devient un atout très minoré. Le statut des individus

"C'est lorsque les choses changent qu'on remarque les injustices"

Are men obsolete?

A provocative title for this 3rd edition of Pic Talks by SAP, organised at the SAP offices and led by Laetitia Strauch-Bonart, a French essayist and journalist for Le Point. She is considered to be «new wave» conservative. She led an in-depth reflection on the place of men in modern society.

There was a very interesting conference given by Laetitia Strauch-Bonart this Thursday morning. We might have expected a case of contrasting the difficulties of women in the face of the violence of men, their infamous macho behaviour, or even their supremacy in the important positions in civil and professional life. But no, it was none of this, but rather an in-depth study that explains the malaise surrounding our societies, the evolution of the place of women and the difference between the male condition from the past to the present.

This conference was introduced by Mr. Klausmeier, President of SAP Labs France who wanted to explain why he had invited this young journalist. "Laetitia lives in London, she is 34 years old, and she is married to a German. At SAP, we pay attention to the equality of men and women, so that they are not



De nombreux hommes dans le public

disadvantaged, but we are not unaware that wage inequalities exist and we wanted to address these topics in these morning conferences here."

The jobs of the future will be feminine

Laetitia has written a book on the subject with the same title: Are men obsolete? She tackled the subject with the opposite view by considering that inequalities are not always against women. She then moved on to a long, very image driven explanation of the male condition from the past to the present. And it is true that whilst our societies have evolved, they are less warlike, there's less physical work and strength is less important. The status of individuals is changing and intelligence counts more and more, such as relational capacity, and mastery of language. These are assets that are more favourable to women. In addition, the control of procreation has helped a lot in the emancipation of women, much more than the advance of technology. The "pater familias" has disappeared and nowadays we learn that girls get better results in school than boys! It does not take more than that to declare that the jobs of tomorrow will be feminine.

If we look at what happened in the USA in the 1960s, we are seeing a drop in the activity rate of men who are tired of war and are not looking for work. The increasing sophistication of video games does not encourage work and it may be nice to enjoy the comfort of home, games on screen and a bare minimum quickly obtained.

In France, male unemployment equals female unemployment, but the jobs of tomorrow are feminised in the sectors of personal services, care, education. It is incredible to see that men, according to Laetitia, have never had so little power and have never been so criticised, which is quite paradoxical. Let us quote Tocqueville: "It is when things change that we notice injustices."

Is this good or bad?

In the second part of this most interesting talk, Laetitia tackled the thorny subject of equality at work. Discrimination against women in 2019 remains a reality. On average, in the studies done on the behaviour of young children, behavioural differences becomes obvious: girls are interested in people and boys in objects. This difference in distribution has consequences for the future choices of studies and trades, it is an important key to understanding the behavioural psychology of individuals in our societies. The dominant man enjoys the competition, is aggressive to get what he wants. Testosterone influences this aggressiveness, it is well known.

In a recent study, it appears that disparities exist for equal work with an unequal wage of around 23.7% less for women. Discrimination is also present in the high salaries at equal positions, the salary of women is reduced by 9% net. The main factor in this reduction is career interruptions for pregnancies and weaker bargaining power for women.

As we can see, our changing societies still have a way to go in understanding each other, in understanding men and women's place, both in business and in the home, in order to return to a balance of multiple and harmonious opportunities for living together in tomorrow's society whose story is being scripted today. ●

"Le statut des individus se modifie et l'intelligence compte de plus en plus, comme la capacité relationnelle, et la maîtrise du langage"

se modifie et l'intelligence compte de plus en plus, comme la capacité relationnelle, et la maîtrise du langage. Ce sont des atouts plus favorables aux femmes. De plus, le contrôle de la procréation a beaucoup aidé à l'émancipation des dites femmes, beaucoup plus que l'avance de la technologie. Le "pater familias" a disparu et nous apprenons aujourd'hui que les filles obtiennent de meilleurs résultats à l'école que les garçons ! Il n'en faut pas plus pour déclarer que les emplois de demain seront féminins.

Si nous regardons ce qui s'est passé aux USA dans les années 1960, nous assistons à une baisse du taux d'activité des hommes qui de guerre lasse, ne cherchent pas d'emploi. Les sophistications croissantes des jeux vidéo n'incitent pas à travailler et il est peut-être bien agréable de profiter du confort de la maison, des jeux sur écran et d'un minimum vital très vite obtenu. En France, le chômage masculin égale le chômage féminin, mais les emplois de demain se féminisent dans les secteurs du service à la personne, des soins, de l'enseignement. Il est incroyable de constater que les hommes, selon Laetitia, n'ont jamais eu aussi peu de pouvoir et n'ont jamais été autant critiqués, ce qui est tout à fait paradoxal. Citons alors Tocqueville : "C'est lorsque les choses changent qu'on remarque les injustices."

Est-ce un bien ou un mal ?

Dans la seconde partie de cet exposé, décidément bien intéressant, Laetitia a abordé l'épineux sujet de l'égalité au travail. La discrimination des femmes en 2019 reste une réalité. En moyenne, dans les études faites sur le comportement des jeunes enfants, la différence comportementale devient une évidence : les filles s'intéressent aux personnes et les garçons aux objets. Cette différence de distribution a des conséquences pour les choix futurs des études et des métiers, c'est une clef de compréhension importante pour étudier la psychologie comportementale des individus de nos sociétés. L'homme dominant apprécie la compétition, se montre agressif pour obtenir ce qu'il veut. La testostérone influence cette agressivité, c'est bien connu.

Coté salaire, dans une étude récente, il apparaît que des disparités existent pour un travail égal à un salaire inégal de l'ordre de 23,7 %. La discrimination se fait aussi dans les hauts salaires à poste égal, le salaire des femmes est minoré de 9 % net. Le facteur principal de cette minoration réside dans les interruptions de carrière pour les grossesses et la capacité de négociation plus faible en ce qui concerne les femmes.

On le voit, nos sociétés en pleine mutation ont encore du chemin à faire dans la compréhension de l'autre, dans la place des hommes et des femmes aussi bien en entreprise qu'à la maison pour revenir à un équilibre des chances du vivre ensemble harmonieux et prolifique pour la société de demain qui s'écrit aujourd'hui. ●

80 ans du CNRS

« Nos connaissances bâtissent de nouveaux mondes »

ACTUALITÉS | SOPHIA ANTIPOLIS

CNRS¹ : Quatre lettres plantées depuis 1939 dans le paysage scientifique de la patrie de Descartes. Quatre lettres reconnues mondialement, qui claquent comme l'étendard d'un navire amiral, celui de la recherche scientifique française, aux côtés d'autres sisterships célèbres comme Inria ou le CEA². Quatre lettres qui célèbrent 80 années au service des valeurs exprimées par son PDG Antoine Petit : « La liberté de la recherche, l'avancée des connaissances, le travail en équipe, l'excellence scientifique, l'innovation et le transfert, le progrès social, la diffusion de la culture scientifique comme antidote aux contre-vérités et à l'obscurantisme. »



par Antoine Guy

Antoine Petit
PDG du CNRS



80 years of the CNRS: «Our knowledge builds new worlds»

CNRS: our letters planted since 1939 in the scientific landscape of the homeland of Descartes; four globally recognised letters, waving like the flag of a ship, that of French scientific research, alongside other famous sister ships like Inria or the CEA. Four letters celebrating 80 years serving the values expressed by CEO Antoine Petit: «Freedom of research, advanced knowledge, teamwork, scientific excellence, innovation and transfer, social progress, the diffusion of scientific culture as an antidote to untruths and obscurantism.»

The history of the CNRS is tied up with that of French scientific research whose birth was officially recognised in 1666, along with that of the Royal Academy of Sciences. The 19th and the beginning of the 20th century, buoyant industrial and scientific periods, put research at the centre of policy concerns. Scientists like Louis Pasteur and Marie Curie, opponents like Léon Blum and Maurice Barrès, were converging to denounce in the 1920s "... the shameful misery of French laboratories."

In 1935 the CNRS was born, the National Centre for Scientific Research, as well as a Higher Council of Research to develop guidelines for a science policy. It was finally in 1936, under the leadership of Jean Perrin, a famous physicist and chemist and Under-Secretary of State for Research, that new laboratories in the Paris region emerged. The idea of an interdisciplinary space, dedicated to research, outside the university's compartmentalised structures, was born, with already a thousand people spread over 40 or so laboratories. The sounds of boots coming from the Rhine put a stop to it and it was in 1945 that the adventure really got restarted.

In the post-war period, the CNRS grew up in Grenoble, Marseille, Strasbourg and Toulouse. The new campus of Gif-sur-Yvette took part in the promotion of French genetics from 1950. In 1958, General de Gaulle placed research under the tutelage of a ministry of state, definitively making it a national priority. Budgets

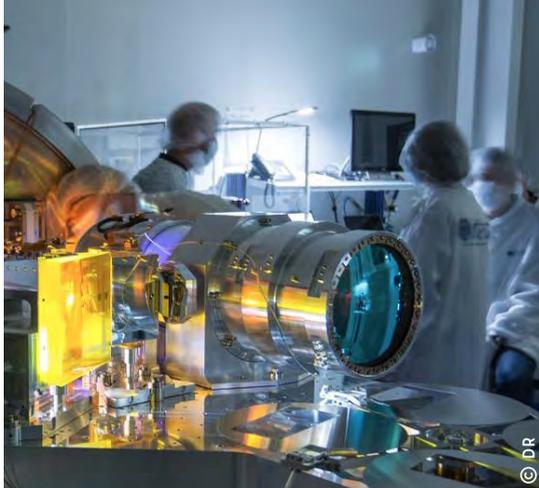
L

'histoire du CNRS se confond avec celle de la recherche scientifique française dont on officialise la naissance en 1666, avec celle de l'Académie royale des Sciences. Le XIX^e et le début du XX^e, périodes industrielles et scientifiques bouillonnantes s'il en est, ont mis la recherche au centre des préoccupations des politiques. Des scientifiques comme Louis Pasteur ou Marie Curie, des adversaires comme Léon Blum et Maurice Barrès, convergeaient pour dénoncer dès les années 20 "...la misère indigne des laboratoires français."

En 1935 naît LA CNRS, ou Caisse nationale de la Recherche scientifique, ainsi qu'un Conseil supérieur de la Recherche destiné à élaborer les orientations d'une politique scientifique. C'est enfin en 1936, sous la houlette de Jean Perrin³, physicien et chimiste célèbre, sous-secrétaire d'État à la Recherche, que sortent de terre de tout nouveaux laboratoires en région parisienne. L'idée d'un espace interdisciplinaire, dédié à la recherche, hors des structures cloisonnées de l'université, voit le jour, avec déjà un millier d'agents répartis sur une quarantaine de laboratoires⁴. Les bruits de bottes venant d'outre-Rhin y mirent un coup d'arrêt et c'est en 1945 que l'aventure redémarre vraiment.

Dans l'après-guerre, le CNRS grandit à Grenoble, Marseille, Strasbourg, Toulouse. Le tout nouveau campus de Gif-sur-Yvette participe au rayonnement de la génétique française à partir de 1950. En 1958, le général de Gaulle place la recherche sous la tutelle d'un ministère d'état, la consacrant définitivement comme priorité nationale. Les budgets augmentent et à la fin des années 60 le CNRS passe de 6 000

"Un budget de 3,5 milliards d'euros, 32 000 agents, 90 nationalités, 5 600 familles de brevets et plus de 1 400 startups créées depuis 2000"



À gauche, Laboratoire à Meudon (1927) avant la création du CNRS. À droite, SPIROU - Spectro Polarimètre Infra Rouge



Depuis 80 ans, nos connaissances bâtissent de nouveaux mondes

à 17 000 agents. Le CNES⁵ (spatial), l'IRIA⁶ (informatique), et l'INSERM⁷ (santé) naissent dans des disciplines stratégiques, dessinant peu ou prou le paysage de la recherche française tel que nous le connaissons aujourd'hui. L'ANVAR⁸ est créée à ce moment, témoignant déjà du souci de transposer la recherche à l'industrie.

"Onze prix Nobel et dix médailles Fields"

Au tournant du siècle, le CNRS compte 26 000 agents. Il élargit son champ d'exploration scientifique: recherche fondamentale, noyaux et particules, Terre et atmosphère, océans, écologie, énergie, agroalimentaire, robotique, médicaments, innovation thérapeutique, et s'implique activement dans les grands programmes nationaux et les politiques de recherche scientifique.

Aujourd'hui, le CNRS est structuré en dix instituts : les sciences biologiques (INSB), la chimie (INC), l'écologie et environnement (INEE), les sciences humaines et sociales (INSHS), les sciences de l'information et de leurs interactions (INS2I), les sciences de l'ingénierie et des systèmes (INSIS), les sciences mathématiques et leurs interactions (INSMI), la physique (INP), la physique nucléaire et des particules (IN2P3), et les sciences de l'univers (INSU).

Près de 32 000 agents (dont 40 % de femmes) de 90 nationalités différentes y travaillent, répartis dans 1 100 laboratoires (France et étranger), soit en UPR (Unité Propre de Recherche) soit en UMR (Unité Mixte de Recherche) associant des établissements d'enseignement supérieur. Son budget s'élève à 3,5 milliards d'euros (dont un quart viennent de ressources propres).

L'octogénaire CNRS est en pleine forme et collabore avec le monde entier. Il revendique 5 600 familles de brevets, 1 200 licences actives, 21 accords-cadres avec de grands

groupes et plus de 1 400 startups créées depuis 2000, 11 prix Nobel en physique, chimie et physiologie, 10 médailles Fields en mathématiques, et bon nombre d'autres distinctions.

Avec 4 086 articles en 2018, le CNRS occupe la 2^e place du classement international des institutions scientifiques de la revue Nature et du Scimago Institutions Rankings 2019. Devancé par l'Académie des sciences de Chine, le CNRS se maintient devant Harvard (États-Unis). Ce classement évalue plus de 5 100 universités et organismes de recherche à travers le monde. Pour Thomson Reuters, le CNRS se place au 8^e rang mondial des organismes publics de recherche les plus innovants au monde.

Ce sont presque 450 événements en France et à l'étranger qui ont balisé cette année anniversaire. Des dizaines de capsules vidéo témoignant de la richesse des échanges avec les universités et instituts de recherche du monde sont en ligne. A Sophia et dans les Alpes-Maritimes un forum des sciences a eu lieu au CIV du 7 au 11 octobre et un village des sciences "80 ans" s'est installé les 12 et 13 octobre au CNRS de Sophia (www.c-a.cnrs.fr).

"Le CNRS occupe la 2^e place du classement international de la revue Nature "

"Depuis 80 ans, la science a formidablement transformé nos vies. Les attentes qu'elle suscite restent immenses, le CNRS en est conscient. **Nos connaissances bâtissent de nouveaux mondes**", rappelle Antoine Petit, PDG du CNRS qui poursuit : "Ce slogan a été choisi car depuis sa création, le CNRS a accompagné les grandes mutations de la société et continuera de le faire." ●

POUR ALLER PLUS LOIN

www.80ans.cnrs.fr



Jean Perrin (1927) fondateur du CNRS

increased and at the end of the 1960s the CNRS went from 6,000 to 17,000 agents. CNES (space), IRIA (computing), and INSERM (health) were created. ANVAR was also created already demonstrating the desire to translate research to industry.

At the turn of the century, the CNRS had 26,000 agents and broadened its field of scientific exploration and became actively involved in major national programmes and scientific research policies.

Today, the CNRS is structured into ten institutes: the biological sciences (INSB), chemistry (INC), ecology and environment (INEE), the human and social sciences (INSHS), information sciences and of their interactions (INS2I), engineering sciences and systems (INSIS), mathematical sciences and their interactions (INSMI), physics (INP), nuclear and particle physics (IN2P3), and the sciences of the universe (INSU).

Nearly 32,000 agents from 90 different nationalities work at CNRS. Its budget amounts to 3.5 billion euros (a quarter of which comes from own resources). The octogenarian CNRS is in great shape, it boasts 5,600 patent families, 1,200 active licences, 21 master agreements with large groups and more than 1,400 start-ups created since 2000, 11 Nobel Prize winners, 10 Fields medals and many other distinctions.

With 4,086 articles published in 2018, the CNRS ranks second in the international ranking of the scientific institutions of the journal Nature and the Scimago Institutions Rankings 2019. Just behind the Chinese Academy of Sciences, the CNRS remains ahead of Harvard. For Thomson Reuters, the CNRS ranks 8th among the world's most innovative public research organisations.

Almost 450 events in France and abroad have marked this anniversary year. Dozens of video clips attesting to the wealth of exchanges with universities and research institutes around the world are online. In Sophia and the Alpes-Maritimes, a science forum took place at the CIV from 7 to 11 October and an "80 years" science village was set up on 12 and 13 October at the Sophia CNRS (www.c-a.cnrs.fr).

"For 80 years, science has dramatically transformed our lives. The expectations it raises remain immense, the CNRS is aware of this. **Our knowledge builds new worlds**," says Antoine Petit, CNRS CEO, who continues: "This slogan was chosen because since its creation, the CNRS has accompanied the major changes in society and will continue to do so." ●

1 CNRS : Centre National de la Recherche Scientifique, créé le 19 octobre 1939 par un décret d'Albert Lebrun, président de la République française.

2 CEA : Commissariat à l'Énergie Atomique.

3 Désigné aujourd'hui comme le père fondateur du CNRS. Il est inhumé au Panthéon depuis 1948.

4 A cette époque, les travaux de Louis Néel, futur prix Nobel de physique en 1970, fournissent à l'amirauté britannique un moyen efficace de protection des navires contre les mines magnétiques allemandes.

5 CNES : Centre National d'Études Spatiales

6 IRIA : Institut de la Recherche en Informatique et en Automatique (devenu depuis INRIA).

7 INSERM : Institut National de la Santé Et de la Recherche Médicale

8 ANVAR : Agence Nationale de Valorisation de la Recherche, fusionné depuis 2005 avec OSEO et BPIFrance. Première agence gouvernementale en charge des transferts de technologie entre recherche et industrie.

Rotterdam :

des eaux et débats pour (sur)-vivre ensemble

SOCIAL | INTERNATIONAL

par Antoine Guy



Le Maeslantkering, barrière de protection du pays de la Meuse



Rosemarie van Ham

Dans la foulée de la création du Club des Cités côtières lors des journées Sophia Bearthdays, Sophia /Métropole Mag a décidé de mener une série de reportages à propos des stratégies climatiques de grandes villes littorales emblématiques. Rotterdam est la première sur la liste.

Ses habitants, les Rotterdamois ont pris depuis longtemps la mesure des conséquences du bouleversement climatique sur leur environnement. Rosemarie van Ham, de la mairie de Rotterdam, spécialiste en charge de l'adaptation de l'habitat au bouleversement climatique, nous a présenté le programme « WEATHERWISE », qualifié d'urgence municipale.

H

hausse du niveau des océans : une obsession historique maîtrisée

Rotterdam, premier port d'Europe, ancré sur l'enchevêtré delta du Rhin, de la Meuse et de l'Escaut combinés, cité historique du sud de la Hollande où Erasme¹ vit le jour, s'étend sur 650 km² (dont 120 km² occupés par l'eau). Cette conurbation abrite un peu plus d'un million d'habitants.

Intuitivement, d'aucuns diraient qu'avec 18 000 km de digues, 7 000 km² de polders, et plus de deux tiers du territoire se trouvant sous le niveau de la mer (soit 9 millions d'habitants), la préoccupation majeure des Néerlandais est forcément la montée du niveau de la mer, prévue justement par le GIEC. Il semblerait qu'en fait cette question fasse tellement partie du paysage et depuis si longtemps, qu'elle ne soit pas si anxiogène que cela. Le sujet n'est pas nouveau : la création par le comte Guillaume II de



Le Maeslantkering, barrière de protection du pays de la Meuse

Hollande de l'Office des Eaux des Pays-Bas, en charge de ces questions, remonte au XIII^e siècle...

Un dicton néerlandais dit "Dieu a créé le monde et les Néerlandais ont créé les Pays-Bas." La coexistence avec la mer a formé ce savoir-faire ancien et propre aux Néerlandais. Ils se souviennent du traumatisme de 1953, une tempête exceptionnelle accompagnée d'un raz-de-marée qui causa le décès de 1 835 victimes, l'inondation de 160 000 hectares, l'évacuation de 70 000 personnes, des dégâts matériels et écologiques sans précédent. A la suite de ce drame, les autorités mirent sur pied le Plan Delta, le plus grand programme

de protection de défense contre les eaux au monde. Des travaux pharaoniques ont duré jusqu'en 1997. Des dizaines de constructions titanesques ont vu le jour, dont des barrages anti-tempêtes emblématiques comme celui de l'Escaut oriental (Oosterscheldekering), un ouvrage de 9 km de long composé de 65 gigantesques piliers de béton encadrant 62 portes glissières tout aussi gigantesques, prouvant là la maîtrise indéniable et tellement respectable de nos voisins néerlandais.

"Le Maeslantkering, entièrement piloté par ordinateur, est l'un des plus grands barrages mobiles au monde avec une longueur totale de 420 mètres et une hauteur de 20 mètres"



"Pensons différemment ! Et si, chaque goutte d'eau qui tombe n'allait pas aux égouts mais pouvait par exemple être absorbée par le sol et être ensuite disponible en cas de sécheresse ?"



Bouleversement climatique : un vaste questionnement traité surtout comme une opportunité

À Rotterdam, la mairie a publié le 19 février 2019, avec les organismes de gestion de l'eau, les sociétés de distribution d'eau potable et les promoteurs immobiliers un document de 59 pages à l'intention de ses administrés intitulé "Préparons tous ensemble notre ville pour affronter un climat encore plus extrême²". Le ton est donné. Cet opus explicite les grandes lignes de WEATHERWISE, un projet municipal fédérateur qu'on pourrait traduire par "Sagesse Climat". Les auteurs, en préambule, confirment que le climat change et que les conséquences vécues à Rotterdam sont d'abord des précipitations beaucoup plus intenses et des périodes de sécheresse beaucoup plus longues³. "La question centrale est donc comment créer une ville habitable et adaptable au climat" souligne Rosemarie. Interpellant les "Rotterdamers", les élus les exhortent à s'impliquer, à affronter la situation et à transformer collectivement Rotterdam en une ville résiliente au dérèglement climatique (climate-resilient city, ou climate-proof city), et ce... à l'horizon 2025 !

L'exhortation ne porte pas sur les émissions de gaz à effet de serre car la transition énergétique est gérée par un autre programme qui sera également mis en œuvre, mais sur les actions d'adaptation à une situation présente, qui progresse inexorablement et qu'il faut, qu'on le veuille ou non, affronter. Les désagréments des conséquences du réchauffement peuvent aujourd'hui encore sembler indolores à l'échelle d'un individu. En revanche, au niveau d'une collectivité de plus d'un million d'âmes, il en est tout autre et les enjeux de santé, de sûreté, de sécurité, d'attractivité économique, d'écologie inquiètent fortement les décideurs et les citoyens.

Rotterdam: water and debates in order to live/survive together

In the wake of the creation of the Coastal Cities Club during the Sophia Bearthdays Symposium, Sophia /Métropole Mag has decided to conduct a series of reports on the climate strategies of major coastal towns. Rotterdam is first on the list.

The people of Rotterdam have long taken the measure of the consequences of climatic upheaval on their environment. Rosemarie van Ham, from Rotterdam Town Hall, a specialist in the adaptation of habitat to climate change, presented the «WEATHERWISE», programme to us which is classified as a municipal emergency.

Rising sea levels: a historical obsession under control

Rotterdam, Europe's leading port, anchored on the intertwined delta of the Rhine, Meuse and Scheldt combined, historic city of the south of the Netherlands where Erasmus was born, extends over 650 km² (including 120 km² occupied by water). This conurbation is home to just over a million people.

Intuitively, some would say that in a country with 18,000 km of dykes, 7000 km² of polders and two third of the territory lying below sea level (9 million inhabitants), one of the major concern of the Dutch must be the rise in sea level, foreseen by the IPCC. It seems that in fact this question is so much part of the landscape and has been for so long that it is not so anxiety-provoking. The subject is not new: the creation by Count William II of Holland of the Office of Waters of the Netherlands, in charge of these questions, dates back to the 13th century...

A Dutch saying says "God created the world and the Dutch created the Netherlands. Coexistence with the sea has shaped this ancient know-how which is so Dutch. They remember the trauma of 1953, an exceptional storm accompanied by a tidal wave that caused the death of 1,835 victims, a flood of 160,000 hectares, the evacuation of 70,000 people, unprecedented material and ecological damage. As a result of this tragedy, the authorities set up the Delta Plan, the largest water protection programme in the world. The titanic works lasted until 1997. Dozens of colossal constructions were created, including iconic storm dams, such as the Oosterscheldekering, a 9 km long structure of 65 gigantic concrete pillars framing 62 equally gigantic sliding doors, proving the undeniable and hugely respectable mastery of our Dutch neighbours.

L'apocalypse ?...

Pour convaincre, les créateurs de WEATHERWISE ont imaginé une fiction très pédagogique intitulée : "Rotterdam 2050, une ville souffrant de stress climatique". Selon les trajectoires climat actuelles et faisant l'hypothèse que rien n'est fait sur le front de l'adaptation, le narrateur décrit en 2050, une ville en perdition, ayant perdu toute attractivité économique, vivant dans l'angoisse d'inondations majeures, de ruptures de digues et de sécheresses interminables. Lors d'un été 2050 suffoquant, les plans d'eau envahis d'algues vertes qui tuent toute biodiversité ne sont plus accessibles à la baignade. La baisse des nappes phréatiques raréfie l'eau potable, fragilise toutes les fondations des bâtiments anciens construites sur poteaux de bois qui commencent à pourrir. Les sous-sols s'affaissent, les digues en tourbe se craquèlent, une salinité extrême remonte de la mer dans des canaux fâcheusement asséchés. Les jardins publics autrefois luxuriants sont devenus des terrains vagues dévégétalisés. Les vagues de chaleur successives diminuent la productivité des actifs, la qualité de l'air régresse, favorisant les infections et les allergies tandis que certains seniors décèdent prématurément.

Quelques semaines après, des épisodes de précipitations extrêmes paralysent les transports, saturent les égouts et infrastructures d'assainissement, empêchent l'accès aux hôpitaux et insécurisent les habitants par des pollutions. Les affaissements de terrains, les inondations de sous-sols rendent les immeubles dangereux et impropres à l'habitat. Les bureaux se vident, l'économie quitte la ville. L'apocalypse montre son redoutable visage noir.

...ou le paradis ?

Commence alors le versant positif de la fiction : "Rotterdam 2050 : l'histoire d'une cité résiliente aux changements climatiques". L'auteur présente une ville, lors d'un été très chaud, où les différences de températures entre le centre et la périphérie sont minimales, grâce à la présence de nombreuses zones vertes régulatrices. Les habitants profitent de la fraîcheur des parcs de loisirs plantés le long des voies d'eau, les routes végétalisées sont respirables, et la qualité des lacs offre d'agréables zones de baignade. L'eau potable est disponible, les infrastructures d'assainissement fonctionnent. Les nouvelles protections portuaires contiennent la montée du niveau de la mer pour les 100 prochaines années, maintenant l'attractivité économique de toute la conurbation.

Quand les précipitations extrêmes se produisent, tous les immeubles rénovés depuis 2022 absorbent quotidiennement au moins 70 mm d'eau par leurs toits végétalisés et dans leurs jardins alentours. Chaque district dispose de parcs de rétention d'eau aménagés pour retarder la saturation des systèmes d'écoulement et pour remplir les nappes lors des périodes de longue sécheresse. Les associations de quartier, les offices HLM et les propriétaires ont pris conscience des impératifs climatiques, compris la nécessité de construire des bâtiments résilients au climat, et d'accepter de prendre des mesures radicales sur des constructions anciennes exposées aux risques d'affaissement de terrain. L'utilisation des permis de construire "climat-résilient" s'est généralisée, au même titre que le respect des normes énergétiques et de limitation de l'empreinte carbone.



Digues (1953)



Inondation des Pays Bas en Février 1953



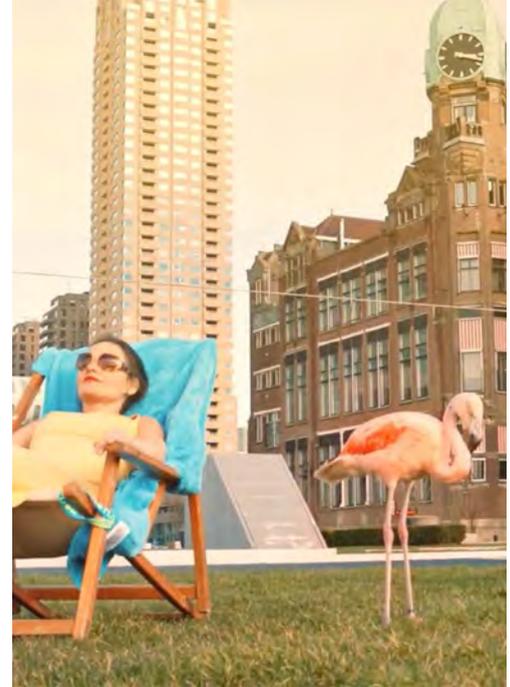
Vue sur le port de Rotterdam

Les indices parlent et le temps du pragmatisme est venu

Au-delà du conte pédagogique, le programme chiffre⁴ factuellement les conditions climatiques à l'horizon 2050 : 48 jours de gel au lieu de 20 ; 5 à 12 jours au-dessus de 30°C au lieu d'un (avec des maxima à 39°C) ; une température moyenne de 23,5°C au lieu de 22°C ; 21 nuits "tropicales" supérieures à 20°C au lieu de 7 ; un manque de 288 mm d'eau au lieu de 230 mm lors des sécheresses ; durant les épisodes de précipitations, 925 mm supplémentaires annuels et des précipitations journalières extrêmes de 94 mm au lieu de 50 mm, des crues récurrentes des rivières, enfin une hausse du niveau de la mer de 100 cm d'ici à 2100.

Cette austère litanie vise à mettre simplement chaque Rotterdamois face à ses responsabilités. Ces constats nécessitent une rapide **ADAPTATION** de toute la ville, et des transitions majeures : énergie renouvelable, mobilité collective inclusive, mobilisation citoyenne en réseau, initiatives en économie circulaire, maintien de l'attractivité économique par la résilience climatique de l'habitat et des infrastructures.

WEATHERWISE n'agit pas aveuglément. Rotterdam dispose d'un système de collecte exhaustif de données cartographiques des zones inondables, des zones à risques d'affaissement, des tailles de nappes phréatiques, des zones de précipitations, des zones de chaleur urbaine, des zones végétalisées, des zones d'habitat à fondations fragiles, des concentrations de populations vulnérables. Le croisement de toutes ces données écrit la feuille de route des priorités, désigne les quartiers où le mix des adaptations est le plus urgent. Un travail de hiérarchisation ô combien précieux.



Climate change: an enormous set of questions treated mainly as an opportunity

In Rotterdam, the town hall published together with the waterboards, drinking water companies and housing associations, on 19 February 2019 a document of 59 pages for its citizens entitled "Preparing our city together to face an even more extreme climate". The tone is set. This opus explains the main lines of WEATHERWISE, a unifying city project that could be translated as "Climate Wisdom". The authors, in the preamble, confirm that the climate is changing and that the consequences in Rotterdam are firstly much more intense rainfall and longer periods of drought. "So the central question is how to create an climate adaptive liveable city," says Rosemarie. Calling upon the Rotterdammers, the elected representatives urge them to get involved, to face the situation and to collectively transform Rotterdam into a climate-resilient city and this... by 2025!

The appeal does not focus on greenhouse gas emissions because energy transition has another programme and will also be implemented, but on adaptation actions for a current situation, which is progressing inexorably and that we must, whether we like it or not, face up to. The inconvenience of the consequences of global warming can still seem painless at an individual level. On the other hand, at a community level of more than one million souls, it is quite different and the stakes for health, safety, security, economic appeal and ecology strongly worry the decision makers and the citizens of the city.

The apocalypse?...

In order to convince, the creators of WEATHERWISE imagined a very educational fiction entitled: "Rotterdam 2050, a city suffering from climate stress". According to current climate trajectories and assuming that nothing is done to **adapt**, the narrator describes a city in hell in 2050, having lost any economic appeal, living with the anguish of major floods, dyke ruptures and endless droughts. During a suffocating summer of 2050, bodies of water invaded by green algae that kill all biodiversity are no longer accessible for swimming. The drop in groundwater depletes drinking water, weakens all the foundations of old buildings built on wooden poles that are starting to rot. Basements collapse, peat dykes crack, extreme salinity rises from the sea in desperately dried out channels. The formerly lush public gardens have become waste lands with no vegetation. Successive heat waves reduce the productivity of workers, the quality of the air regresses, favouring infections and allergies and some senior citizens die prematurely.

Water Square



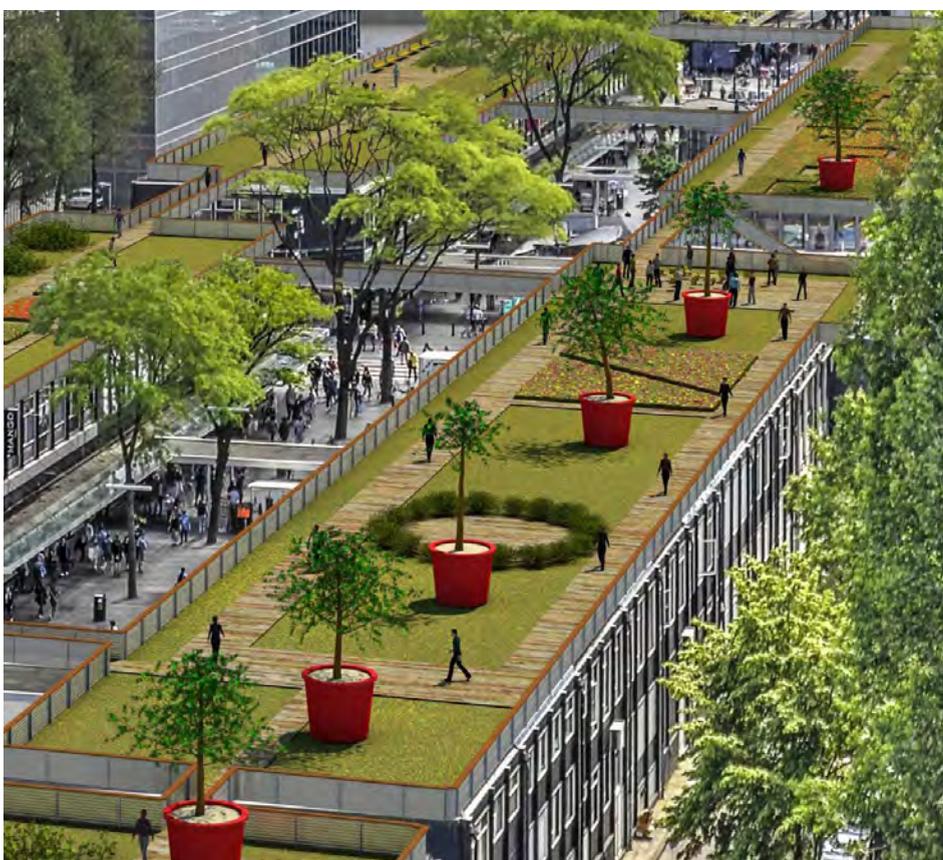
Water Square



Water Square

**"Rotterdam
promeut le concept de
« Water Square ».
Ces terrains de jeux
utilisables en période sèche
sont inondables, retiennent
l'eau de ruissellement,
retardant la saturation des
égouts. L'eau est relâchée
progressivement pour
irriguer les zones
végétales"**

Roof top en jardin potager



A few weeks later, episodes of extreme precipitation paralyse transport systems, saturate sewers and the sanitation infrastructure, prevent access to hospitals and pollution is dangerous for residents. Land subsidence and basement flooding make buildings dangerous and unsuitable for housing. The offices are empty, the economy leaves the city. The apocalypse shows his terrifying face.

...or paradise?

Then the positive side of the fiction begins: "Rotterdam 2050: the story of a city resilient to climate change". The author presents a city, during a very hot summer, where the differences of temperatures between the centre and the suburbs are minimal, thanks to the presence of numerous green regulatory zones. The inhabitants enjoy the coolness of the recreational parks planted along the waterways, the roads with plants along them make breathing easy and the quality of the lakes offers pleasant bathing areas. Drinking water is available, sanitation facilities work. The new port protections contain rising sea levels for the next 100 years, maintaining the economic attractiveness of the entire conurbation.

When extreme precipitation occurs, all buildings renovated since 2022 absorb at least 70 mm of water daily through their green roofs and in their surrounding gardens. Each district has water retention facilities that are designed to delay the saturation of the drainage systems and to fill the aquifers during periods of long drought. Neighbourhood associations, high rise buildings and property owners have become aware of the climatic imperatives, including the need to build climate-resilient buildings and to accept radical measures on old buildings exposed to the risk of land subsidence. The use of "climate-resilient" building permits has become widespread, along with the respect of energy standards and limitation of the carbon footprint.

The indicators are there and the time for pragmatism has come

Beyond the educational story, the programme gives the facts on figures of climatic conditions by 2050: 48 days of freezing temperatures instead of 20; 5 to 12 days above 30°C instead of one (with maximums of 39°C); an average temperature of 23.5°C instead of 22°C; 21 "tropical" nights above 20°C instead of 7; a lack of 288 mm of water instead of 230 mm during droughts; during precipitation events, an additional 925 mm annually and extreme daily rainfall of 94mm instead of 50mm, recurring flooding of rivers and finally a rise in sea level of 100cm by 2100.

This austere litany aims simply to make every Rotterdam citizen face up to his responsibilities. These findings require a rapid **adaptation** of the entire city, and major transitions: renewable energy, inclusive collective mobility, citizen mobilisation network, circular economy initiatives, maintenance of economic attractiveness through climate resilience of housing and infrastructure.

WEATHERWISE is not acting blindly. Rotterdam has a comprehensive system for the collection of cartographic data on flood-prone areas, areas at risk of subsidence, water table sizes, areas of precipitation, urban heat zones, areas with vegetation, habitat areas with fragile foundations, concentrations of vulnerable populations. Cross-referencing all of this data sets the priority roadmap, identifying neighbourhoods where a mix of adaptations is most urgent. A work of prioritisation which is oh so precious.

Traiter l'excès d'eau mais aussi la pénurie

Sans pour autant agiter un drapeau rouge catastrophiste, Rotterdam considère sa situation climatique comme une opportunité et non comme une contrainte. Les services de la mairie se mobilisent auprès des syndicats, des promoteurs, des associations de quartier, des organismes de gestion de l'eau, pour les évangéliser au dogme de l'adaptation. "Pensons différemment ! Et si, chaque goutte d'eau qui tombe n'allait pas aux égouts mais pouvait par exemple être absorbée par le sol et être ensuite disponible en cas de sécheresse ?", martèle Rosemarie van Ham. Les toits bleu-vert (panneaux solaires associés à des surfaces végétalisées) sont fortement encouragés, la remise en herbe des jardins et la diminution des surfaces asphaltées également. Chaque ajout de petites mesures d'adaptation au climat contribue à créer une ville habitable, adaptable au climat et à sensibiliser davantage les citoyens.

A l'image de l'immense "Urban Water Buffer", un réservoir de capture des eaux pluviales pour arroser la pelouse du Sparta Stadium voisin⁵, la ville promeut les concepts de "Water Square" ou "Water Plaza". Ces places inondables retiennent l'eau de ruissellement au moment des précipitations extrêmes, retardant la saturation des égouts. Les millions de litres sont ensuite relâchés, soit directement dans les nappes, soit progressivement pour irriguer les zones végétales nouvelles. Ces squares sont aménagés en terrains de jeux et accueillent, quand ils sont secs, les Rotterdamais tout au long de certaines périodes de l'année.

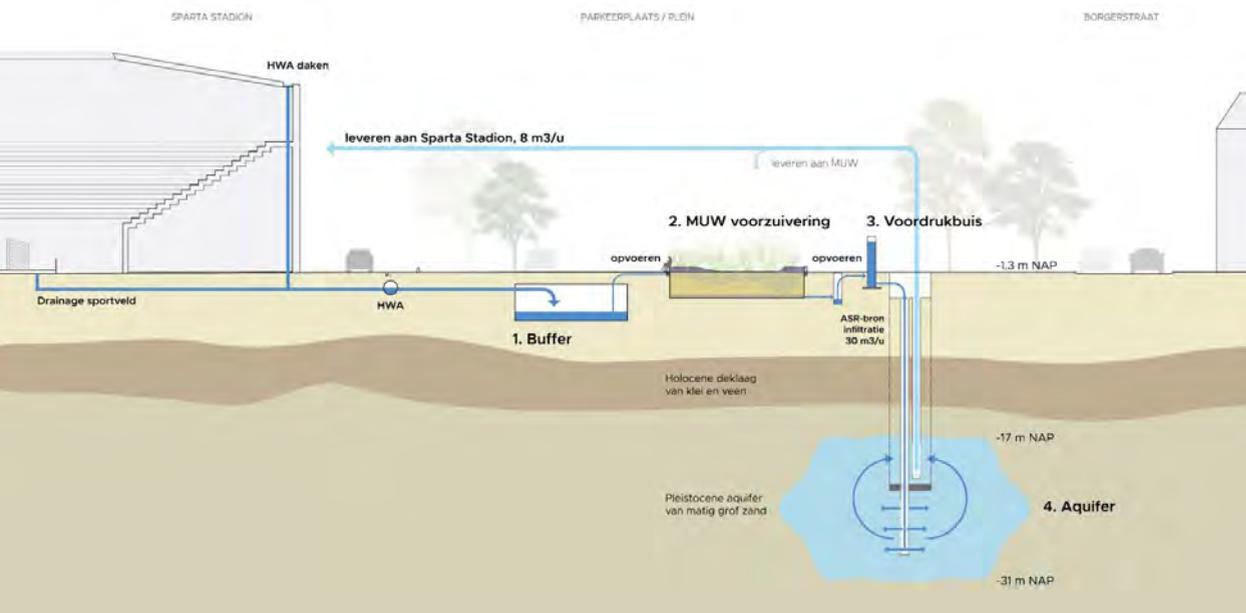
La mer du Nord et ses tempêtes ne sont pas oubliées

Les tempêtes, les eaux de la mer du Nord remontant le delta et les canaux de Rotterdam sont nettement mieux maîtrisées grâce au plan Delta. La ville s'est dotée de la "Barrière de protection du pays de la Meuse" (le Maeslantkering), une titanesque porte marine réalisée en travers de la voie navigable qui relie Rotterdam à la mer (la Nieuwe Waterweg) permettant de protéger la ville contre les tempêtes. Inauguré en mai 1997 par la reine Beatrix, le Maeslantkering, entièrement piloté par ordinateur, est l'un des plus grands barrages mobiles au monde avec une longueur totale de 420 mètres et une hauteur de 20 mètres. Aux grands maux, les grands remèdes !

Dealing with an excess of water but also with a lack of it

Without waving the red flag of catastrophe, Rotterdam considers its climate situation as an opportunity and not a constraint. The services of the town hall are mobilised with the trustees, promoters, housing associations, waterboards and neighbourhood associations to promote the view of adaptation. "Think differently, what if, every drop of water that falls does not go to the sewers but can for example be absorbed by the soil and then be available in case of droughts", says Rosemarie van Ham. Blue-green roofs (solar panels along with surfaces with vegetation) are strongly encouraged, the re-planting of gardens and the reduction of tarmac surfaces as well. Every small addition of climate adaptation measures contributes to a climate adaptive liveable city and create more awareness among the citizens.

Like the huge "Urban Water Buffer", a rainwater catchment tank for watering the pitch of the neighbouring Sparta Stadium, the town promotes the concept of "Water Plaza" or Water Squares. These playgrounds, which can be used during the dry season, can be flooded, retain runoff water during heavy rainfall and delay sewer saturation. The millions of litres of water are then released either directly to the aquifers, or gradually to irrigate new areas of vegetation. These squares are fitted out as play areas and when dry can be used by Rotterdam inhabitants during certain times of the year.



Urban Water Buffer
Sparta Stadium
Principe de fonctionnement



Canaux végétalisés



Canaux de Rotterdam



Artist's impression of the course of the Blue Corridor (source: brochure Fresh Water Buffer IJsselmonde, June 2012)

"Préparons tous ensemble notre ville pour affronter un climat encore plus extrême"

The North Sea and its storms are not forgotten

When there are storms the North Sea waters rush up the delta. Thanks to the delta plan the water systems are much better controlled. The city has the "Meuse Barrier protection" (the Maeslantkering), a titanic marine gate constructed across the waterway that connects Rotterdam to the sea (the Nieuwe Waterweg) to protect the city against storms.

Inaugurated in May 1997 by Queen Beatrix, the fully computer-controlled Maeslantkering is one of the largest mobile dams in the world with a total length of 420 metres and a height of 20 metres. Desperate diseases need desperate remedies as the saying goes!

Survive together or... disappear?

For Europe's largest port, becoming climate resilient and maintaining economic appeal, are achievable goals by 2050 according to WEATHERWISE. The management of water, as a product of rainfall, as a vital resource on the surface and in the subsoil, has been identified as the place where the life in a liveable way with climate change. There needs to be education to convince a community, availability of data to make good decisions, circular innovation (temporary retention of water then release, irrigation), maximisation of vegetation; these are some of measures to lead this climate adaptation way of living.

It's urgent of course, but the need for transition-innovation, co-operation with Mother Nature and solidarity towards a common goal... decidedly never was so great an opportunity given to grow a community in humanity through the beautiful and large joint project of "living/surviving" together! ●

Survivre ensemble ou... disparaître ?

Pour le plus grand port européen, devenir résilient au climat, maintenir son attractivité économique, sont des objectifs atteignables en 2050 selon WEATHERWISE. La gestion de l'eau, en tant que produit des précipitations, en tant que ressource vitale à la surface et en sous-sol, a été identifiée comme le lieu où se gagnera le combat. Pédagogie pour convaincre une collectivité, disponibilité des données pour bien décider, innovation circulaire (rétention temporaire de l'eau puis relâchement, irrigation), maximisation de la végétalisation, sont les armes pour mener (et gagner) cette guerre d'adaptation climatique.

Urgence certes, mais nécessité d'une transition-innovation, d'une coopération avec dame nature et d'une solidarité vers un but commun... finalement jamais opportunité aussi belle ne fut donnée de faire grandir en humanité une collectivité grâce à un beau et grand projet commun de "(sur)-vivre" ensemble ! ●

1 Érasme de Rotterdam (1466 - 1536), chanoine régulier de saint Augustin, philosophe, humaniste et théologien des Pays-Bas, est l'une des figures majeures de la Renaissance et de la culture européenne. Sa célèbre statue se dresse devant l'église Saint-Laurent de Rotterdam.

2 Rotterdam WEATHERWISE "Preparing our city for a more extreme climate together"

3 La montée du niveau de la mer n'y est pas mentionnée à ce stade

5 Données fournies par l'Institut royal de Météorologie hollandaise et des ingénieurs du plan Delta.

5 Economie annuelle de 10 000 m³ d'eau potable.

6 Le "water square Benthemplein", au centre de Rotterdam est emblématique.



L'Inde

du sud :

tentaculaire Mumbai, mystique Chennai, nonchalante Pondichéry

ART DE VIVRE | INDE DU SUD

Texte et photos Janny Plessis



L'Inde majestueuse, tourbillonnante, intrigante nous ouvre ses portes pour un séjour d'une étrange beauté. Nous vous emmenons dans l'Inde du Sud, là où la vie explose de mille façons, où le possible guette le visiteur, où l'étrange se mêle au quotidien. Pour quelles raisons, l'Inde fascine le pèlerin d'un jour ou de toujours ? Qu'est-ce qui nous subjugué dans cette turbulence des sens, des odeurs, du bruit ? Serait-ce la magie d'un peuple beau et noble qui se moque du qu'en-dira-t-on, qui a établi ses règles, jetées sans concession à la face du monde.

1,4 milliard d'habitants force le respect, bien que beaucoup d'entre eux vivent encore dans une grande précarité. Nous commençons notre périple par la tentaculaire ville de Mumbai, qui nous attend en ce samedi matin peu ordinaire.



Southern India: sprawling Mumbai, mystical Chennai, nonchalant Pondicherry

India, majestic, swirling and intriguing opens its doors to us for a visit of a strange beauty. We take you to Southern India, where life explodes in a thousand ways, where the possible stalks the visitor, where the strange mixes with everyday life. For what reasons does India fascinate the pilgrim for a day or forever? What overpowers us in this turbulence of the senses, the smells, the noise? Could it be the magic of a beautiful and noble people who take no notice of what people say, who have established their own rules and thrown them uncompromisingly at the world.

1.4 billion inhabitants force respect, although many of them still live in situations of great instability. We begin our journey through the sprawling city of Mumbai, which awaits us on this very unusual Saturday morning.

From the moment we leave the plane we are overwhelmed by the onslaught of a different culture. Here, smells make themselves felt, cars attack and the Indians welcome us in sheer abundance. The astonishment begins again at the hotel reception, where the large number of staff present turn out to be rather slow at getting us checked in but so quick when it comes to driving. We set off to look around this legendary hotel, the Taj Mahal. Although we are in southern India and the famous and well-known mausoleum is in Delhi, it is this name that has been attributed to this magnificent establishment. A facade built in 1903 and an architecture from another time make this wonderful hotel most delightful. Due to the security measures required following the attacks that devastated this hotel which was rebuilt identically, we are greeted by a myriad of security guards, considerate, but leaving nothing to chance. Having dealt with these current obligations, it is a haven of peace, beauty, sweetness that is offered up to our eyes. A majestic lobby, where comfortable chairs await the visitor, an impressive number of receptionists for check-in, while a drink is offered to make the wait more enjoyable.

Mumbai or Bombay, a sprawling city

Built by the Tata family for what was 11 million rupees at the time, now 11 billion, it is one of the most prestigious hotels in India. We spend a short but delightful stay where every moment is harmonious. The long gallery on the ground floor allows us to discover the photos of all the famous people who have stayed there. Let us name but a few: Alfred Hitchcock, John Lennon, Bill Clinton, Barak Obama and Jacques Chirac. A Victorian facade, a very much appreciated swimming pool with a temperature oscillating between 25°C and 30°C, a good quality restaurant service and an especially delicious Asian restaurant, make this place a haven of peace which we must leave the following morning, because our guide is at hand and the city is waiting for us.

D

ès la descente de l'avion, un sentiment de culture différente nous assaille. Ici, les odeurs s'expriment, les voitures, les 2 roues agressent et les Indiens nous accueillent dans un foisonnement unique. L'étonnement recommence à l'accueil des hôtels, où le nombreux personnel présent se révèle assez lent dans la gestion de l'enregistrement, mais si rapide quand il s'agit de conduire. Donc nous partons à la découverte de cette hôtel mythique, le Taj Mahal. Bien que nous soyons dans l'Inde du sud et que le mausolée réputé et connu de tous se trouve à Delhi, c'est bien ce nom qui a été attribué à ce magnifique établissement. Une façade construite en 1903, une architecture d'un autre temps font de ce palace une entrée en matière des plus délicieuses. Sécurité oblige, suite aux attentats qui ont meurtri cet hôtel reconstruit à l'identique, nous sommes accueillis par une myriade de vigiles, prévenants, mais ne laissant rien au hasard. Une fois passées ces obligations de notre temps, c'est un havre de paix, de beauté, de suavité qui s'offre à notre regard. Un hall majestueux, où des fauteuils confortables attendent le visiteur, un nombre impressionnant de réceptionnistes pour les formalités d'enregistrement, tandis qu'une boisson est offerte pour rendre l'attente plus agréable.

Mumbai ou Bombay, ville tentaculaire

Édifié par la famille Tata pour 11 millions de roupies de l'époque, soit 11 milliards d'aujourd'hui, c'est un des hôtels les plus prestigieux d'Inde. Nous y passons un séjour court, mais délicieux, tant l'harmonie est de tous les instants. La longue galerie du rez-de-chaussée nous permet de découvrir en photo tous les personnages illustres venus y séjourner. Citons ici Alfred Hitchcock, John Lennon, Bill Clinton, Barack Obama, Jacques Chirac. Une façade victorienne, une piscine des plus appréciées par une température oscillante entre les 25° à 30°, une restauration qualitative, spécialement ce délicieux restaurant asiatique, font de ce lieu un havre de paix qu'il nous faut quitter dès le lendemain matin, car la ville et notre guide nous attendent.

Le contraste se révèle saisissant entre le calme du Taj Mahal et l'agitation extérieure. Les klaxons hurlent sans interruption, les voitures et engins de toutes sortes, rickshaws, vélos, scooters par centaines, mais aussi piétons si nombreux que le regard hésite, nous interpellent, nous entraînent dans un flot continu d'agitation. Nous commençons notre visite par la Gateway of India. Cet arc de triomphe, positionné en bord de mer, a été érigé en 1924, pour commémorer la venue en 1911 du roi Georges V, Empereur des Indes. Ce lieu de promenade classique des habitants de Mumbai est aussi un point de départ des bateaux pour l'île d'Elephanta. Nous profiterons de cette balade pour admirer les saris des femmes indiennes qui les portent attachés soit sur l'épaule droite ou gauche suivant la région dont elles sont originaires. Les Indiens se promènent en famille, et profitent de la clémence du temps pour passer leur journée en plein air.



Le car climatisé nous emmène visiter la ville étendue, tentaculaire, où l'architecture des bâtiments rappellent la présence efficace des Anglais qui ont beaucoup participé au développement de cette province. Le cricket demeure le sport national et préféré de la jeunesse riche de ce pays, les vieux bus à impériale, les immeubles art déco, et ces illustres constructions des musées, des universités, de la gare participent à cet étrange sentiment d'une ville aux mille facettes qui ne se découvre qu'avec le temps. 20 ou 22 millions de personnes vivent à Mumbai, ce qui fait de cette mégalopole, la capitale du Maharashtra et la ville la plus peuplée d'Inde, quoique rivalisant avec Delhi tant sur le nombre de ses habitants que sur la reconnaissance du statut de capitale commerciale, industrielle et financière du pays. Elle demeure le centre névralgique du cinéma Indien avec les studios de Bollywood spécialisés dans les romances passionnelles.

Mumbai possède en son sein une grande diversité de populations, dont une jeunesse aisée. Les quartiers modernes poussent comme des champignons et côtoient sans état d'âme, la misère la plus totale qui persiste dans un nombre impressionnant de bidonvilles. Nous en visiterons un cet après-midi.

Nouveau bouleversement : la gare, où tourbillonne une foule hétéroclite, une équipe de vidéo pour le tournage d'un film, des mendiants cherchant une bonne âme, des voyageurs par milliers agrippant les trains en partance pour le reste du pays.

Nous nous rendons aussi au musée de Gandhi, lieu où le Mahatma a vécu et reçu de nombreuses personnalités. Des scénettes illustrent toute sa vie dans des vitrines très parlantes, où l'histoire de cette aventure non violente est retranscrite ici. Nous voyons même sa chambre, réduite au minimum de confort, de son lit posé sur le sol à ses tongs de cuir. Beaucoup d'émotion pour nous Européens à la découverte de cette demeure qui abrite également la bibliothèque du Mahatma, des articles de presse, des lettres échangés avec les plus grands de ce monde. Mais il semblerait que Gandhi ne fasse pas l'unanimité dans le cœur des Indiens qui lui reprochent parfois un opportunisme et un égoïsme peu compréhensible pour notre culture et notre vision de cette figure.

The contrast between the calm of the Taj Mahal and the chaos outside is striking. Horns blast endlessly, there are cars and machines of all kinds, rickshaws, bikes, scooters by the hundreds, but also pedestrians, so many that your eyes can't take it in, it is a challenge as it drags us into a steady stream of chaos. We begin our visit with the Gateway of India. This triumphal arch, positioned by the sea, was erected in 1924 to commemorate the arrival in 1911 of King George V, Emperor of India. This classic place for Mumbai residents to stroll is also a starting point for boats to Elephanta Island. We take advantage of our walk to admire the saris of Indian women who wear them attached either on the right or left shoulder depending on which region they originally come from. Indians walk as a family and enjoy the mildness of the weather to spend their days outdoors.

The air-conditioned coach takes us to visit the rambling, sprawling city, where the architecture of the buildings is reminiscent of the efficient presence of the English who have contributed a lot to the development of this city. Cricket remains the favourite sport of the youth of this country, the old double-decker buses, the art deco buildings, and these famous buildings such as the Museums, Universities and the train station contribute to this strange feeling of a city with a thousand facets which can only be discovered with time. 20 to 22 million people live in Mumbai, making this megalopolis, the capital of Maharashtra and the most populous city in

Des voyageurs par milliers dans la gare de Mumbai



"Le contraste se révèle saisissant entre le calme du Taj Mahal hôtel et l'agitation extérieure"



Un bidonville de plastique

Déjeuner en cœur de ville, avant d'affronter la visite du quartier des potiers. Bien sûr, nous sommes dans une zone démunie, où chaque petite échoppe abrite la famille dans des conditions les plus modestes. Des foyers lâchant dans l'air une fumée pestilentielle, des enfants courant dans les ruelles sombres, et une vie hors du temps qui s'organise dans un dénuement absolu. Nous ne sommes pourtant pas au bout de nos peines, car nous allons nous rendre maintenant dans le bidonville adjacent. Un million de personnes vivent dans ce labyrinthe impressionnant. Il s'agit ici de gérer les arrivés de plastiques, qu'il s'agisse de gobelets, bouteilles, sacs, et toutes sortes d'objets dérivés du pétrole. Une fois découpés en petits morceaux, les sacs du dit plastique sont entassés, et revendus à prix dérisoires à des usines peu scrupuleuses sur les conditions de travail de ces ouvriers indépendants.

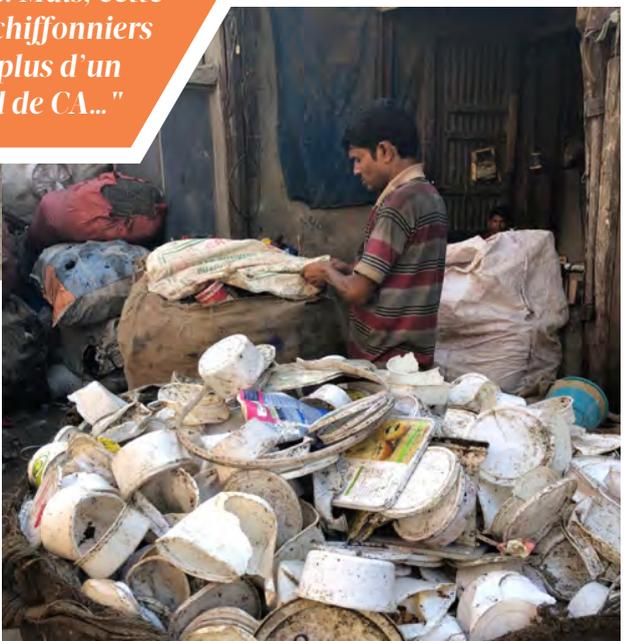
Peuplé d'1 milliard d'habitants sur 3 km², les égouts s'écoulent au beau milieu de ce bidonville, à l'image de l'espérance de vie ici plafonnée à 50 ans et d'une insalubrité de tous les instants. Des hommes travaillent dans cet espace sans chaussures, cassent aussi le verre, sans lunettes, à mains nues, et vivent dans une odeur pestilentielle qui ne semble pas les rebuter. Ils se lavent, mangent, dorment allongés sur le sol, dans le dénuement le plus extrême.

Mais cette ruche de chiffonniers génère plus d'un milliard de C.A. Nous retournons à l'hôtel dans un silence terrible, conscients des contrastes saisissants qui interpellent le visiteur dans ce beau pays.

Une laverie à ciel ouvert



"Les égouts s'écoulent au beau milieu de ce bidonville. Ici l'espérance de vie est de seulement 50 ans et l'insalubrité de tous les instants. Mais, cette ruche de chiffonniers génère plus d'un milliard de CA..."



India, a rival to Delhi in terms of both the number of people and the recognition in commercial, industrial and financial sector capital status. It remains the nerve centre of Indian cinema with Bollywood studios specialising in passionate romances.

Mumbai has a great diversity of people, including affluent youth. Modern neighbourhoods grow like mushrooms and live side by side with the most abject misery that persists in an impressive number of shantytowns. We will visit one this afternoon.

Another shock to the system: the station, where a motley crowd swirls, a film crew, beggars looking for a generous soul, hundreds of travellers hanging off the trains leaving for the rest of the country.

We also visit the Gandhi Museum, a place where the Mahatma lived and received many famous people. His life is illustrated in very informative scenes, where the story of this non-violent adventure is told. We even see his room, reduced to the bare minimum of comfort, from his bed on the floor to his brown leather flip flops. There's great emotion for us Europeans to discover this house which also houses the Mahatma's library, press articles and letters exchanged with the greatest of this world. But it seems that Gandhi does not hold unanimity in the hearts of Indians who sometimes accuse him of an opportunism and egoism that is difficult for our culture and our vision of this figure to understand.

A shantytown of plastic

Lunch in the heart of town, before facing a visit to the potters' quarter. This is an area of extreme poverty, where every little stall shelters a family in the most modest of conditions. Furnaces unleash foul smoke into the air, children run in dark alleys and a way of life from another time that organises itself in a state of absolute destitution. This is not to be the worst of it though as we now head into the slum. One million people live in this impressive labyrinth. It's all about managing the arrival of plastics, be they cups, bottles, bags, and all kinds of petroleum-based objects. Once cut into small pieces, bags of the said plastic are piled up and sold at ridiculously low prices to unscrupulous factories who care little about the working conditions of these independent workers.



The sewers run right through the middle of this slum, here, life expectancy is just 50 years and the squalor is constant. Men work here without shoes, smash glass, without protective eye wear, with bare hands, and live in a stench that does not seem to discourage them. They wash, eat and sleep lying on the ground, in the most extreme destitution.

We return to the hotel in a terrible silence, aware of the striking contrasts that challenge visitors to this beautiful country.

Chennai

This morning we leave Mumbai for Chennai, formerly known as Madras. The hotel that welcomes us is very different from the Taj Mahal but it is spacious and has an Indian luxury, widely appreciated by the locals.

A wedding has taken place, and we have to wait for these somewhat intrusive visitors to leave the hotel so we can go up to our rooms. Chennai is a rather ordinary city but with a beautiful seaside, which makes us think there'll be beautiful walks. The atmosphere is very different here and the hustle and bustle of Mumbai has given way to a sweetness of life palpable at every moment.

Chennai, formerly Madras, state capital, overflows with religious fervour. A multitude of temples, a fascination for the sacred city, passionate pilgrimages, everything here is full of spirituality. We visit Fort St George where the English set up home right in front of the sea. Built in 1653, it was the first British establishment in India, even predating their settling in Calcutta. This site was chosen for its proximity to the port in order to monitor trade. Adjoining this large fortress now housing government buildings, a delightful garden made of Indian herbs and scents, calms soul and spirit. We end the evening in a magical place, with a colonial atmosphere, where the souvenir gifts are authentic. A scented tea in the gardens, a visit to the store of stoles and jewellery will make this moment a wonderful memory.

We leave Chennai the next day, to go to Pondicherry, the iconic place of this trip. Indeed, a descendant of Governor Joseph-François Dupleix accompanies us on this journey and will be our pass in this city with history closely linked to that of France.

Chennai

Ce matin, nous quittons Mumbai pour nous rendre à Chennai, anciennement appelé Madras. L'hôtel qui nous accueille est très différent du Taj Mahal mais il possède de grands espaces et un luxe à l'indienne, largement apprécié de la population locale.

Un mariage a investi les lieux, et nous devons attendre que ces visiteurs un peu envahissants acceptent de quitter l'hôtel pour que nous puissions récupérer nos chambres. Chennai est une ville assez ordinaire mais avec un bord de mer magnifique, qui laisse présager de belles promenades. L'ambiance est bien différente ici et l'agitation de Mumbai a laissé place à une douceur de vivre palpable à chaque instant.

Chennai, anciennement Madras, capitale de l'État, déborde de ferveur religieuse. Des temples multiples, une fascination pour la ville sacrée, des pèlerinages intenses, tout ici est empli de spiritualité. Nous visitons le fort St Georges où les Anglais avaient élu domicile juste en face de la mer. Édifié en 1653, ce fut le 1^{er} établissement des Britanniques en Inde, avant même leur installation à Calcutta. Ce site fut choisi pour sa proximité avec le port afin d'en surveiller le commerce. Joutant cette large forteresse abritant aujourd'hui des édifices gouvernementaux, un jardin délicieux fait d'herbes et de senteurs indiennes, nous embaume l'âme et l'esprit. Nous terminons la soirée dans un lieu magique, à l'ambiance coloniale, où les cadeaux-souvenirs sont authentiques. Un thé parfumé dans les jardins, une visite dans le magasin d'étoles et de bijoux graveront ce moment en un merveilleux souvenir.

Nous quittons Chennai dès le lendemain, pour nous rendre à Pondichéry, lieu emblématique de ce voyage. En effet, un descendant du gouverneur Joseph-François Dupleix nous accompagne dans ce voyage et sera notre laissez-passer dans cette ville à l'histoire très liée à celle de la France.





"C'est Joseph François Duplex, gouverneur de la Compagnie des Indes qui géra la cité de 1742 à 1754 et son nom résonne encore positivement dans le cœur des habitants de la cité"



Pondicherry

Here we are a little bit in France. This can be rather surprising and we were surprised as we discover street names written in the language of Molière. A little history, younger people may not know that Pondicherry became the headquarters of the French East India Company, created by Colbert in 1654, with Lorient as home port. It was Governor Duplex who ran the city from 1742 to 1754 and his name still resonates in the hearts of the Indians. He was born in 1697 in Landrecies and his sterling career of military victories coupled with a real sense of business allow him to build a great reputation, the hatred of the English and a great fortune. But he was ruined by so many wars, sent back to France to the surprise of the Indians of Pondicherry and to the joy of the English of Madras. Duplex died in oblivion, poverty, misery, and humiliation on 10 November 1763 in Paris without having succeeded in having justice done to him. It would be necessary to wait for the Third Republic between 1881 and 1940 until young pupils could learn about Duplex's career.

The French presence continued until 1954 under the Mendès-France government. Decolonisation was carried out without violence and many Indians would have preferred to keep French nationality, which was more advantageous, but the information was not communicated to the nationals, so that very few took advantage of this.

Duplex and Gandhi

Today, Pondicherry is becoming more Indian and the witnesses to colonial times are disappearing. However French culture remains present thanks to the Alliance Française, the French Lycée, the French School of Far East and the French Institute of Pondicherry. Some Westerners, nostalgic for this period, do not hesitate to renovate colonial residences to have a base in this city.

Pondicherry is discovered through an immersion in these colourful streets where the population mix is infinite. We enjoy a seaside stroll, along the Cours Chabrol, adorned by two bronze statues of local heroes: Duplex and Gandhi. The Bay of Bengal runs along a deserted beach, because the Indians do not take advantage of the joys of swimming, preferring most definitely a daytime or evening stroll in the light coolness of the falling night. It must be said

Pondichéry

Nous sommes ici un peu en France. Bien sûr cette analogie peut surprendre comme nous le sommes en découvrant le nom des rues écrites dans la langue de Molière. Un peu d'histoire, les plus jeunes ignorent peut-être que Pondichéry devint le siège de la Compagnie Française des Indes Orientales, créée par Colbert en 1654, avec Lorient comme port d'attache. C'est le gouverneur Duplex qui géra la cité de 1742 à 1754 et son nom résonne encore positivement dans le cœur des Indiens. Il est né en 1697 à Landrecies et son parcours émaillé de victoires militaires doublé d'un sens réel des affaires lui permettent de cumuler une belle reconnaissance, la haine des Anglais et une grande fortune. Mais il fut ruiné par tant de guerres, renvoyé en France à la surprise des Indiens de Pondichéry et pour la joie des Anglais de Madras. Duplex meurt dans l'oubli, l'indigence, la misère, et l'humiliation le 10 novembre 1763 à Paris sans avoir réussi à ce que justice lui soit rendue. Il faudra attendre la Troisième République entre 1881 et 1940 pour que les petits écoliers apprennent le parcours de Duplex. Aujourd'hui Pondichéry compte 200 000 habitants dont 30 000 français...

La présence française se maintiendra jusqu'en 1954 sous le gouvernement Mendès-France. La décolonisation s'est effectuée sans violence et bon nombre d'Indiens auraient préféré conserver la nationalité française, plus avantageuse, mais l'information ne fut pas communiquée aux ressortissants, si bien que très peu profitèrent de cet avantage.



Joseph François Duplex

Duplex et Gandhi

Aujourd'hui, Pondichéry s'indianise et les témoins du temps de la colonie disparaissent. La culture française est cependant présente grâce à l'Alliance Française, le lycée français, l'école française d'Extrême Orient et l'Institut Français de Pondichéry. Certains occidentaux, nostalgiques de cette période, n'hésitent pas à rénover des résidences coloniales pour disposer d'un pied-à-terre dans cette cité.

Pondichéry se découvre au fil d'une immersion dans ses rues colorées où le brassage de population se décline à l'infini. Nous apprécions cette promenade en bord de mer, sur ce cours Chabrol, orné par les deux statues en bronze des héros locaux : Duplex et Gandhi. La baie sur le Golfe du Bengale longe une plage déserte, car les Indiens ne profitent pas des joies de la baignade, préférant indiscutablement celle de la marche de jour comme de soirée dans la légère fraîcheur de la nuit tombante. Il faut dire que les vagues dissuadent bien des baigneurs tant elles sont puissantes et la couleur de l'eau peu attirante.

Après notre installation dans l'hôtel Duplex au cœur de la ville blanche, nous découvrons ce lieu insolite où a vécu le gouverneur. C'est l'homme d'affaire **Dilip Kapur**, directeur de la société Hideside (spécialisé dans la vente de cuir et la fabrication de sacs) qui a racheté cet hôtel pour le réhabiliter avec des objets et des meubles récupérés de l'ancien palais du Gouverneur avant sa destruction il y a 25 ans. Il n'habitait pas le palais, car marié à une Indienne dont il était très amoureux, ils étaient logés dans la ville indienne. Dilip Kapur, dont la marque est distribuée dans 50 points de vente en Inde et 18 à l'étranger, possède trois hôtels à Pondichéry, et a désiré rencontrer **Hervé Duplex**, un descendant du gouverneur participant à ce voyage. Une belle entrevue ponctuée d'anecdotes des deux côtés et où l'influence de la France se fait encore largement sentir, bien que sept ou huit générations séparent le gouverneur Duplex de ses descendants d'aujourd'hui.

Nous ne manquons pas de visiter le marché de Pondichéry, lieu d'exotisme à nul autre pareil. Des femmes assises sur le sol vendent le poisson pêché dans la nuit par leurs maris. Les étals multicolores de fleurs, d'épices, de fruits et légumes, embaument l'atmosphère et émerveillent le regard.



that the waves dissuade many bathers as they are powerful and the colour of the water unattractive.

After settling into the Duplex hotel in the heart of the white city, we discover this unusual place where the governor lived. It is businessman Dilip Kapur, director of Hideside (specialised in the sale of leather and the manufacture of bags) who bought this hotel to refurbish it with objects and furniture recovered from the building where Duplex was working. He did not live there because he was living with an Indian woman he was very much in love with. They were living in the Indian quarter. Dilip Kapur, whose brand is distributed in 50 shops in India and 18 abroad, has three hotels in Pondicherry and wanted to meet Hervé Duplex, the descendant of the governor participating in this trip. It was a lovely meeting punctuated by anecdotes on both sides in a place where the influence of France is still widely felt, although seven or eight generations separate Governor Duplex from his descendants today.

We make sure to visit the Pondicherry market, a place of exoticism like no other. Women sitting on the ground sell fish collected at night by their husbands. Multicoloured stalls of flowers, fruit and vegetable spices fill the air and delight the eye.

"Les étals multicolores de fleurs, d'épices de fruits et légumes embaument l'atmosphère et émerveillent le regard"



Mamallapuram

Entre Chennai et Pondichéry, après quatre heures de route, nous stoppons à Mamallapuram, un endroit unique à ne pas manquer. Un grand ensemble de constructions de sables, devenues bien solides avec le temps, nous subjuguent. C'est ici que la civilisation des Pallavas naquit, avant de rayonner vers le reste de l'Asie. De nombreux sacrifices d'animaux, des temples multiples, des artistes ayant laissé des traces magnifiques de leur passage font de ce lieu un incontournable à visiter. La chaleur extrême qui règne ici nous incite à préférer une visite en début de matinée ou dans la soirée, mais les distances et les humeurs des chauffeurs ne nous permettent pas toujours de définir l'heure exacte d'arrivée.



Mamallapuram

Somewhere between Chennai and Pondicherry, after four hours of driving, we stop at Mamallapuram, a unique place not to be missed. A large collection of sand buildings, which have become very solid over time make us feel subdued. It was here that the Pallava civilization was born before spreading to the rest of Asia. Many animal sacrifices, multiple temples and artists have left beautiful traces of their passing and make this place a must to visit. The extreme heat here had encouraged us to favour a visit in the early morning or evening, but the distances to be driven and the moods of the drivers do not always allow us to define the exact time of arrival.





**"Auroville
est une cité créée
de toute pièce par
La Mère et
Sri Aurobindo"**

Auroville, la cité rêvée

La transition est toute trouvée pour évoquer le concept Auroville, car notre riche indien, Dilip Kapur vit depuis toujours à Auroville. Mais qu'est-ce qu'Auroville ? Une cité expérimentale fondée en 1968 par Sri Aurobindo et la Mère, sa compagne. De grands posters des deux protagonistes sont exposés dans toutes les librairies de Pondichéry. Une visite dans le quartier de l'ashram où habitaient Sri Aurobindo et la Mère nous confirme que leur influence est toujours vivace, perpétuée par les nombreux livres édités en toutes langues dans leur imprimerie personnelle. Leurs tombeaux en marbre blanc, au cœur de cette demeure bénéficient d'un culte particulier, d'un silence absolu et d'une dévotion spectaculaire.

Les Indiens et Occidentaux nombreux viennent ici déposer leurs prières, leurs doléances sur des petits papiers insérés dans les fleurs recouvrant le mausolée.

Qu'ont-ils donc fait pour mériter pareille reconnaissance ?

Auroville est une ville créée de toute pièce par La Mère et Sri Aurobindo. Ils ont fait un rêve merveilleux et décidé d'une cité universelle où hommes et femmes de tous pays, de toutes religions, de toutes pensées politiques, peuvent vivre ensemble et partager leur expérience, leur travail, l'éducation de leurs enfants. Auroville n'appartient à personne, se défend de fonctionner comme une secte, bien que les règles soient parfois controversées. La connaissance, la recherche spirituelle, l'harmonie du corps et de l'esprit demeurent les moteurs de cette vie en commun, de ce rêve un peu fou. 50 000 personnes devaient rejoindre les rangs de cette ville en dehors de la ville, en pleine campagne, sur un terrain de 20 km², dotée d'une très belle végétation et agrémentés de 4 millions d'arbres plantés par les Aurovilliens eux-mêmes.

Tout devait être magnifié dans cette cité de l'Aurore, où ces serviteurs de la conscience divine se regroupaient pour partager des idéaux communs. Nous devons les plans d'urbanisme à l'architecte français Roger Anger. La pièce maîtresse d'Auroville est posée en son centre, le Matrimandir, sphère de 36m de diamètre recouvert de disques dorés concaves et convexes. A l'intérieur, une rampe circulaire permet d'accéder au cœur de la sphère. Douze colonnes s'élèvent et encadrent une grosse boule en cristal sur laquelle tombe un rayon de soleil, favorable à la méditation. Silence absolu, lumière diffuse et calme, font de cette sphère un lieu de visite immanquable pour comprendre ce que Auroville signifie.

Auroville, the dream city

The transition is just right to evoke the Auroville concept, because our rich Indian Dilip Kapur has always lived in Auroville. But what is Auroville? An experimental city founded in 1968 by Sri Aurobindo and the Mother, his companion. Large posters of the two protagonists are displayed in all the bookshops of Pondicherry. A visit to the ashram neighbourhood where Sri Aurobindo and the Mother lived confirms that their influence is still alive, perpetuated by the many books published in all languages in their personal printing house. Their white marble tombs in the heart of this house are the object of special worship, absolute silence and spectacular devotion.

Numerous Indians and Westerners come here to put their prayers, their grievances on small papers inserted in the flowers covering the mausoleum.

What have they done to deserve such recognition?

Auroville is a city created from scratch by the Mother and Sri Aurobindo. They had a wonderful dream and decided on a universal city where men and women of every country, religion and political thought can live together and share their experience, their work, the education of their children. Auroville does not belong to anyone, defends its right to function as a sect, although the rules are sometimes controversial. Knowledge, spirituality, harmony of body and spirit remain the engines of this communal life, this crazy dream. 50,000 people were intended to join the ranks of this city outside the city, in the countryside, on a plot of 20 km², with a beautiful greenery and embellished with 4 million trees planted by the Aurovillians themselves.

Everything was to be magnified in this city of Aurora, where these servants of the divine consciousness came together to share common ideals. We owe the urban plans to the French architect Roger Anger. The masterpiece of Auroville is placed in its centre, the Matrimandir, a 36m diameter sphere covered with concave and convex gold discs. Inside, a circular ramp gives access to the heart of the sphere. Twelve columns rise and frame a large crystal ball on which falls a ray of sun, favourable to meditation. Absolute silence, a diffused and calm light, make this sphere, an unmissable place of visit to understand what Auroville means.

Qui sont les Aurovilliens, que font-ils ?

Difficile de comprendre ce qui se passe dans cette ville hors du temps, hors des lois, hors de l'Inde. En fait, lors de l'inauguration le 28 février 1968, des représentants officiels de 124 nations et de 23 états indiens vinrent soutenir ce projet ambitieux.

Mais en 1976, éclata un conflit entre la Sri Aurobindo Society, gérée par la Mère et les Aurovilliens qui lui reprochèrent leur manque d'autonomie. La Mère leur coupa les vivres, et les projets furent revus à la baisse. Il fallait alors trouver des sources de financement. A la mort de la Mère en 1973, les travaux avaient cependant bien démarré. En 1992, un jugement donna partiellement raison aux Aurovilliens et l'État prit en charge une partie des dépenses.

Aujourd'hui près de 3000 personnes de 50 nationalités différentes vivent à Auroville, dont la moitié d'Indiens et 400 Français. Chacun travaille selon ses compétences, l'artisanat du cuir, de la poterie, des bijoux ou de la confection. D'autres se spécialisent dans la permaculture, l'énergie renouvelable, les éoliennes, les fermes bio. L'enseignement est donné aux enfants dans les écoles d'Auroville en anglais, français ou tamoul.

Pour devenir Aurovillien, il est nécessaire d'effectuer quatre années d'essai avant d'entrer définitivement dans cette communauté unique au monde. Parfois controversé tant les écrits de la Mère dérange, et tant le fonctionnement s'approche d'un règlement sectaire, il faut considérer que l'accès difficile à cette communauté détruit cette croyance. L'argent cependant est un frein pour bon nombre de prétendants à cette vie en pleine nature, car il faut déboursier 36 000 euros pour espérer entrer dans cette communauté d'Aurovilliens.



Who are the Aurovillians, what do they do?

Hard to understand what is happening in this city from another time, beyond laws, beyond India. In fact, at its inauguration on 28 February 1968, officials from 124 nations and 23 Indian states came out to support this ambitious project.

But in 1976, a conflict erupted between the Sri Aurobindo Society, run by the Mother, and the Aurovillians, who criticised their lack of autonomy. The Mother cut off their provisions, and the plans were revised downward. It was then necessary to find sources of financing. At the time of the Mother's death in 1973, however, this had started well. In 1992, a judgment partially vindicated the Aurovillians and the State took care of part of the expenses.

Today nearly 3,000 people of 50 different nationalities live in Auroville, half of whom are Indians and 400 French. Everyone works according to their skills, leather work, pottery, jewellery or confection. Others specialise in permaculture, renewable energy, wind turbines, organic farms. Teaching is given to children in Auroville schools in English, French or Tamil.

To become Aurovillian, it is necessary to carry out a trial year before definitively entering this community which is unique in the world. It is sometimes controversial as the writings of the Mother are disturbing and the more sectarian this operation is becoming, the more we must consider that the difficulty of accessing this community is destroying the role of faith. Money is the thing however that puts a stop to many contenders for this life in the wilderness, because one has to pay 36,000 euros to hope to enter this community of Aurovillians.



"Aujourd'hui près de 3000 personnes de 50 nationalités vivent à Auroville, dont la moitié d'Indiens et 400 Français"





Une table fleurie par les indiens pour un anniversaire bien exotique, merci à eux

Dune Eco Village et spa

Notre voyage touche à sa fin et nous passons quelques jours de repos bien mérité dans ce lieu d'exception qu'est le Dune Eco Village à quelques encablures de Pondichéry. Loin des hôtels de luxe précédemment cités, nous sommes ici en pleine nature, là où le confort a laissé la place à un retour aux sources. Des villas d'artistes, toutes simples, sans télévision, ni wifi, sont disséminées dans un parc de 16 hectares, où des vélos sont en libre-service pour se déplacer plus aisément. Créé par un Français, Dimitri Klein, ce Dune Eco Village bénéficie d'une situation exceptionnelle face à la mer, bordée d'une plage où pas un visiteur indien ne se risque. Dans le domaine, une ferme bio, des vaches de toute beauté pour le lait en direct, l'électricité solaire, l'aération naturelle, le recyclage des eaux usées font de cette halte une immersion dans un univers naturel, proche, très proche de la nature environnante. Sur la cinquantaine de maisons d'artistes disséminées en pleine nature, certaines sont construites sur pilotis, et autorisent un coucher en plein air avec salle de bains extérieure. Piscine, spa, et restaurant ouvert sur la végétation luxuriante font de ce lieu un havre de paix très protégé de la civilisation.

Des cours de yoga, de méditation, des Indiens tout sourire et aux petits soins pour les visiteurs agrémentent encore le séjour.

Nous repartons avec un sentiment de bien-être, une âme rassérénée mais un peu désorientés par la circulation extrême qui nous ramène à Chennai, mais en fait déjà un peu habitués à cette gymnastique incroyable qui fait que voitures, cyclistes, scooters, vaches, piétons, se croisent et se recroisent dans un brouhaha de klaxons et de bruits de moteurs impressionnants, et de manière surprenante, sans heurt en dépit du manque de casque pour les deux roues et du nombre de passagers pouvant atteindre 4 ou 5 personnes sur ces même deux roues.

Nous devons revoir notre paradigme, accepter ce peuple irréductible, comme ils nous acceptent, en dodelinant de la tête pour dire oui, en oubliant le temps qui ne compte pas ici, en admirant leur port de tête, les saris multicolores des femmes et la beauté des paysages.

Pondichéry est un petit coin de France, où il fait bon vivre dans le souvenir des splendeurs passées qui se déclinent à l'indienne aujourd'hui et c'est bien ainsi. ●

Dune Eco Village and spa

Our journey comes to an end and we spend a few days of well-deserved rest in the exceptional Dune Eco Village not far from Pondicherry. Far from the luxury hotels mentioned above, we are here in the heart of nature, where comfort has given way to a return to basics. Artist houses, all simple, without television, or Wi-Fi, are scattered in a park of 16 hectares, where self-service bicycles are provided to move around more easily. Created by a Frenchman, Dimitri Klein, the Dune Eco Village enjoys an exceptional location facing the sea, bordered by a beach where no Indian visitor ventures. In the fields, an organic farm, beautiful cows for milk, solar electricity, natural ventilation, wastewater recycling make this a dip into a natural universe, close, very close to the surrounding nature. About fifty artists' houses scattered in nature, some are built on stilts, and allow for an outdoor bed with outdoor bathroom. Pool, spa, and restaurant open onto the lush vegetation and make this place a haven of peace very much protected from civilization.

Yoga, meditation, smiling Indians and pampering for the visitors make the stay even more enjoyable.

We leave with a feeling of well-being, our souls reassured but a little disoriented by the extreme traffic that brings us back to Chennai, but in fact already a little used to this incredible contortionist act that make cars, cyclists, scooters, cows, pedestrians, cross each other and meet in a hubbub of horns and impressive engine noises, and surprisingly, smoothly despite the lack of helmet for two wheel vehicles and the number of passengers which can be up to 4 or 5 people on these two wheel machines.

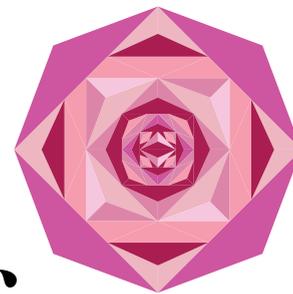
We must revisit our paradigm, accept this complex people, as they accept us, wobbling their heads to say yes, forgetting the time which has no purpose here, admire the way they carry their heads, the multicoloured saris of the women and the beauty of the landscapes.

Pondicherry is a small corner of France, where it is good to live with the memory of past splendours that now are Indian and that's a good thing. ●

"Loin des hôtels de luxe précédemment cités, nous sommes ici en pleine nature, là où le confort a laissé la place à un retour aux sources"



90 ans du Belles Rives et seconde édition du **Bal Meilland**[®]



ART DE VIVRE | JUAN-LES-PINS

Samedi 21 septembre, l'hôtel Belles Rives a célébré son 90^e anniversaire lors de la seconde édition du Bal Meilland[®]. Cet événement caritatif est le fruit d'une association de valeurs et de savoir-faire entre Marianne Estène-Chauvin, la propriétaire du légendaire établissement de Juan-les-Pins, et Matthias Meilland, 6^e génération de la dynastie des illustres rosiéristes.



Marianne Estène-Chauvin entourée de Carole Biancalana, Matthias Meilland, Jérôme Viaud et Armelle Janody

E

n amont de cet événement fédérateur autour du patrimoine emblématique qu'est le parfum, Marianne Estène-Chauvin a imaginé une "Promenade du Parfumeur" qu'elle a partagée avec une vingtaine de personnalités. Une belle échappée inédite et poétique démarrée au Cap d'Antibes en direction de Grasse, en passant par Bramafan, la fontaine de l'Ormeau, la maison d'Edith Piaf, le chemin de Brassauris et plus encore...

Les participants ont rencontré le jeune horticulteur Pierre Chiarla, nouvelle figure de la profession à l'avenir prometteur, qui vient de restaurer un des plus beaux domaines de fleurs à parfum du paysage grassois.

Le parcours a emprunté ensuite les ruelles du centre historique de Grasse, balade ponctuée de pauses gourmandes au

magasin "À la Renommée des Ravioli" ainsi qu'à la boulangerie Venturini réputée pour ses fougassettes à la fleur d'oranger.

Les promeneurs ont découvert le pavillon d'entrée de l'ancienne parfumerie Hugues-Ainé construit au XIX^e siècle et restauré par le Fonds Baudelaire en présence de Jonathan Turrillo, son président.

Enfin dans les champs de Cabris, le petit cercle d'invités a retrouvé Jean Mus, un des plus fameux architectes paysagistes au monde, pour clore cette partie de campagne au cœur de son oliveraie centenaire.

Un événement fédérateur autour d'un patrimoine symbolique

A la suite du cocktail présidé par Jean Leonetti, maire d'Antibes Juan-les-Pins, les invités se sont retrouvés pour un dîner

90th anniversary of the Belles Rives and second edition of the Bal Meilland[®]

On Saturday 21 September the Belles Rives hotel celebrated its 90th anniversary during the second edition of the Bal Meilland[®]. This charity event is the fruit of an association of values and know-how between Marianne Estène-Chauvin, the owner of the legendary establishment of Juan-les-Pins and Matthias Meilland, 6th generation of the dynasty of illustrious rose gardeners.

Before this event based on the iconic perfume heritage brought everyone together, Marianne Estène-Chauvin had dreamt up a "Promenade du Parfumeur" which she shared with about twenty guests. The beautiful and poetic little stroll started at Cap d'Antibes heading towards Grasse, via Bramafan, the fountain of Ormeau, Edith Piaf's house, the Brassauris' path and more...

The participants met the young horticulturist Pierre Chiarla, a new figure in the profession with a promising future, who has just restored one of the most beautiful areas of perfume flowers in Grasse.

The route then took the alleys of the historic centre of Grasse, a stroll punctuated by gourmet breaks at the "À la Renommée des Ravioli" shop and the Venturini bakery, famous for its orange flower fougassettes.

Walkers discovered the entrance pavilion of the old Hugues-Ainé perfumery built in the 19th century and restored by the Baudelaire Fund in the presence of Jonathan Turrillo, its president.

Finally, in the fields of Cabris, the small circle of guests met Jean Mus, one of the most famous landscape architects in the world, to close this part of the event in the heart of its centenary olive grove.

A unifying event based around symbolic heritage

Following the cocktail party chaired by Jean Leonetti, Mayor of Antibes Juan-les-Pins, the guests gathered for a gourmet dinner by Michelin-starred chef Aurélien Véquaud in a setting enhanced by over 10,000 delicately scented roses.

To celebrate the 90th anniversary of the Hotel Belles Rives, Marianne Estène-Chauvin and her son Antoine Chauvin presented a personal and moving video retracing the establishment's history and values. The family duo received a standing ovation from the assembly.

"L'association « Les Fleurs d'Exception du Pays de Grasse » a reçu une somme de 18 500 euros grâce aux bénéfices de la soirée"



gastronomique réalisé par le chef étoilé Aurélien Véquaud dans un décor sublimé par plus de 10 000 roses délicatement parfumées.

Pour célébrer les 90 ans de l'hôtel Belles Rives, Marianne Estène-Chauvin et son fils Antoine Chauvin ont présenté une vidéo personnelle et émouvante retraçant l'histoire et les valeurs de l'établissement. Le duo familial a reçu une standing ovation de l'assemblée.

Pour cette seconde édition, le Bal Meilland® affirme son ambition de faire rayonner la Côte d'Azur en réunissant les acteurs économiques, les leaders de l'industrie de la région et, cette année particulièrement, la filière de la parfumerie, patrimoine local du territoire azuréen.

Une initiative prometteuse et pérenne pour le futur

Après l'ouverture de ce dîner de gala par Marianne Estène-Chauvin et Matthias Meilland, Armelle Janody et Carole Biancalana, respectivement présidente et vice-présidente de l'association "Les Fleurs D'exception Du Pays De Grasse", ont fait part de leur expérience de productrices de fleurs à parfum couronnées aujourd'hui de succès : leurs récoltes sont achetées chaque année par la Maison Dior.



Promenade du Parfumeur dans les champs de rose de Pierre Chiarla

Pour d'autres membres de l'association comme Christelle Archer et Pierre Chiarla, cette soirée a été l'occasion de mettre en avant leur implication dans une activité menacée encore il y a peu mais heureusement révélée grâce au récent classement des "savoir-faire liés au parfum en Pays de Grasse" inscrits en 2018 au Patrimoine culturel et immatériel de l'Humanité (UNESCO).

C'est en effet l'association "Les Fleurs d'Exception du Pays de Grasse" qui reçoit, non seulement une somme de 18 500 euros grâce aux bénéfices récoltés lors de la soirée mais aussi un montant de 50 000 euros de l'Etat annoncé par la sous-préfète de Grasse, Anne Frackowiak-Jacobs ; ces fonds sont destinés à l'Aromatic Fablab, un espace de production de plants d'origine, pépinière d'expérimentation et de promotion des plantes à parfum, aromatiques et cosmétiques, qui accueillera les projets de demain.

De prestigieux invités tels que François Demachy, Jean Mus et Helga Piaget ont répondu présent aux côtés de figures officielles représentées par le sénateur Jean-Pierre Leleux, Jérôme Viaud, maire de Grasse, Pierre Aschieri, Maire de Mouans-Sartoux, Alexandra Borchio Fontimp, vice-présidente du comité régional du Tourisme Côte d'Azur France et Simone Torres Foret-Dodelin, adjointe à la Culture de la Ville d'Antibes...

Le Bal Meilland® est également l'occasion chaque année de revenir à l'origine de la Côte d'Azur dans un cadre historique et de mettre en lumière un secteur d'activité en pleine expansion avec l'aide de marques de luxe partenaires de l'événement. ●

For its second edition the Bal Meilland® upholds its ambition to promote the Côte d'Azur by bringing together the economic players, industry leaders of the region and, this year in particular, those from the perfume industry, the local heritage of the Riviera region.

A promising and sustainable initiative for the future

After the opening of this gala dinner by Marianne Estène-Chauvin and Matthias Meilland, Armelle Janody and Carole Biancalana, respectively president and vice-president of "Les Fleurs d'Exception du Pays de Grasse" association, talked about their experience of producing perfume flowers so successfully today: their crops are bought each year by Maison Dior.

For other members of the association such as Christelle Archer and Pierre Chiarla, this evening was an opportunity to highlight their involvement in an activity which until recently was under threat but which has benefited from the recent classification of " 'know-how' related to perfume in the Pays de Grasse" registered in 2018 as part of the Cultural and Intangible Heritage of Humanity (UNESCO).

It was in fact the "Les Fleurs d'Exception du Pays de Grasse" which received, not only a sum of 18,500 euros thanks to the donations made during the evening but also an amount of 50,000 euros from the State announced by the sub-prefect of Grasse, Anne Frackowiak-Jacobs; these funds are intended for the Aromatic Fablab, a space for the production of seedlings, a nursery for experimentation and promotion of perfume, aromatic and cosmetic plants, which will host the projects of the future.

Prestigious guests such as François Demachy, Jean Mus and Helga Piaget were present alongside official figures represented by Senator Jean-Pierre Leleux, Jérôme Viaud, Mayor of Grasse, Pierre Aschieri, Mayor of Mouans-Sartoux, Alexandra Borchio Fontimp, Vice-President of the regional committee of Côte d'Azur France Tourism and Simone Torres Foret-Dodelin, Culture Manager for the City of Antibes.

The Bal Meilland® also gives an opportunity every year to return to the origins of the Côte d'Azur in a historic setting and to highlight a growing business sector with the help of luxury brands who partner the event. ●



Un écrivain égyptien engagé lauréat du Prix Audiberti

ART | JUAN-LES-PINS

Le Prix littéraire Jacques Audiberti 2019 a été décerné, le 9 novembre, à Alaa El Aswany, l'un des écrivains les plus célèbres du monde arabe. Un auteur récompensé pour l'ensemble de son œuvre, et en particulier pour son dernier livre, « J'ai couru vers le Nil ». Interdit en Egypte, ce livre est à la fois un très bon remède contre le fanatisme musulman et un merveilleux antidote contre l'islamophobie.

par Emmanuel Maumon



Alaa El Aswany,
Prix Audiberti 2019 pour
l'ensemble de son œuvre

A committed Egyptian writer wins the Prix Audiberti

The Jacques Audiberti Literary Prize 2019 was awarded on 9 November to Alaa El Aswany, one of the most famous writers in the Arab world. An author rewarded for the entirety of his work, and especially for his latest book, «I ran to the Nile». Forbidden in Egypt, this book is both a very good corrective to Muslim fanaticism and a wonderful antidote against Islamophobia.

Along with members of the jury, the winner of the Audiberti Prize traditionally meets the press at Villa Eilenroc. After **Sylvain Tesson** last year, we had the pleasure this year of talking with **Alaa El Aswany**. A writer who was extremely successful with his first novel "The Yacoubian Building", translated into thirty languages and which received fifteen literary prizes. Alaa El Aswany is a committed writer who fights a difficult struggle for democracy in a country subject to a military dictatorship but also prey to religious extremism. In addition to the struggle for this noble cause, the jury has also honoured him for the quality of his literary work in which, according to its president **Didier Van Cauwelaert**, "he puts his heart into it without giving up his lucidity and sometimes his ferocity, essential to the exploration of the world but that doesn't lead anywhere if there is not also this form of empathy that allows you to understand the heart of people."

A powerful book on the events of Tahrir Square

These are qualities found in his latest book, "I ran to the Nile". A book that is often upsetting but which describes in a totally new way the events that took place in Cairo in 2011 during the Arab Spring. Through the crossed destinies of several characters, we experience from the inside this

e

entouré des membres du jury, le lauréat du Prix Audiberti rencontre traditionnellement la presse à la villa Eilenroc. Après **Sylvain Tesson** l'an dernier, nous avons eu le plaisir cette année de dialoguer avec **Alaa El Aswany**. Un écrivain qui a connu un immense succès avec son premier roman "L'Immeuble Yacoubian", traduit en une trentaine de langues et qui a reçu une quinzaine de prix

littéraires. Alaa El Aswany est un auteur engagé qui mène un combat difficile pour la démocratie dans un pays soumis à une dictature militaire mais aussi en proie à un extrémisme religieux. Outre la lutte pour cette noble cause, le jury l'a également distingué pour la qualité de son œuvre littéraire dans laquelle, selon son président **Didier Van Cauwelaert**, "il y met tout son cœur sans abandonner sa lucidité et parfois sa férocité, indispensables à l'exploration du monde mais qui ne mènent pas loin s'il n'y a pas aussi cette forme d'empathie qui vous permet de comprendre l'intérieur des gens."

Un livre puissant sur les événements de la place Tahrir

Des qualités que l'on retrouve dans son dernier ouvrage, "J'ai couru vers le Nil". Un livre souvent bouleversant qui nous raconte d'une manière totalement inédite les événements qui se sont déroulés au Caire en 2011 lors du Printemps Arabe. A travers les destins croisés

"Les militaires et l'extrémisme religieux sont les deux facettes d'une même dictature"



Didier Van Cauwelaert faisant l'éloge de l'œuvre d'Alaa El Aswany

de plusieurs personnages, nous vivons de l'intérieur cette révolution égyptienne qui poussa **Hosni Mubarak** à abdiquer. Le récit montre le rôle majeur joué par la jeune génération, à l'image d'Asma, une jeune enseignante luttant pour l'émancipation des femmes et la justice sociale, dont l'activisme parvint à entraîner dans la ferveur révolutionnaire un grand bourgeois copte, acteur doué mais cantonné aux seconds rôles par un système corrompu. Propriétaire d'un immeuble donnant sur la place Tahrir, ce dernier apporta une aide précieuse à la révolution égyptienne qui changea totalement sa vision du monde.

Mais si la révolution poussa le président égyptien à la démission, elle ne réussit pas à imposer la démocratie. Le livre montre de manière édifiante comment le pouvoir militaire a œuvré pour maintenir le système en place. Une stratégie passant par une répression féroce, l'armée n'hésitant pas à tuer par balle de nombreux étudiants et même à envoyer des chars écraser délibérément des manifestants. Plus étonnant, Alaa El Aswany met en lumière la collusion entre les militaires et les Frères Musulmans pour étouffer dans l'œuf toute remise en cause des relations entre la religion et la société.

Une confiance inébranlable en la jeunesse

Autre facette de cette stratégie : la désinformation. S'appuyant sur les grandes fortunes du pays cherchant à préserver leurs intérêts, le pouvoir va créer de nouvelles chaînes de télévision qui vont diffuser à longueur d'antenne des fake news pour monter les égyptiens les uns contre les autres et pour discréditer les opposants. Accusé d'être à la fois un agent de la CIA, du Mossad et même des Iraniens, Alaa El Aswany en a été l'une

des victimes, ce qui l'a poussé à partir vivre aux Etats-Unis. La publication de son dernier livre n'a pas arrangé ses affaires et il ne peut plus aujourd'hui retourner en Egypte où il est poursuivi devant un tribunal militaire pour offense faite au président et à l'armée.

Il considère cependant que son cas n'est rien par rapport à celui de milliers d'Égyptiens victimes de la torture et qui ont payé parfois de leur vie leur combat pour la démocratie. Un combat qu'il continue de mener en refusant

"Le livre montre de manière édifiante comment le pouvoir militaire a œuvré pour maintenir le système en place"

le choix cornélien souvent proposé aux pays arabes, car pour lui : *"Les militaires et l'extrémisme religieux sont les deux facettes d'une même dictature"*. Alaa El Aswany sait que le chemin vers la démocratie sera encore long et parsemé d'embûches, mais il reste résolument optimiste car il garde une confiance inébranlable en la jeunesse de son pays qui a su montrer sa capacité de mobilisation lors du Printemps Arabe et qui saura inévitablement faire un jour triompher la démocratie. ●

Egyptian revolution that pushed **Hosni Mubarak** to abdicate. The story shows the major role played by the younger generation, like Asma, a young teacher fighting for the emancipation of women and social justice, whose activism managed to sweep up a great Coptic member of the bourgeoisie into the revolutionary fervor, a talented actor but limited to second roles by a corrupt system. As the owner of a building overlooking Tahrir Square, he provided valuable assistance to the Egyptian revolution, which completely changed his vision of the world.

But whilst the revolution pushed the Egyptian president to resign, it failed to impose democracy. The book is an edifying illustration of how the military has worked to keep the system in place. A strategy which included fierce repression, the army didn't hesitate to shoot several students and even to send tanks to deliberately crush protesters. More surprisingly, Alaa El Aswany highlights the collusion between the military and the Muslim Brotherhood to stifle any questioning of the relationship between religion and society.

An unshakeable confidence in the young

Another facet of this strategy: misinformation. Relying on those in the country with large fortunes seeking to protect their interests, the government created new television channels to broadcast fake news to set Egyptians against each other and discredit the opponents. Accused of being an agent of the CIA, Mossad and even of the Iranians, Alaa El Aswany was one of the victims, which led him to leave to go and live in the United States. The publication of his latest book has not made things any easier and he can no longer return to Egypt today where he is being pursued in a military court for insulting the president and the army.

He considers, however, that his situation is nothing compared to that of thousands of Egyptians who have been victims of torture and who have sometimes paid with their lives for their struggle for democracy. A fight he continues to lead by refusing the dilemma of the choice often proposed to Arab countries, because for him: *"Military and religious extremism are two facets of the same dictatorship"*. Alaa El Aswany knows that the road to democracy will still be long and fraught with pitfalls, but he remains resolutely optimistic because he has an unshakeable confidence in the youth of his country who have shown their ability to take action during the Arab Spring and who will inevitably make democracy triumphant. ●



Festival du Livre :

***deux présidents engagés
pour prendre la manifestation
« à bras le cœur »***

ART | LITTÉRATURE | MOUANS-SARTOUX

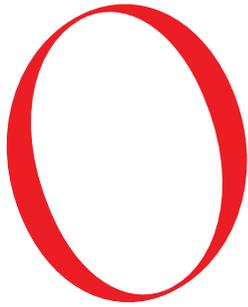
*"Il faut écouter
le message de ces
jeunes qui ont le
mérite de réveiller
les consciences et de
mener le combat face
aux climato-sceptiques
qui veulent que rien ne
change"*

Le 32^e Festival du Livre de Mouans-Sartoux s'est déroulé du 4 au 6 octobre. Conformément au thème choisi cette année, les près de 60 000 visiteurs ont pu vivre cette manifestation « à bras le cœur » en allant à la rencontre des 400 auteurs présents avec lesquels ils ont pu échanger lors de séances de dédicaces mais aussi lors de multiples entretiens et débats qui sont la marque de ce festival. Face à une telle profusion d'évènements, rendre compte de ce festival impose de faire des choix.

Nous avons choisi de nous concentrer cette année sur ses deux co-présidents : Isabelle Autissier et Marek Halter, qui ont donné le ton à cette édition 2019.

par Emmanuel Maumon

Isabelle Autissier lors d'un café littéraire au Festival du Livre



Outre **Edgar Morin**, président d'honneur à vie du Festival du Livre, qui a pu faire admirer une nouvelle fois sa vivacité d'esprit malgré ses 98 ans, **Marie-Louise Gourdon**, la commissaire de la manifestation, avait choisi deux co-présidents pour l'édition 2019 du festival avec en premier lieu **Isabelle Autissier**. Une personnalité aux multiples facettes, qui s'est d'abord fait connaître du grand public en étant la première femme à réaliser en course un tour du monde à la voile en solitaire. De formation scientifique, elle s'est également illustrée pour ses actions pour la défense de l'environnement et est, depuis 2009 présidente de la branche française du *World Wide Fund for Nature*. Sa présence à Mouans-Sartoux est également justifiée par ses livres. Des récits de ses voyages en mer mais aussi plusieurs romans.

Avec « Oublier Klara », Isabelle Autissier confirme ses talents d'écrivain

Son dernier livre, "**Oublier Klara**", confirme d'ailleurs ses talents d'écrivain que l'on avait déjà pu discerner en 2015 dans "Soudain, seuls". Même si la mer est encore un peu présente dans "Oublier Klara" avec notamment quelques beaux passages sur la pêche au large dans le Grand Nord, elle n'en est pas le sujet principal. Le livre raconte l'histoire d'Iouri, un ornithologue réputé émigré aux Etats-Unis, qui retourne, 23 ans après l'avoir quittée, dans sa ville natale de Mourmansk, un port de pêche russe situé au nord du cercle polaire sur la mer de Barentz. Il rentre au pays suite à un appel de son père mourant qui a une dernière requête à lui faire. Cet ancien commandant d'un bateau de pêche, qui fut à la fois violent et distant avec son fils, lui demande de tenter d'éclaircir le



mystère sur la disparition de sa mère, une géologue qui fut arrêtée sous ses yeux par la police politique de Staline alors qu'il n'était encore qu'un enfant. Une mère qu'il ne revit plus jamais et dont l'arrestation bouleversa sa vie et celle de sa famille. Malgré son lourd contentieux avec son père, Iouri mènera l'enquête et, les archives finissant par s'ouvrir après la chute du régime communiste, il parviendra à découvrir la vérité sur le destin de sa grand-mère. Dans cette quête, il percera également à jour quelques secrets de famille très lourds à porter. Avec cette histoire qui s'étale sur trois générations, Isabelle Autissier nous offre non seulement une plongée saisissante dans l'enfer du goulag qui broya la vie de près de 20 millions de personnes transformées en véritables esclaves, mais aussi un livre puissant et riche en émotions sur des héros au double visage.

"La paix se fait avec un ennemi. Ce n'est pas avec un ami qu'on fait la paix"



Après une première intervention portant sur son livre au café littéraire, la présidente du WWF France s'est livrée plus longuement face au public lors d'un grand entretien durant lequel elle a parlé notamment de ses actions pour la protection de la nature et de sa passion pour la voile. Elle en a ainsi profité pour apporter son soutien à **Greta Thunberg**, victime d'attaques au faciès parfaitement scandaleuses parce qu'elle est jeune, que c'est une femme et qu'elle n'est pas comme tout le monde. Pour Isabelle Autissier, il faut écouter le message de ces jeunes qui ont le mérite de réveiller les consciences et de mener le combat face aux climato-sceptiques qui veulent que rien ne change.

Isabelle Autissier présentant "**Oublier Klara**", un livre puissant et riche en émotions

"Il est encore temps d'agir sans céder ni à l'optimisme ni au pessimisme qui sont les deux faces d'une même chose qui s'appelle la démission"

Fort heureusement, elle estime que les esprits commencent à évoluer et qu'il est encore temps d'agir sans céder ni à l'optimisme ni au pessimisme qui sont les deux faces d'une même chose qui s'appelle la démission. Une action qui passe par les 3S : Soutenabilité, Stabilité, Sécurité. Forte de son expérience d'ingénieur agronome halieute, elle prend l'exemple de la surpêche qui n'est pas soutenable car elle entraîne la disparition de la ressource et génère de l'instabilité qui elle-même crée de l'insécurité lorsque les populations ne sont plus en mesure de se nourrir et se transforment en pirates ou partent de chez eux pour des pays où personne n'en veut.

Enfin, répondant à une question du public, Isabelle Autissier a révélé qu'elle naviguait toujours et que c'était même la seule chose de son emploi du temps qui n'était absolument pas négociable car indispensable à son équilibre. La navigatrice s'octroie deux à trois mois chaque année car elle a besoin de temps pour s'immerger et profiter de ce calme et de cette respiration que lui apporte la mer. Cela ne l'intéresse donc pas de naviguer le temps d'un week-end, mais elle part pour des expéditions au long cours en invitant à son bord des scientifiques, des alpinistes ou des photographes avec qui elle partage des projets qui ces dernières années l'ont conduite régulièrement dans le Grand Nord.

Marek Halter rêve toujours de changer le monde

Marek Halter était l'autre co-président du Festival du Livre. Ecrivain et conteur hors pair, c'est un infatigable militant de la paix au Proche-Orient qui vient de publier un livre, "Je rêvais de changer le monde". Une autobiographie dont il révéla, lors d'un café littéraire animé par **Philippe Muller**, qu'il avait souhaité l'écrire avant que sa femme Clara, atteinte de la maladie d'Alzheimer, ne disparaisse. Mais le pacte avec la mort qu'il pensait avoir scellé ne fut malheureusement pas totalement respecté puisque sa compagne de lutte durant 40 ans, à qui il rend un vibrant hommage, est décédée en 2017.

Ce livre est également pour lui une occasion de s'interroger sur le sens de sa vie. Un destin hors norme. Celui d'un enfant né au mauvais moment et au mauvais endroit à Varsovie en 1936, trois ans avant que les nazis enferment les juifs dans le ghetto. Un ghetto dont il parviendra à s'échapper à temps grâce à son père imprimeur qui convaincra les soldats de l'Armée Rouge de les laisser entrer en Russie en brandissant sa carte de chef du syndicat et en les appelant "camarades". Une Russie qu'il quitta au tout début des années 50 pour venir s'installer à Paris.

En France, il se destinait tout d'abord à une carrière de peintre avant de devenir, au hasard des rencontres, un romancier populaire et surtout cet infatigable combattant contre le racisme et

Marek Halter veut mobiliser les femmes pour qu'elles marchent pour la paix



Book Festival: two presidents committed to embracing the event with all their heart

The 32nd Mouans-Sartoux Book Festival took place from 4 to 6 October. In accordance with the theme chosen this year, almost 60,000 visitors were able to live this event «with all their heart» by going to meet the 400 authors present with whom they could chat during book signings but also during the multiple interviews and debates that are the hallmark of this festival. Faced with such a profusion of events, reporting on this festival requires making choices. We chose to focus this year on its two co-presidents: **Isabelle Autissier** and **Marek Halter**, who set the tone for this 2019 edition.

In addition to **Edgar Morin**, Honorary President for life of the Book Festival, who was able to once again admired for his lively spirit despite his 98 years, **Marie-Louise Gourdon**, the commissioner of the event, had chosen two co-presidents for the 2019 edition of the festival firstly with **Isabelle Autissier**. A multi-faceted personality who first became known to the general public by being the first woman to race a solo sailing boat around the world. With a scientific background, she has also distinguished herself for her actions in defence of the environment and, since 2009 has been president of the French branch of the World Wide Fund for Nature. Her presence in Mouans-Sartoux is also justified by Her books. Stories of her trips at sea as well as several novels.

With «Oublier Klara», Isabelle Autissier confirms her skill as a writer

Her latest book, "Oublier Klara", confirms her skill as a writer as we'd already seen in 2015 with "Soudain, seuls". Even though the sea is still a little present in "Oublier Klara" including some beautiful passages on offshore fishing in the Far North, it is not the main subject. The book tells the story of Yuri, a famous ornithologist who emigrated to the United States, who returns, 23 years after leaving, to his hometown of Murmansk, a Russian fishing port located north of the Arctic Circle on the sea of Barents. He returns to the country following a call from his dying father who has one last request to make of him. The former commander of a fishing boat, who was both violent and distant with his son, asks him to try to clarify the mystery of the disappearance of his mother, a geologist who was arrested in front of him by Stalin's political police while he was still a child. A mother whom he never saw again and whose arrest upset his life and that of his family.

Despite his bad relationship with his father, Yuri will lead the investigation and, with the archives finally opening up after the collapse of the communist regime, he will discover the truth about his grandmother's fate. In this quest, he will also discover some family secrets that are very heavy to bear. With this story that spans three generations, Isabelle Autissier offers us not only a breathtaking dive into the hell of the gulag that crushed the lives of nearly 20 million people who were transformed into slaves, but also a powerful book and rich in emotions on heroes with two faces.

After a first discussion about her book at the literary café, the WWF France President gave a longer talk to the public during a major interview during which she spoke about her actions for the protection of nature and her passion for sailing. She took the opportunity to support **Greta Thunberg**, a victim of outrageous attacks because she is young, a woman and not like everyone else. For Isabelle Autissier, we must listen to the message of these young people who have the merit of awakening consciences and leading the fight against climate-sceptics who want nothing to change.

Fortunately, she believes that minds are beginning to evolve and that there is still time to act without giving in to optimism or pessimism that are the two sides of the same thing called resignation. An action based on the 3S: Sustainability, Stability, Security. With her experience as a halieutic agronomist, she takes the example of overfishing which is unsustainable



Marek Halter interviewé par Philippe Muller de Cannes Radio

pour la paix. Une lutte encore inachevée mais qui lui a tout de même permis d'engranger quelques succès comme lorsqu'il favorisa la reprise du dialogue entre Israéliens et Palestiniens, malheureusement interrompu par l'assassinat d'Yitzhak Rabin. Un dialogue qu'il appelle toujours de ses vœux car : *"La paix se fait avec un ennemi. Ce n'est pas avec un ami qu'on fait la paix"*.

Malgré de nombreuses désillusions, Marek Halter ne renonce pas et il rêve toujours d'imposer la paix au Proche-Orient en mettant en marche des millions de femmes. Des femmes qui représentent la moitié de l'humanité mais qui n'ont pas encore montré leur force. Pour lui, si demain 100 000 femmes israéliennes et palestiniennes se mettent en marche vers Jérusalem, aucun kamikaze n'osera tirer dans la foule au risque de tuer sa fille, sa mère ou sa sœur. Il est donc en train de négocier avec les propriétaires des grandes plateformes du numérique pour permettre aux femmes du monde entier de cliquer sur "Je marche pour la paix". Pour lui : *"Si le chiffre de 10 millions de clics est atteint, les politiques n'oseront plus se dérober devant ce devoir de négocier la paix avec l'autre."*

"Si le chiffre de 10 millions de clics est atteint, les politiques n'oseront plus se dérober devant ce devoir de négocier la paix avec l'autre"

Enfin, le dernier message qu'il souhaite laisser avant de partir s'adresse à la jeunesse. Un message qui s'inspire beaucoup des conversations qu'il a eues pendant des années avec son ami le Pape **Jean Paul II**. Ce dernier avait compris que nous entrions dans un monde en pleine évolution, mais il exhortait les jeunes de ne pas craindre cette mutation car la peur, notamment de tout ce qui vous est différent, engendre la haine. Devant plus d'un million d'entre eux réunis place Saint-Pierre, il leur lança depuis son balcon : *"N'ayez pas peur"*. Marek Halter entend aujourd'hui reprendre ce cri à l'infini. ●

because it leads to the disappearance of the resource and generates instability which itself creates insecurity when populations are no longer able to feed themselves and turn to being pirates or leave their homes for countries where nobody wants them.

Finally, in answer to a question from the public, Isabelle Autissier revealed that she was still sailing and that it was in fact the only non-negotiable aspect of her schedule because it's essential to her well-being. The sailor gives herself two to three months each year because she needs time to immerse herself and enjoy the calm and the space that the sea brings her. It does not interest her to sail for a weekend, she sets off on long-distance expeditions and invites scientists, mountaineers or photographers on board with whom she shares projects that in recent years have regularly taken place in the Far North.

Marek Halter still dreams of changing the world

Marek Halter was the other co-president of the Book Festival. An outstanding writer and storyteller, he is an indefatigable peace activist in the Middle East who has just published a book, "I dreamed of changing the world". An autobiography which he revealed, during a literary café led by **Philippe Muller**, that he had wished to write before his wife Clara, who was suffering from Alzheimer's disease, disappeared. But the pact with death he thought he had sealed was unfortunately not fully respected since his companion of 40 years, to whom he pays a vibrant tribute, died in 2017.

This book is also an opportunity for him to question the meaning of his life. An extraordinary destiny. That of a child born at the wrong time and in the wrong place in Warsaw in 1936, three years before the Nazis imprisoned Jews in the ghetto. A ghetto which he managed to escape in time thanks to his father printer who convinced the Red Army soldiers to let them enter Russia by brandishing his union leader card and calling them "comrades". A Russia he left in the early 50s to settle in Paris.

In France, he first intended to take up a career as a painter before becoming, due to random encounters, a popular novelist and especially this tireless fighter against racism and for peace. A still unfinished struggle but which has nevertheless allowed him to garner some success as when he promoted the resumption of dialogue between Israelis and Palestinians, unfortunately interrupted by the assassination of Yitzhak Rabin. A dialogue he always calls for because *"Peace is made with an enemy. You don't make peace with a friend"*.

Despite many disappointments, Marek Halter does not give up and he still dreams of imposing peace in the Middle East by setting in motion millions of women. Women who represent half of humanity but have not yet shown their strength. For him, if tomorrow 100,000 Israeli and Palestinian women march to Jerusalem, no-one would dare shoot into the crowd at the risk of killing his daughter, mother or sister. He is therefore negotiating with the owners of the major digital platforms to allow women around the world to click on "I walk for peace". For him: *"If the figure of 10 million clicks is reached, politicians will no longer dare to shy away from this duty to negotiate peace with each other."*

Finally, the last message he wants to leave before disappearing is for the young. A message that is very much inspired by the conversations he has had for years with his friend Pope **John Paul II**. The latter understood that we were entering a changing world, but he urged young people not to fear this change because fear, especially of everything that is different to you, generates hatred. In front of more than a million of them gathered in St. Peter's Square, he called out to them from his balcony: *"Do not be afraid"*. Today Marek Halter intends to repeat this cry to infinity. ●



Hommage à Jean-Claude Meynard

Jean-Claude Meynard nous a quittés le 11 septembre 2019. Ce grand artiste fractal à la renommée internationale partageait sa vie et son travail entre Paris et Valbonne où il avait élu domicile l'été. Sa disparition brutale, mais consécutive à une longue maladie, a bouleversé l'écosystème culturel régional, parisien et international. Un hommage lui a été rendu à la Closerie des Lilas le 14 novembre dernier en présence de nombreuses personnalités. Jean-Claude et sa femme Elisabeth étaient et demeurent des amis proches.

par Janny Plessis



Jean-Claude Meynard
Atelier de Valbonne
30 juillet 2019
Photo Gilles Bastianelli

ART | VALBONNE

L'homme ne se conçoit pas limité

L'homme ne se conçoit pas limité, borné - il est un des éléments de la complexité du monde et, au sein de cette complexité, il ne peut que se reformuler, à l'image du monde qui l'entoure et avec lequel il inter-échange des connaissances et de la vie. L'homme immobile, l'homme clos dans les mouvances du réel, est à l'image de l'homme pariétal de Lascaux, un signe, un idéogramme de l'humain, d'avance une forme classée de l'histoire ; l'homme, tel que le montrent aujourd'hui les deux outils de connaissance que sont la science et l'art, est une figure changeante, évolutive, un point tracé sur l'arborescence du vivant.



Man does not see himself as limited

Man does not see himself as limited, bounded - he is one of the elements of the complexity of the world and, within this complexity, he can only recreate himself, in the image of the world around him and with which he exchanges knowledge and life. The immobile man, the man enclosed in the realities of the real, is in the image of Lascaux man, a sign, an ideogram of the human, a classified form of history; Man, as shown by the two tools of knowledge which are science and art, is a changing, evolving figure, a point drawn on the tree of life.

It must be remembered that art does not belong to a particular mode of knowledge, it approaches the real from a rational as well as an emotional point of view. Artistic creation can use the rigour of scientific approach, especially geometry that accounts for the universe by measuring it, just as it can use intuition with its direct, analytical and spontaneous mode, which discounts the real to grasp other dimensions, other possibilities.

In addition, with digital tools and measurement capabilities becoming faster, more accurate and refined, the possibilities of highlighting this new configuration of man have increased. It is also thanks to this speed of computation that art has found the means to visually solidify the new dimensions of reality, almost at the same time as that of their scientific creation.

Art and science have as a common problem as they strive to go beyond appearances, beyond the known, and their dynamic is audacity... audacity to flush out the means to access real unknowns and again the audacity to experience them.

Extract from " 'Animal Fractal que je suis' by Jean-Claude Meynard 2018 - Édition Connaissances et Savoirs. ●

Il faut rappeler que l'art n'appartient pas à un mode particulier de la connaissance, il aborde le réel aussi bien d'un point de vue rationnel qu'émotionnel. La création artistique peut utiliser la rigueur d'une approche scientifique, notamment la géométrie qui rend compte de l'univers en le mesurant, comme elle peut utiliser l'intuition avec son mode direct, analytique et spontané, qui démesure le réel pour en saisir les autres dimensions, les autres possibles.

Par ailleurs, avec l'outil numérique et ses capacités de mesure de plus en plus rapides, précises et affinées, les possibilités de mise en lumière de cette nouvelle figuration de l'homme se sont accrues. C'est également grâce à cette vitesse de calcul que l'art a trouvé les moyens de concrétiser visuellement les nouvelles dimensions du réel, quasiment dans le même temps que celui de leur conception scientifique.

L'art et la science ont comme problématique commune d'aller au-delà des apparences, au-delà du connu, et leur dynamique est l'audace... l'audace pour débusquer les moyens d'accéder à des réels inconnus, et encore l'audace pour les expérimenter.

Extrait du livre de Jean-Claude Meynard "L'Animal Fractal que je suis" 2018 - Édition Connaissances et Savoirs.

Nuit Fractale, le Hibou 2019
Série "les Chants Fractals"
Création numérique sur Plexi - 70 x 52 cm
QR code : vidéo de l'artiste.
Musique de Mozart, la Reine de la Nuit,
extrait de la Flûte Enchantée.

Lorsqu'un ami est annoncé souffrant, on ne peut qu'espérer sa guérison !
Lorsqu'un ami est gravement malade, on sait que l'issue peut être fatale.
On imagine sa vie sans lui, on échafaude des plans de résurrection probable. Car on ne veut pas y croire !

Et puis, un jour, un soir, un drôle de jour en fait, la nouvelle tombe,
Et cet ami, que l'on espérait immortel, est parti dans un monde lointain.
Et là après la stupéfaction, le refus, le déni, l'horreur absolue, l'impossible demain,

Enfin, on réalise. Non, on mesure ce que cette nouvelle veut dire.
Plus jamais de déjeuner sans fin sur la terrasse ombragée,
Plus de café infini dans la douceur du soir, à refaire ce monde sans points, ni virgules.

Plus de visite imprévue dans cet atelier où tout se crée, où la vie existe et se dessine,

Plus de discussions sur ce que tu prépares, non, c'est secret, mais viens je te montre.
Plus d'embrassades, de rigolades, de projets d'expos, de signatures de livres, ou de litho.

Sa femme, mon amie, sa femme, notre chère Élisabeth, a affronté tous les médecins, Engueulé tous ces stupides spécialistes incapables de terrasser le roi cancer, Car il fallait un roi, vilain, fourbe, envahissant, surnois pour tuer, le mot est dit, tuer notre ami.

Sa femme, vous disais-je, a fait de sa vie un hymne à son Jean-Claude, Elle refusait que quiconque mal intentionné ne l'approche impunément, Qu'aucune femme, séductrice d'un soir, courtise l'artiste de renom.

Lui, disait dans un sourire malin, ah oui, celle-là je la connais, mais c'était avant Élisabeth. Avant Élisabeth ! Il faut maintenant un après Jean-Claude, peut-on s'y résoudre ?

Non, évidemment non.
Un artiste fractal se réinvente à l'infini, se déploie dans l'azur voisin.

Alors que les hommages affluent, que tu entres dans les manuels scolaires, cher Jean-Claude, que ton livre orne les cimaises des musées, comme tes œuvres d'une beauté incomparable,

Alors que l'heure de la gloire se décline en chants fractals, tes perroquets, ton cheval, et la dernière-née, ta girafe, te félicitent, te saluent, et seront là pour continuer ton œuvre.

Tu peux compter sur nous, tes amis, pour parler de toi, maintenant que tu n'es plus là pour le faire. Nous serons peut-être moins bavards que toi mais tellement émus que la terre entière nous écouterait comme une chaîne fractale infinie dont tu entendas la prière.

Janny Plessis